This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3320
7. Ea
Cst. 11. tab. 5a. no. 84
MED 2248
~~80-5-A-N 2~~
66-6-2

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

66-6-2
133:54
P53

PHILOSOPHIE NATVRELLE

DE TROIS ANCIENS PHILOSOPHES

RENOMMEZ

ARTEPHIUS, FLAMEL, & SYNESIUS,

Traitant de l'Art occulte, & de la Tranſmutation metallique.

DERNIERE EDITION.

Augmentée d'un petit Traité du Mercure, & de la Pierre des Philoſophes de G. Ripleus, nouvellement traduit en François.

A PARIS,

Chez LAURENT D'HOURY, ſur le Quay des Auguſtins, à l'Image Saint Jean.

M. DC. LXXXII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR lettres Patentes du Roy données à Paris le 12. iour de Mars mil six cens douze, signées par le Roy en son Conseil Ceberet, & scellées du grand Sceau en cire jaune : Il est permis & accordé par priuilege special à PIERRE ARNAVLD sieur de la Cheuallerie en Poictou, de faire Imprimer par qui bon luy semblera, *Trois Traittez non encor imprimez, sçauoir*: Le *secret Liure du tres-ancien Philosophe Artephius traittant de l'art occulte & transmutation Metallique Latin François: plus les Figures Hieroglyphiques de Nicolas* FLAMEL, *auec l'explication d'icelles par ledit* FLAMEL: *Ensemble, le vray Liure du docte Synesius Abbé Grec*: Et iceux vendre, distribuer & debiter en tous les lieux & endroits de ce Royaume pendant le temps de dix ans, à commencer du iour de ces presentes, auec inhibitions & deffenses à tous Libraires, Imprimeurs & autres se meslans de l'Imprimerie en ce Royaume, de ne les imprimer en langue Latine, Françoise ou autre n'iceux exposer en vente directement ou indirectement pendant ledit temps, sans la permission ou consentement dudit Arnauld, à peine de confiscation desdits Liures, de deux mil liures d'amende, & de tous despens, dommages, & interests : Veut en outre sa Majesté, qu'en mettant par bref le contenu dudit priuilege au commencement ou en la fin desdits Traittez, il soit tenu pour deuëment signifié, & venu à la connoissance de tous.

Par le Roy en son Conseil.

Signé, CEBERET.

Et scellée du grand Sceau en cire jaune.

Digitized by Google

PREFACE AV LECTEVR.

NOstre ARTEPHIVS [Lecteur beneuole] ſeul entre tous les autres Philoſophes n'eſt point enuieux, ainſi que luy-meſme le dit cy apres en pluſieurs lieux, c'eſt la raiſon pour laquelle il explique en ce traité tout l'art en paroles tres-claires, interpretant tant qu'il peut les ambages & ſophiſmes des autres. Toutefois afin que les impies, ignorans, & meſchans ne peuſſent aiſémẽt trouuer le moyen de nuire aux bons apprenant cette ſcience, il a vn peu voilé le principal de l'art, par vne artificieuſe methode, faiſant cõme s'il repetoit pluſieurs fois vne choſe, car dans icelles repetitions il change touſiours quelques mots ſemblant ſouuent dire le contraire de ce qu'il a dit auparauant, voulant laiſſer au iugement du lecteur le bon chemin, auſſi bien que le mauuais, afin que ſi quelqu'vn trouue ce qu'il deſire, il rẽde graces à Dieu, ſi au cõtraire il connoit ne trauailler point, deuëmẽt qu'il reliſe ces eſcrits. Ainſi fait le docte Iean Pontanus [qui dit en ſon Epiſtre imprimée au Theatre Chimique] Ils errent [dit-il parlant de tous ceux qui trauaillent en cette œuure] ils ont erré, & erreront touſiours, parce que les Philoſophes n'ont iamais mis en leurs liures le propre agent, excepté vn ſeul qui eſt appellé Artephius, mais il parle pour ſoy, & ſi ie n'euſſe leu Artephius, & conneu dequoy il parloit, iamais ie n'euſſe parfait l'œuure. Donc lis ce liure, voire relis-le, iuſques à tant que tu l'ayes conneu parler, & que tu puiſſes obtenir la fin deſirée. Il ſeroit ſuperflu de parler dauãtage de noſtre autheur, il ſuffit qu'il a veſcu l'eſpace de mil ans, par la grace de Dieu & l'vſage [cõme il dit] de cette quinteſſence. Cela meſme eſt teſmoigné par Roger Baccon en ſon liure des œuures admirables de la Nature; Et encore par le tres-docte Theophraſte Paracelſe en ſon liure de la vie longue. Lequel temps de mil années aucun autre Philoſophe, non pas meſme le Pere Hermes, n'a iamais peu atteindre. Regarde donc, ſi [peut eſtre,] ceſtui-cy n'a point mieux entendu la façon de l'vſage de cette pierre, que les autres. Toutefois tout tel qu'il eſt, vſe-en, & de nos labeurs à la gloire de Dieu & vtilité du Royaume de France. A Dieu.

Digitized by Google

PRÆFATIO AD LECTOREM.

ARtephius noſter [beneuole Lector] ſolus inter Philoſophos inuidia caret, vt infra de ſe pluribus in locis aſſerit, & ideo apertiſsimis verbis artem omnem explicat, ac ambages & ſophiſmata ſapientum quantum ipſe poteſt ſoluit ac dirimit. Verum ne etiam impijs, ignaris, & malis modum nocendi præſtaret, ſub artificioſa methedo, modo aſſerens, modo negans, in repetitionibus ſuis veritatem velauit, relinquens iudicio lectoris viam virtutis, veritatis, & veri laboris, quam ſi quis capere poſsit, gratias immortales ſoli reddat Deo, ſi verò videat ſe in vero tramite non ambulare, authorem relegat, quouſque eius mentem penitus attingere poſsit. Sic fecit doctiſsimus Ioannes Pontanus qui dicit in Epiſtola in Theatro Chimico impreſſa. Errant (loquitur de labo-
„ rantibus in arte) errauerunt ac errabunt, eò quod proprium
„ agens non poſuerunt Philoſophi, excepto vno qui ARTE-
„ PHIVS nominatur, ſed pro ſe loquitur, & niſi AR-
„ TEPHIVM legiſſem, & loqui ſenſiſſem, numquam ad
„ operis complementum peruenisſem. Ergo hunc lege, & relege, quouſque loqui ſentias, finemque optatum obtinere poſsis. Non eſt quod multa faciam de authore noſtro, ſufficiat illum vixiſſe per mille annos, gratia (inquit) Dei & vſu huius mirabilis quintæ eſſentiæ: vt etiam teſtatur Rogeribus Baccon in libro de mirabilibus naturæ operibus; Et etiam doctiſsimus, Theophraſtus Paracelſus in libro de vita longa, quod tempus mille annorum cæteri Philoſophi, neque etiam pater ipſe Hermes, potuerunt attingere. Vide ne ergo forſan hic author, virtutes noſtri lapidis melius cæteris noſcat. Tu tamen vt vt eſt, fruere illo, laboribuſque noſtris ad Dei gloriam & Regni Galliarum vtilitatem. Vale.

Digitized by Google

LE LIVRE SECRET DV TRES-ancien Philosophe ARTEPHIVS traitant de l'Art occulte & de la pierre Philosophale.

L'Antimoine est des parties de Saturne, ayant en toutes façon sa nature, aussi cet Antimoine Saturnin conuient au Soleil, ayant en soy l'argent vif dans lequel aucun metal ne se submerge que l'or: c'est à dire tant seulement vrayement le Soleil se submerge en l'argent vif Antimonial Saturnin, sans lequel argent vif aucun metal ne se peut blanchir. Il blanchit donc le leton, c'est à dire l'or & reduit le corps parfaict en sa premiere matiere, c'est à dire en soulfre & argent vif de couleur blanche, & plus qu'vn miroir resplendissante. Il dissout (dis-ie) le corps parfaict qui est de sa nature: Car cette eau est amiable & aux metaux placable, blanchissant le Soleil, parce qu'elle contient vn argent vif blanc. Et de cecy tu dois tirer vn tres-grand secret, c'est à sçauoir que l'eau Antimoniale Saturnine doit estre Mercuriale & blanche, à fin qu'elle blanchisse l'or, ne bruslant point, mais seulement dissoluant, & puis apres se congelant en forme de cremeur blanche. Voila pourquoy le Philosophe dit, que cette eau faict le corps estre volatil, parce qu'apres qu'il a esté dissoult & rafroidy il monte en haut en la superficie de l'eau. Prens (dit-il) de l'or crud folié, ou laminé, ou calciné par Mercure, mets iceluy dans nostre vinaigre Antimonial Saturnin Mercurial, & tiré du sel armoniac, (comme on dit) mets le dans vn vaisseau de verre large & haut de quatre doits ou plus, & laisse le là en chaleur temperée, & tu verras en peu de temps s'esleuer comme vne liqueur d'huile surnageante au dessus en forme de pellicule, recueille-là auec vn cuillier, ou en mouillant vne plume, & ainsi par iour par plusieurs fois collige-là, iusques à ce que rien plus ne monte, puis fay euaporer au feu l'eau, c'est à dire la superfluë humidité du vinaigre, & te restera vne quinte essence d'or en forme d'huile blanc, incombustible, dans lequel huile les Philosophes ont mis leurs plus grands secrets, & c'est huile est d'vne tres-grande douceur, ayant de grandes vertus pour appaiser la douleur des playes.

Tout le secret donc de ce secret Antimonial, est que par ce dessus

Digitized by Google

ARTEPHII ANTIQVISSIMI PHILOSOPHI de arte occulta, atque lapide philosophorum Liber secretus.

ANtimonium est de partibus Saturni, & in omnibus modis habet naturam eius, & antimonium Saturninum convenit Soli, & in eo est argentum viuum in quo non submergitur aliquod metallum nisi aurum, id est Sol submergitur vere tantum in argento viuo Antimoniali Saturniali, & sine illo argento viuo aliquod metallum de albari non potest. Dealbat ergo latonē, id est aurum, & reducit corpus perfectum in suam primam materiam, id est in sulphur & argentuus viuum albi coloris, & plusquam speculum splendentis. Dissoluit [inquam] corpus perfectum quod est de sua natura. Nam illa aqua est amicabilis & metallis placabilis dealbans Solem, quia continet argentum viuum album. Et ex hoc vtrique maximum elicies secretum, videlicet quod aqua Antimonij Saturnini debet esse Mercurialis & alba vt dealbet aurum, non vrens, sed dissoluens & postea se congelans in formam cremoris albi. Ideo dicit Philosophus, quod aqua ista facit corpus volatile, propterea quod postquam in hac aqua dissolutum fuerit & infrigidatum ascendit superius in superficie aquæ. Recipe [inquit] aurum crudum foliatum, vel laminatum, vel calcinatum per Mercurium & ipsum pone in acto nostro Antimoniali Saturniali, Mercuriali & salis armoniaci [vt dicitur] in vase vitreo lato & alto quatuor digitorū, vel plus, & dimitte ibi in calore temperato, & videbis breui tempore eleuari quasi liquorem olei desuper natantem in modum pelliculæ, collige illud cum cocleari vel penna intingendo, & sic pluribus vicibus in die collige, donec nihil amplius ascendat & ad ignem facies euaporare aquam, id est superfluam humiditatem aceti & remanebit tibi quinta essentia auri in modum olei albi incombustibilis, in quo oleo Philosophi posuerunt maxima secreta, & hoc oleum habet dulcedinem maximam, atque valet ad mitigandos dolores vulnerum.

Est igitur totum secretum istius secreti Antimonialis vt per hoc

A iiij

nous ſçachions extraire & tirer du corps de la Magneſie l'argent vif non bruſlant, (& cela eſt l'Antimoine, & le Sublimé Mercurial) c'eſt à dire, il faut extraire vne eau viue, incombuſtible, puis la congeler auec le parfait corps du Soleil qui le diſſout dans icelle, en nature & ſubſtance blanche congelée comme creſme, & faire venir tout cela blanc: Toutesfois, premierement le Soleil en la putrefaction & reſolution qu'il fera en cette eau, en ſon commencement perdra ſa lumiere, s'obſcurcira, & noircira, puis s'eſleuera ſur l'eau, & ſur icelle ſurnagera peu a peu vne couleur en ſubſtance blanche, & cela s'appelle blanchir le leton rouge, le ſublimer philoſophiquement, & reduire en ſa premiere matiere, c'eſt à dire, en ſoulfre blanc incombuſtible, & en argent vif fixe: Et par ainſi l'humide terminé, c'eſt à dire, l'or noſtre corps, par la reiteration de la liquefaction en cette eau noſtre diſſolutiue, ſe conuertira & reduira en ſoulfre, & argent vif fixe, & en cette façon le parfait corps du Soleil prendra vie en cette eau, dans icelle ſe viuifiera, s'inſpirera. croiſtra & multipliera en ſon eſpece comme les autres choſes. Car en cette eau, il ſe fait que le corps compoſé de deux corps, du Soleil & de la Lune, s'enfle, ſe pourrit comme le grain de bled, s'engroſſit, s'eſleue & croiſt, prenant ſubſtance & nature animée & vegetable.

Auſſi noſtre eau, noſtre vinaigre ſuſdit, eſt le vinaigre des montagnes, c'eſt à dire du Soleil & de la Lune, voila pourquoy il ſe meſle auec le Soleil & la Lune leur adherant perpetuellement: voire le corps prent d'icelle eau la teinture de blancheur, & auec icelle reſplendit d'vne lueur ineſtimable. Qui ſçauta donc conuertir le corps en argent blanc, medicinal, il pourra puis apres facilement conuertir par cét or blanc, tous metaux imparfaits en tres-bon argent fin. Cét or blanc s'appelle par les Philoſophes, la Lune blanche des Philpſophes, l'argent vif blanc fixe, l'or de l'alchimie, & la fumée blanche. Donc ſans ceſtuy noſtre vinaigre Antimonial, l'or blanc de l'alchimie ne ſe peut faire. Et parce qu'en noſtre vinaigre y à double ſubſtance d'argent vif, l'vne de l'Antimoine, l'autre du Mercure ſublimé, il a auſſi double poids & ſubſtance d'argent vif fixe, & augmente en l'or ſa naturelle couleur, poids, ſubſtance & teincture.

Donc noſtre eau diſſoluente porte vne grande teincture & grande fuſion, parce que quand elle ſent le feu commun, elle fait fondre l'or où l'argent s'il eſt dans icelle, & tout auſſi-toſt le liquefie & conuertit en ſa ſubſtance blanche comme elle eſt, adiouſtant au corps couleur, poids, & teincture. Elle eſt auſſi diſſoluente de toute choſe qui ſe peut liquifier, &

l'eau

Digitized by Google

ſciamus extrahere argentum viu. de corpore magneſiæ non vrens, & hoc eſt Antimonium, *& ſublimatum Mercuriale, id eſt, opportet extrahere vnam aquam viuam, incombuſtibilem, dein illam congelare cum corpore perfecto Solis, quod inibi diſſoluitur in naturam & ſubſtantiam album congelatam ac ſi eſſet cremor, & totum deueniat albū: ſed prius Sol iſte in ſua putrefactione & reſolutione in hac aqua, in principio amittet lumen ſuum, obſcurabitur & nigreſcet, demum eleuabit ſe ſuper aquam, & paulatim illi albus ſupernatabit color in ſubſtantiam albam, & hoc eſt, dealbare latonem rubeum, eum ſublimare philoſophicè, & reducere in ſuam primam materiam, id eſt, in ſulphur album, incombuſtibile & in argentum viuum fixum: & ſic humidum terminatum, id eſt, aurum corpus noſtrum, per reiterationem liquefactionis in aqua noſtra diſſolutiua, conuertitur & reducitur in ſulphur & argentum viuum fixum, & ſic corpus perfectum Solis accipit vitam in tali aqua, viuificatur, inſpiratur, creſcit, & multiplicatur in ſua ſpecie, ſicut res cæteræ. Nam in ipſa aqua corpus exduobus corporibus Solis & Lunæ, fit, vt infletur, tumeat, ingroſſetur, eleuetur, & creſcat accipiendo ſubſtantiam & naturam animatam & vegetabilem.*

Noſtra etiam aqua, ceu acetum ſupradictum, eſt acetum montium, id eſt, Solis & Lunæ, & ideo miſcetur Soli & Lunæ, illiſq; adhæret in perpetuum, ac corpus ab illa accipit tincturam albedinis, & ſplendet cum ea fulgore inæſtimabili. Qui ſciuerit igitur conuertere corpus in argentum album medicinale, facile deinde poterit conuertere per iſtud aurum album, omnia metella imperfecta in optimum argentum finum. Et iſtud aurum album dicitur à Philoſophis Luna alba philoſophorum, argentum viuum album fixum, aurum Alchimiæ, & fumus albus. Ergo ſine illo aceto noſtro Antimoniali, aurum album alchimiæ non fit. Et quia in aceto noſtro eſt duplex ſubſtantia argenti viui, vna ex Antimonio, altera ex Mercurio ſublimato, & ideo dat duplex pondus & ſubſtantiam ragenti viui fixi, & etiam augmentat in eo ſuum natiuum colorem, pondus, ſubſtantiam, & tincturam.

Noſtra igitur aqua diſſolutiua portat magnam tincturam, magnamque fuſionem, propterea quod quando ſentit ignem communem, ſi in ea eſt corpus perfectum Solis, vel Lunæ, ſubito illud fūdi facit & lequefieri, & conuerti in ſuam ſubſtantiam album, vt, ipſa eſt, & addit colorem, pondus & tincturam corpori. Eſt etiam ſolutiua omniū

l'eau pesante, visqueuse, pretieuse, resoluant tous les corps crudz en leur premiere matiere, c'est à dire en terre & poudre visqueuse, c'est à dire en souphre & argent vif. Si donc tu mets en cette eau quelque metal que ce soit, limé ou attenué, & le laisse par certain temps en douce & lente chaleur, il se dissoudra tout, & se changera en eau visqueuse, & en huile blanc, ainsi qu'il est desia dit. Et ainsi elle mollifie le corps, & le prepare à la fusion & liquefaction, voire elle fait toutes choses estre fusibles, comme les pierres & les metaux, & puis elle leur donne esprit & vie. Donc elle dissout toutes choses par solution admirable, conuertissant le corps parfait en medecine fusible, fundante, penetrante, & plus fixe, augmentant le poids & couleur.

Rap^l a la P. 28.

Trauaille donc auec icelle, & tu en auras ce que tu desires. Car elle est l'esprit & l'ame du Soleil & de la Lune, l'huile, l'eau dissoluante, la fontaine, le bain Marie, le feu contre nature, le feu humide, secret, occulte & inuisible, & le vinaigre tres-fort, duquel vn ancien Philosophe a dit : I'ay prié le Seigneur, & il m'a monstré vne eau nette, que i'ay connu estre vn pur vinaigre alterant, penetrant & digerant : Vinaigre, diſie, penetratif, & instrument mouuant l'or, ou l'argent à la putrefaction, resolution, & reduction en leur premiere matiere. C'est l'vnique agent en ce monde pour cét Art, lequel peut seul resoudre & reinciuder les corps metalliques auec la conseruation de leur espece. Il est donc le seul moyen, apte & naturel, par lequel nous deuons resoudre les corps du Soleil & de la Lune par admirable & solemnelle dissolution, en conseruant l'espece sans aucune destruction, mais seulement la changeant en forme & generation nouuelle, plus noble & meilleure, c'est à sçauoir en la parfaite pierre des Philosophes qui est leur secret admirable.

Or cette eau est vne certaine moyenne substance claire comme l'argent pur, laquelle doit receuoir les teintures du Soleil & de la Lune, afin qu'elle se congele & se conuertisse auec eux en terre blanche & viue. Car cette eau a besoin des corps parfaits, afin qu'auec iceux apres la dissolution, elle se congele, fixe, & coagule en terre blanche: d'autant que leur solution est leur coagulation : parce qu'ils ont vne mesme operation, & l'vn ne se peut dissoudre, que l'autre ne se congele. Et n'y a autre eau, qui puisse dissoudre les corps, que celle-là seule qui demeure permanente auec iceux en matiere & forme. Voire le permanent ne peut estre, qu'il ne soit de la mesme nature de l'autre corps, afin qu'ils se fassent vn. Quand tu verras donc ton eau se coaguler elle-mesme auec les corps en icelle:

Digitized by Google

liquabilium, et est aqua ponderosa, viscosa, pretiosa et honoranda, resoluens omnia corpora cruda in eorum primam materiam, hoc est in terram et puluerem viscosum, id est in sulphur et argentum viuum. Si ergo posueris in illa aqua quodcunque metallum, limatum vel attenuatum, et demittas per tempus in calore leni, dissoluetur totum, et vertetur in aquam viscosam, siue oleum album, vt dictum est. Et sic mollificat corpus, et præparat ad fusionem et liquefactionem, imo facit omnia fusibilia, id est lapides et metalla, et postea illis dat spiritum et vitam. Dissoluit ergo omnia solutione mirabili, conuertens corpus perfectum in medicinam fusibilem, fundentem, penetrantem, et magis fixam, augens pondus et colorem.

Operare ergo cum ea, et consequeris quod desideras ab ea. Nam est spiritus et anima Solis et Lunæ, oleum, et aqua dissolutiua, fons balneum Mariæ, ignis contra naturam, ignis humidus, ignis secretus, occultus, et inuisibilis, atque acetum acerrimum, de quo quidam antiquus philosophus dicit, Rogaui Dominum, et ostendit mihi vnam aquam nitidam, quam cognoui esse purum acetum alterans, penetrans, et digerens Acetum [inquam] penetratiuum, et instrumentum mouens ad putrefaciendum, resoluendum, et reducendum aurum vel argentum in sui primam materiam, et est vnicum agens in toto mundo in hac arte quod videlicet potest resoluere et reincrudare corpora metallica sub conseruatione suæ speciei. Est igitur solum medium aptum et naturale, per quod debemus resoluere corpora perfecta Solis et Lunæ mirabili et solemni solutione sub conseruatione suæ speciei, et absque vlla destructione, nisi ad nouam, nobiliorem, et meliorem formam, siue generationem, scilicet in lapidem perfectum philosophorum, quod est secretum et arcanum eorum mirabile. Est autem aqua illa media quædam substantia, clara vt argentum purum, quæ debet recipere tincturas Solis et Lunæ, vt congeletur et conuertatur in terram albam, viuam. Iste enim aqua eget corporibus perfectis, vt cum illis post dissolutionem congeletur, fixetur, & coaguletur in terram albam. Solutio autem eorum est etiam congelatio eorum, Nam vnam & eandem habent operationem, quia non soluitur vnum, quin congeletur & alterum: nec est alia aqua quæ possit dissoluere corpora, nisi illa quæ permanet cum eis, in materia, & forma: imo permanens esse non potest, nisi sit ex alterius natura, vt fiant simul vnum. Cum videris igitur aquam coagulare seipsam cum corporib. in ea

dissoults, sois asseuré, ta science, methode & tes operations estre vrayes & philosophiques, & que tu procedes bien en l'Art.
Donc la nature s'amende en sa semblable nature, c'est à dire, l'or & l'argent s'ameliorent en nostre eau, comme nostre eau auec ces corps. Aussi cette eau est appellée le moyen & milieu de l'ame, sans lequel nous ne pouuons trauailler en cét Art. Elle est le feu vegetable, animal, & mineral, conseruatif de l'esprit fixe du Soleil & de la Lune, le destructeur des corps, & le vainqueur : par ce qu'il destruit & dissoult le corps, & change les formes metalliques, faisant que les corps ne sont plus corps, mais seulement esprits fixes, conuertissant icelles formes en substance humide, molle & fluide, qui a entrée & vertu d'entrer dans les autres corps imparfaits, & se mesler auec eux indiuisiblement, ensemble les teindre & parfaire, ce que ces corps ne pouuoient pas auparauant, parce qu'ils estoient secs & durs, & cette dureté n'a point de vertu de teinture ny de perfection. Donc bien à propos conuertissons-nous ces deux corps en substance fluide, d'autant que toute teinture teint plus mille fois en substance molle & liquide, qu'en seiche, comme on peut voir au saffran. Donc la transmutation des metaux imparfaits, est impossible par les corps durs & secs, mais seulement par les mols & liquides. De cecy, il faut conclurre, qu'il faut faire reuenir l'humide, & reueler le caché. Ce qui s'appelle reincruder les corps, c'est à dire les cuire & amollir, iusques à qu'ils soient priuez de leur corporalité dure & seiche, parce que le sec n'entre point, ny ne teint que soy mesme. Donc le corps sec & terrestre ne teint point, s'il n'est teint : car (comme il est dit) l'espais terrestre n'entre point, ny teint ; parce qu'il n'entre point, donc il n'altere point. Partant l'or ne teint point, iusques à ce que son esprit occulte soit tiré & extrait de son ventre par nostre eau blanche, & soit fait du tout spirituel, blanche fumée, blanc esprit, & ame admirable.

Partant, nous deuons auec nostre eau attenuer les corps parfaits, les alterer, & molifier, afin qu'apres ils se puissent mesler auec les autres imparfaits. Voilà pourquoy quand nous n'aurions autre benefice & vtilité de cette nostre eau Antimoniale que cetui-cy ; qu'elle rend les corps parfaits subtils, mols & fluides selon sa nature, il nous suffit : Car elle reduit les corps à la premiere origine de leur soulphre, & Mercure, & puis apres vn peu de temps, en moins d'vne heure d'vn iour, nous pouuons d'iceux faire sur la terre ce que la nature a fait dessous aux mines de la terre en mille années ; ce qui est quasi miraculeux. Nostre final secret est doncques, par nostre eau faire les corps vo-

Digitized by Google

ſolutis, ratus eſto, ſcientiam, methodum & operationes tuas eſſe veras ac philoſophicas, teque in arte rectè procedere.

Ergo natura emendatur in ſua conſimili natura, id eſt, aurum & argentum, in noſtra aqua emendantur, & aqua etiam cum ipſis corporibus, quæ etiam dicitur medium animæ, ſine quo nihil agere poſſumus in arte iſta, & eſt ignis vegetabilis, animabilis, & mineralis conſeruatiuus ſpiritus fixi Solis & Lunæ, deſtructor corporum ac victor: quia deſtruit, diruit, atque mutat corpora & formas metallicas, facitque illas non eſſe corpora, ſed ſpiritum fixum, illaſque conuertit in ſubſtantiam humidam, mollem & fluidam, habentem ingreſſum & virtutem intrandi in alia corpora imperfecta, & miſceri cum eis per minima, & illa tingere & perficere, quodquidem non poterant, cum eſſent corpora metallica ſicca & dura, quæ non habent ingreſſum, neque virtutem tingendi & perficiendi imperfecta. Bene igitur corpora conuertimus in ſubſtantiam fluidam, quia vnaquæque tinctura plus in milleſima parte tingit in liquida ſubſtantia & molli, quam in ſicca, vt patet de croco. Ergo tranſmutatio metallorum imperfectorum, eſt impoßibilis fieri per corpora perfecta ſicca, niſi prius reducantur in primam materiam mollem & fluidam. Ex his oportet, quod reuertatur humidum, & reueletur abſconditum. Et hoc eſt, reincrudare corpora, ideſt, decoquere & mollire, donec priuentur corporalitate dura & ſicca quia ſiccum non ingreditur nec tingit, niſi ſeipſum. Corpus igitur ſiccum terreum non tingit, niſi tingatur, quia [vt dictum] ſpiſſum terreum non ingreditur nec tingit, quia non intrat, ergo non alterat; non idcirco tingit aurum, donec ſpiritus eius occultus extrahatur à ventre eius per aquam noſtram albam, & fiat omnino ſpiritualis, & albus fumus, albus ſpiritus, & anima mirabilis.

Quare debemus per aquam noſtram, perfecta corpora attenuare, alterare, & mollificare, vt deinde miſceantur cæteris corporibus imperfectis. Vnde ſi aliud beneficium non haberemus ab illa aqua Antimoniali, niſi quod reddit corpora ſubtilia, mollia, & fluida ad ſui naturam, ſufficeret nobis. Nam reducit corpora ad primam originem ſulphuris & Mercurij, vt ex his poſtea in breui tempore, minus quàm in hora diei, faciamus ſuper terram, quod natura operata eſt ſubtus in minerijs terræ in millib. annis, quod eſt quaſi miraculoſum. Eſt igitur noſtrum finale ſecretum, per aquam noſtram, corpora facere

Digitized by Google

latils, ſpirituels, & eau tingente, ayant entrée ſur les autres corps Car elle fait des corps vn vray eſprit, parce qu'elle incere les corps durs & ſecs, & les prepare à la fuſion, c'eſt à dire, les conuertit en eau permanente. Elle fait donc des corps vn huile tres-precieux & benin, qui eſt vne vraye teinture, & vne eau permanente blanche, de nature chaude & humide, temperée, ſubtile, fuſible comme la cire, qui penetre, profunde, teint & parfait. En cette façon noſtre eau diſſout incontinent l'or & l'argent, faiſant vne huile incombuſtible, qui ſe peut lors meſler dans les autres corps imparfaits. D'autant que noſtre eau conuertit les corps en ſel fuſible, qui puis apres eſt appellé par les Philoſophes Sel Albrot, qui eſt des ſels le meilleur, & le plus noble, eſtant fixe au regime, & ne fuyant point le feu. Et veritablement il eſt l'huile de nature chaude & ſubtile, penetrante, profundante, & entrante, appellé Elixir complet, & le ſecret caché des ſages Alchimiſtes. Celuy donc qui ſçait ce ſel du Soleil & de la Lune, ſa generation, on preparation, & puis apres le meſler, & faire amy auec les autres metaux imparfaits, celuy là vrayement ſçait vn des tres-grands ſecrets de la nature, & vne voye de perfection.

Ces corps ainſi diſſoults par noſtre eau, ſont appellez argent vif, lequel n'eſt point ſans ſoulphre, ny ſoulphre ſans nature des luminaires, parce que les luminaires, le Soleil & la Lune, ſont les principaux moyens & milieu en la forme par leſquels la nature paſſe, parfaiſant & accompliſſant ſa generation. Et cét argent vif eſt appellé ſel honoré & animé, & portant generation, & feu, veu qu'il n'eſt que feu, ny feu, veu qu'il n'eſt que ſoulphre, ny ſoulphre, veu qu'il n'eſt qu'argent vif, tiré par noſtre eau du Soleil & de la Lune, & reduit en pierre de grand prix, c'eſt dire, cét argent vif eſt la matiere des luminaires alterée, changée & reduite de la vilité en nobleſſe. Note, que ce ſoulphre blanc, eſt le pere des metaux, & leur mere, enſemble il eſt noſtre Mercure, la miniere de l'or, l'ame, le ferment, la vertu minerale, le corps viuant, la medecine parfaite, noſtre ſoulphre & noſtre argent vif, c'eſt à dire ſoulphre du ſoulphre, argent vif de l'argent vif, & Mercure du Mercure. Donc la proprieté de noſtre eau eſt, qu'elle liquefie l'or & l'argent, & augmente en eux leur naturelle couleur. Elle conuertit donc les corps, de leur corporalité en ſpiritualité. C'eſt celle-là, qui enuoye dans le corps la fumée blanche, qui eſt l'ame blanche, ſubtile, chaude, & de grande igneité. Cette eau eſt auſſi appellée la pierre ſanguinaire, auſſi elle eſt la vertu du ſang ſpirituel, ſans lequel rien ne ſe fait, & le ſuiet de toutes choſes liquables, & de liquefaction, qui conuient fort bien, & adhere au Soleil & à la Lune,

Digitized by Google

volatilia & spiritualia, & aquam tingentem, habentem ingressum. Facit enim corpora merum esse spiritum; quia incerat corpora dura & sicca & præparat ad fusionem, id est conuertit in aquam permanentem. Facit ergo ex corporibus oleum pretiosissimum benedictum, quod est vera tinctura & aqua permanens alba, de natura, calida & humida, temperata, subtili, & fusibili vt cera, quod penetrat, profundat, tingit & perficit. Aqua ergo nostra incontinenti soluit aurum & argentum, & facit oleum incombustibile, quod tunc potest commisceri aliis corporibus imperfectis. Nã aqua nostra conuertit corpora in naturam salis fusibilis, qui dicitur Sal Albrot philosophorum, omnium salium melior & nobilior, in regimine fixus non fugiens ignem, & ipse quidem est oleum de natura calidã, subtilis, penetrans, profundans, & ingrediens, dictus Elixir completum, & est secretum occultum sapientum Alchimistarum. Qui scit ergo hunc salem Solis & Lunæ, & eius generationem siue præparationem, & postea ipsum commiscere & amicari cæteris corporibus imperfectis, scit profecto vnum de secretis naturæ maximum, & viam perfectionis vnam.

Hæc corpora sic soluta per aquam nostram dicuntur argentum viuum, quod non est sine sulphure, nec sulphur sine natura luminarium, quia luminaria sunt principalia media in forma, per quæ natura transit perficiendo & complendo suam generationem, & istud argentum viuum vocatur sal honoratum & animatum, & prægnans, & ignis, cum non sit nisi ignis; nec ignis, nisi sulphur, nec sulphur, nisi argentum viuum extractum à Sole & Luna per aquam nostram & reductum in lapidem alti pretij, id est erit materia alterata luminarium & mutata de vilitate, in nobilitatem. Nota, quod sulphur illud album, est pater metallorum ac mater illorum, Mercurius noster, & minera auri, & anima, et fermentum, et virtus mineralis, et corpus viuum, et medicina perfecta, et sulphur, et argentum viuum, nostrum, id est, sulphur de sulphure, et argentum viuum de argento viuo, et Mercurius de Mercurio. Proprietas ergo aquæ nostræ est, quod liquefacit aurum et argentum, et augmentat in eis natiuum colorẽ. Conuertit enim corpora à corporalitate in spiritualitatem, et ipsa est quæ immittit in corpus fumum album, qui est anima alba, subtilis, calida, multæ igneitatis. Hæc aqua dicitur etiam lapis sanguinaris, est etiã virtus spiritualis sanguinis sine quo nil fit, et subiectum omnium liquabilium, et liquefactionis, quod multum Soli et Lunæ conuenit.

Digitized by Google

mais plus au Soleil qu'à la Lune, note bien cecy. S'appelle auſſi le milieu, pour conioindre les teintures du Soleil & de la Lune auec les metaux imparfaits. Car elle conuertit les corps en vraye teinture, pour teindre les autres imparfaits: c'eſt vne eau qui blanchit, ainſi qu'elle eſt blanche, qui viuifie, ainſi qu'elle eſt vne ame, & partant, comme dit le Philoſophe, entre bien-toſt dans ſon corps. Car c'eſt vne eau viue qui vient arroſer ſa terre, afin qu'elle germe & donne du fruit en ſon temps: ainſi toutes choſes naiſſantes de la terre, ſont engendrées par l'arroſement. Donc la terre ne germe point ſans irrigation, arroſement & humidité. L'eau de la roſée de May nettoye ces corps, les penetre comme l'eau de la pluye, les blanchit, & fait eſtre vn corps nouueau composé de deux corps. Cette eau de vie gouuernée auec ce corps, elle le blanchit, le conuertiſſant en ſa couleur blanche. Or cette eau eſt vne fumée blanche, & partant le corps ſe blanchit auec icelle. Il te faut donc blanchir ce corps, & rompre tes liures. Et entre ces deux, c'eſt à dire, entre le corps & l'eau eſt deſir, amitié & ſocieté, comme entre le maſle & la femelle, à cauſe de la proximité de leur ſemblable nature: car noſtre eau viue ſeconde eſt appellée Azoth, blanchiſſant le leton, c'eſt à dire, le corps composé du Soleil & de la Lune par noſtre eau premiere. Cette eau ſeconde eſt auſſi appellée l'ame des corps diſſouts, deſquels corps nous auons deſia lié enſemble les ames, afin qu'elles ſeruent aux ſages Philoſophes. O combien eſt precieuſe & magnifique cette eau! car ſans elle l'œuure ne ſe pourroit parfaire: auſſi eſt elle nommée le vaiſſeau de la nature, le ventre, la matrice, le receptacle de la teinture, la terre & la nourriſſe, elle eſt cette fontaine en laquelle ſe lauent le Roy & la Reine, & la mere qu'il faut mettre & ſceller ſur le ventre de ſon enfant qui eſt le Soleil, qui eſt ſorty & venu d'icelle, & lequel elle a engendré. Voila pourquoy ils s'ayment mutuellement, comme la mere & le fils, & ſe conioignent ſi aiſément enſemble, parce qu'ils ſont venus d'vne meſme & ſemblable racine de meſme ſubſtance & nature. Et parce que cette eau eſt l'eau de vie vegetable, & partant auſſi elle donne vie, & fait vegeter, croiſtre & pullulet ce corps mort, & le fait reſuſciter de mort à vie, par ſolution & ſublimation, & en telle operation le corps eſt changé en eſprit, & l'eſprit en corps, & alors eſt faite l'amitié, paix, & concorde des contraires, c'eſt à dire du corps & de l'eſprit, qui entr-eux enſemble eſchangent leurs natures, qu'ils reçoiuent & ſe communiquent indiuiſiblement, & ſi parfaitement, que le chaud ſe meſle auec le froid, le ſec auec l'humide, le dur auec le mol, & de cette façon ſe fait la mixtion des natures contraires, c'eſt à ſçauoir, du froid auec le chaud, & de l'humide auec le ſec, & l'admirable coniunction des ennemis. Donc noſtre diſſolution des corps

& adhæret, nec ſeparatur ab eis ſemper: eſt ergo affinis Soli & Lunæ, ſed magis Soli quam Lunæ, nota bene. Dicitur etiam medium coniungendi tincturas Solis & Lunæ cum metallis imperfectis, nam aqua illa conuertit corpora in veram tincturam ad tingenda reliqua imperfecta, & eſt aqua quæ dealbat, vt eſt alba, quæ viuificat, vt eſt anima, & ideo citò corpus ſuum ingreditur, ait Philoſophus. Nam eſt aqua viua quæ venit ſuam irrigare terram vt germinet, & fructum producat in tempore ſuo, nam ex roratu omnia generantur ex terra naſcentia. Terra ergo non germinat abſque irrigatione & humiditate, aqua roris Maij ipſa abluit corpora, tanquam pluuiali penetrat & dealbat ac facit corpus nouum, ex duobus corporibus. Aquæ illa vitæ gubernata cum corpore, ipſum dealbat conuertens ipſum in ſuum colorem album. Illa namque aqua, fumus albus eſt, ideo cum illa dealbatur corpus. Oportet ergo dealbare corpus, & rumpere libros, & inter illa duo, id eſt, inter corpus & aquam eſt libido & ſocietas vt maris & fœminæ, propter naturæ ſimilis propinquitatem. Nam aqua noſtra viua ſecunda, dicitur Azot abluens latonem, id eſt, corpus, compoſitum ex Sole & Luna per aquam noſtram primam, dicitur etiam anima corporum ſolutorum quorum animas iam ſimul ligauimus, vt ſeruiant ſapientibus philoſophis. Quantum ergo pretioſa eſt & magnifica hæc aqua? namque abſque illa opus non poſſet perfici. Dicitur etiam vas naturæ, vterus, matrix, receptaculum tincturæ, terra, & nutrix. Et eſt fons in quo ſe lauant Rex, & Regina & mater quã oportet ponere & ſigillare in vẽtre ſui infantis, qui eſt Sol qui ab ea proceſſit & ipsũ parturijt, ideo ſeſe mutuo amant & diligunt vt mater et filius, et coniunguntur ſimul, quoniam ab vna et eadem radice venerunt et eiuſdẽ ſubſtantiæ et naturæ. Et quoniam aqua iſta, eſt aqua vitæ vegetabilis, ideo ipſa dat vitam, & facit vegetare, creſcere et pullulare ipſum corpus mortuum, & ipſum reſuſcitare de morte ad vitam ſolutione & ſublimatione, & in tali operatione vertitur corpus in ſpiritum, & ſpiritus in corpus, & tunc facta eſt amicitia, pax, concordia, & vnio cõtrariorũ, id eſt, corporis & ſpiritus, qui mutant inuicem naturas ſuas quas recipiunt, & ſibi communicant per minima, ſic quod calidum miſcetur frigido, & ſiccum humido, & durum molli, & hoc modo fit mixtio naturarum contrariarum, frigidi ſcilicet cum calido, & humidi cum ſicco, atque admirabilis inter inimicos connexio. Noſtra ergo diſſolutio corpo-

Digitized by Google

INITIVM

qui se fait en cette premiere eau, n'est autre chose qu'vne mortification de l'humide auec le sec, d'autant que l'humide se coagule tousiours par le sec, car l'humidité se contient, & s'arreste seulement par la siccité, se terminant en corps ou en terre. Nos corps durs & secs, mets les donc en nostre premiere eau, en vn vaisseau bien clos, là où ils demeureront iusqu'à ce qu'ils soient dissouts, & qu'ils montent en haut, & alors ces corps pourront estre appellez vn nouueau corps, l'or blanc de l'Alchimie, la pierre blanche, le soulphre blanc non bruslant, & la pierre de Paradis, c'est à dire, la pierre conuertissant les metaux imparfaits en argent blanc & fin. Ayant cela, nous auons aussi tout ensemble, le corps, l'ame, & l'esprit, desquels esprit & ame, il est dit, qu'on ne les peut extraire des corps parfaits, que par la conionction de nostre eau dissoluante: car il est certain que la chose fixe ne se peut esleuer en haut, que par la conionction de la chose volatile. L'esprit donc, moyennant l'eau & l'ame, se tirera des corps, lequel corps se fera non corps, parce que d'vn mesme instant l'esprit auec l'ame des corps monte en haut en la superieure partie, ce qui est la perfection de la pierre, & s'appelle sublimation. Cette sublimation (dit Florentius Cathalanus) se fait par les choses aigres, spirituelles & volatiles, qui sont de nature sulphureuse & visqueuse, qui dissoluent, & font esleuer les corps en l'air en esprit. Et en cette sublimation vne certaine partie & portion de nostredite eau premiere, monte en haut auec les corps, se ioignant ensemble, ascendant & se sublimant en vne moyenne substance, qui tient de la nature des deux, c'est à sçauoir, des deux corps & de l'eau, & partant cette moyenne substance est appellée le composé corporel & spirituel, Corsusle, Combar, Erhelie, Zandarith, & le bon Duenech. Toutefois propremẽt elle s'appelle eau permanente, parce qu'elle ne fuit point au feu, demeurant perpetuellement iointe auec les corps conioints, à c'est à dire, auec le Soleil & la Lune, communiquant à iceux vne teinture viue, incombustible, & tres-ferme, plus noble & pretieuse que la precedente que ces corps auoient, parce que puis apres cete teinture peut courir sur les corps, tout ainsi que l'huile, perçant & penetrant tout, auec vne fixion admirable, parce que cette teinture est l'esprit, & l'esprit est l'ame, & l'ame est le corps: car en cette operation le corps est fait esprit de nature tres-subtile, & semblablemẽt l'esprit s'incorpore, & se fait de la nature des corps auec les corps, & ainsi nostre pierre contient corps, ame, & esprit. O nature, comme tu changes les corps en esprit! ce que tu ne pourrois faire si l'esprit ne s'incorporoit auec les corps, & si les corps auec l'esprit ne se faisoient volatiles, & puis apres permanens. Ils ont donc passé les vns dans les autres, & se sont conuertis ensemblement par sapience. O sapience, comme tu fais l'or est volatil & fugitif, encore que naturellement il soit tres-fixe. Il

rum quæ fit in tali prima aqua, non est, nisi mortificatio humidi cum ſicco, humidum verò coagulatur per ſiccum, quia humiditas tantum ſiccitate continetur, terminatur, ac coagulatur in corpus ſiue in terram Corpora igitur dura & ſicca, ponantur in noſtra prima aqua in vaſe bene clauſo, vbi maneant donec ſoluentur, & aſcendant in altum, quæ tunc dici poſſunt nouum corpus, aurum album Alchimiæ, & lapis albus, & ſulphur album non vrens, & lapis Paradiſi, hoc eſt, conuertens metalla imperfecta in argentum album finum. Tunc etiam habemus ſimul, corpus, animam & ſpiritum, de quo ſpiritu, & anima dictum eſt, quod non poſſunt extrahi à corporibus perfectis, niſi per coniunctionem noſtræ aquæ diſſolutiuæ: quia certum eſt, quod res fixa non poteſt eleuari, niſi per coniunctionem rei volatilis. Spiritus igitur mediante aqua & anima, ab ipſis corporib. extrahitur & redditur corpus non corpus, quia ſtatim ſpiritus cum anima corporum ſurſum aſcendit in ſuperiori parte, quæ eſt perfectio lapidis, & vocatur ſublimatio. Hæc ſublimatio, inquit Florentius Cathalanus, fit per res accidas ſpirituales, volatiles, quæ ſunt de natura ſulphurea & viſcoſa, quæ diſſoluunt & faciunt eleuari corpora in aëram in ſpiritum. Et in hac ſublimatione pars quædam dictæ aquæ primæ, aſcendit cum corporibus ſimul ſe iungendo, aſcendo, & ſublimando in vnã mediam ſubſtantiam quæ tenet de natura duorum, ſcilicet corporum & aquæ, proinde dicitur, corporale & ſpirituale compoſitum, Cor inſle, Cambar, Ethelia, Zandarith, Duenech bonus, ſed proprie, tantum nominatur aqua permanens, quia non fugit in igne, perpetuò adhærens corporibus commixtis, id eſt, Soli & Lunæ, illiſque communicãs tincturã viuam, incombuſtibilem, ac firmiſſimam, precedẽti nobiliorem & pretioſiorem, quia poteſt currere dehinc hæc tinctura, ſicut oleum, omnia perforando & penetrando cum fixione mirabili, quoniam hæc tinctura eſt ſpiritus, & ſpiritus eſt anima, & anima corpus, quia in hac operatione corpus efficitur ſpiritus, de natura ſubtiliſſima, & pariter ſpiritus incorporatur, & fit de natura corporis cum corporibus, & ſic lapis noſter cõtinet corpus, animam, & ſpiritum. O natura quomodo vertis corpus in ſpiritum! quod non fieret ſi ſpiritus non incorporaretur cum corporibus, & corpora cum ſpiritu fierent volatilia, & poſtea permanentia. Tranſiuit igitur vnus in alterum, & ſeſe inuicem cõuerſi ſunt per ſapientiam. O ſapientia quomodo facis aurum eſſe volatile, ac fugitiuum etiamſi naturaliter fixiſſimum eſſet! O-

AZOT
V. O.re

faut donc dissoudre & liquefier ces corps auec nostre eau, & iceux faire eau permanente, eau dorée sublimée, laissant au fonds le gros, terrestre & superflu, sec. Et en cette sublimation le feu doit estre doux & lent: Car si par cette sublimation le feu lent les corps ne sont purifiez, & leurs plus grossieres parties terrestres (note bien) ne sont separées de l'immondice du mort. tu ne pourras parfaire l'œuure. Car tu n'as besoin que de cette nature subtile & legere, qui monte en haut des corps dissouds, laquelle te sera aisément donnée par nostre eau si tu trauailles doucement, car elle separera l'eterogene & l'homogene. 2

Nostre composé reçoit donc vn nettoyement & mondification par nostre feu humide, c'est à sçauoir, dissoluant & sublimant ce qui est pur & blanc, mettant à part les feces comme vn vomissement qui se fait volontairement, dit Azinaban. Car en telle dissolution & sublimimation naturelle, il se fait vn choix des elemens, vne mundification & separation du pur de l'impur, de sorte que le pur & le blanc monte en haut, & l'impur est terrestre fixe, demeure au fonds de l'eau, & du vaisseau: ce qu'il faut ietter & oster, parce qu'il est de nulle valeur, prenant seulement la moyenne substance, blanche, fluente & fundente, laissant la terrestre fœculent, qui est demeuré au fonds, prouenu principalement de l'eau, & ce qui reste en ce fonds, n'est rien que boüe & terre damnée ou condamnée, qui ne vaut rien, ny ne peut valoir iamais, comme fait cette claire matiere blanche, pure & nette, laquelle seule nous deuons prendre n.8 Et en ce rocher Capharée, le plus souuent le nauire & sçauoir des disciples, & estudiants en la Philosophie, (comme il m'est arriué autrefois) perit tres-imprudemment, parce que les Philosophes, le plus souuent enseignent de faire le contraire, c'est à sçauoir, qu'il ne faut oster que l'humidité, c'est à dire la noirceur, ce que toutesfois ils disent & escriuent seulement, afin de tromper les grossiers ignorans, qui d'eux-mesmes sans maistre, lecture indefatigable, ou priere à Dieu Tout-puissant, desirent d'emporter victorieux cette bienheureuse toison d'or.

Notez donc, que cette separation, diuision, & sublimation, sans doute est la clef de toute l'œuure. Donc apres la puttefaction & dissolution de ces corps, nos corps s'esleuent en haut, iusques sur la superficie de l'eau dissoluente, en couleur blanche, & cette blancheur est vie: Car en cette blancheur, auec les esprits du Soleil & de la Lune, est infuse l'ame Antimoniale & Mercuriale, qui separe le subtil de l'espois, le pur de l'impur, esleuant peu à peu la partie subtile du corps de ses feces, iusqu'à ce que tout le pur, soit separé & esleué. Et en cecy s'accomplit nostre sublimation philosophique & naturelle,

Digitized by Google

portet igitur dissoluere & liquefacere corpora ista per aquam nostrã, & illa facere aquam permanentem, aquam auream sublimatam, relinquendo in fundo grossum, terrestreum & superfluum siccum. Et in ista sublimatione ignis debet esse lentus, quia si per hanc sublimationem in igne lento, corpora purificata non fuerint, & grossiores eius partes [nota bene] terrestres separatæ à mortui immunditia, impedieris quominus ex his possis perficere opus, non indiges enim, nisi tenui, & subtili natura corporum dissolutorum, quam tibi dabit aqua nostra si lento igne procedis, separando eterogenea ab homogeneis.

Recipit ergo compositum, mundationem per ignem nostrum humidum, dissoluendo scilicet & sublimando quòd purum & album est, iectis fecibus vt vomitus qui sponte fit, (inquit Azinabam.) Nam in tali dissolutione, & sublimatione naturali fit elementorum deligatio mundificatio, & separatio puri ab impuro, ita vt purum & album ascendat sursum, & impurum & terreum fixum remaneat in fundo aquæ & vasis, quod est dimittendum & remouendum quoniam nullius est valoris, recipiendo solum mediam substantiam albam, fluentem, & fundentem, et dimittendo terram fœculentam, quæ remansit inferius in fundo ex parte præcipue aquæ, quæ est scoria et terra damnata, quæ nihil valet, nec vnquam aliquid boni præstare potest, vt illa clara materia alba, pura, & nitida; quam solam debemus accipere, & ad hunc Caphareum scopulum sæpe numero nauis atque scientia discipulorum Philosophiæ, [vt mihi etiam aliquando accidit) imprudentissimè colliditur, quia Philosophi sæpissime contrarium asserunt, nempe, nihil remouẽdum, præter humiditatem, id est, nigredinem, quod tamen dicunt ac scribunt tantum, vt possint decipere incautos, qui absque magistro, aut indefatigabili lectura, & oratione ad Deum omnipotentem, aureum hoc vellus auellere cupiunt.

Notate igitur, quod separatio, diuisio & sublimatio ista absque dubio est clauis totius operis. Igitur, post putrefactionem & dissolutionẽ horum corporum, corpora nostra se eleuant in altum vsque ab superficiem aquæ dissoluentis, in colorem albedinis, & hæc albedo est vita, nam in illa albedine anima Antimonialis, & Mercurialis, infunditur cum spiritibus Solis & Lunæ nutu naturæ, quæ separat subtile ab spisso, et purum ab impuro, eleuando paulatim partem subtilem corporis à suis fœcibus, donec totum purum separetur & eleuetur. Et in hoc completur nostra sublimatio philosophica et naturalis. Et cum hac

& auec cette blancheur est infuse au corps l'ame, c'est à dire, la vertu minerale, qui est plus subtile que le feu, veu qu'elle est vne vraye quinte-essence, & vraye vie, qui desire & appete de naistre & se despoüiller des grosses feces terrestres qu'elle a prises du menstrual, & de la corruption du lieu de son origine. Et en cecy est nostre sublimation philosophique, non au Mercure vulgal inique qui n'a nulles qualitez semblables à celles desquelles est orné nostre Mercure extrait de ses cauernes Vitrioliques, mais reuenons à nostre sublimation. Il donc certain en cét art, que cette ame extraitte des corps, ne se peut esleuer que par apposition de la chose volatile qui est de son genre, par laquelle les corps sont rendus volatiles, & spirituels en s'esleuant, subtiliant & sublimant contre leur nature propre corporelle, graue & pesante, en laquelle façon ils se font non corporels, incorporels, & quinte-essence de la nature des esprits, laquelle est appellée l'oyseau d'Hermes, & le Mercure extrait du serf rouge, & ainsi demeurent en bas les parties terrestres, ou plustost les parties plus grossieres des corps, lesquelles ne se peuuent parfaitement dissoudre par aucun subtil moyen, ny artifice d'esprit. Et cette fumée blanche, cét or blanc, c'est à dire, cette quinte-essence, est aussi appellée la magnesie composée, laquelle contient comme l'homme, ou est composée comme l'homme, de corps, ame, & esprit : Son corps est la terre fixe du Soleil, qui est plus que tres-subtile, laquelle s'esleue en haut, pesamment par la force de nostre eau diuine; Son ame est la teinture du Soleil & de la Lune, procedant de la conionction de ces deux; & l'esprit est la vertu minerale des deux corps, & de l'eau, qui porte l'ame, ou la teinture blanche sur les corps, & des corps, tout ainsi que par l'eau sur le drap est portée la teinture des teintures. Et cét esprit Mercurial est le lien de l'ame Solaire, & le corps Solaire est le corps de la fixion, contenant auec la Lune l'esprit & l'ame. L'esprit donc penetre le corps fixe, l'ame conioint, teint, & blanchit, de ces trois ensemblement vnis, se fait nostre Pierre, c'est à dire, du Soleil, de la Lune, & Mercure. Donc auec nostre eau dorée, se tire la nature, surmontant toute la nature, & partant si les corps ne sont dissouts par cette nostre eau, & par icelle imbus, amollis, & doucement, & diligemment regis, iusques à ce qu'ils laissent leur grosseur espaissent, & se changent en vn subtil esprit, & impalpable, nostre labeur sera touſiours vain : parce que si les corps ne sont changez en non corps, c'est à dire, en Mercure des Philosophes, on ne trouue point encore la regle de l'Art, & cela est, parce qu'il est impossible d'extraire des corps, cette tres-subtile ame qui contient en soy toutes teintures, si premierement ces corps ne sont

Digitized by Google

albedine, infusa est in corpore anima, id est, virtus mineralis, quæ subtilior est igne, cum sit vera quinta essentia, et vita, quæ nasci appetit, & sese spoliare à grossis fæcibus terrestribus, quæ illi aduenerant ex parte menstrualis, & corruptionis. Et in hoc, est nostra philosophica sublimatio, non in vulgari iniquo Mercurio, qui nullas habet qualitates similes illis quib. ornatur Mercurius noster extractus à cauernis suis vitriolicis, sed redeamus ad sublimationem. Certissimum igitur est in arte ista, quod anima hæc extracta à corporibus, eleuari non potest, nisi per appositionem rei volatilis, quæ est sui generis, per quam corpora redduntur volatilia & Spiritualia, sese eleuando, subtiliando, & sublimando, contra naturam propriam, corpoream, grauem & ponderosam, & hoc modo fiunt non corpora, et quinta essentia, de natura Spiritus, quæ vocatur Auis Hermetis, et Mercurius extractus à seruo rubeo, et sic remanent inferius partes terrestres, aut potius grossiores corporum, quæ perfectissimè non possunt solui vllo ingeniorum modo. Et fumus ille albus, album illud aurum, id est, hæc quinteſſentia, dicitur etiam magnesia composita quæ continet vt homo, vel composita est vt homo, ex corpore, anima, et spiritu; Corpus eius est terra Solaris fixa, plusquam subtilissima, per vim aquæ nostræ diuinæ ponderosæter eleuata, Anima eius est tinctura Solis et Lunæ, procedens excommunicatione horum duorum, Spiritus verò, est virtus mineralis amborum et aquæ, quæ defert animam, siue tincturam albam super corpora, et ex corporibus, sicut portatur tinctura tinctorum, per aquam supra panum. Et ille spiritus Mercurialis, est vinculum animæ Solaris, et corpus Solare, est corpus fixionis continens cum Luna Spiritum, et animam. Spiritus ergo penetrat, corpus figit, anima copulat, tingit et dealbat. Ex his tribus simul vnitis fit lapis noster, id est, ex Sole, Luna et Mercurio. Cum ergo aqua nostra aurea, extrahitur natura omnem superans naturam, ideoque nisi corpora per aquam hanc diruantur, imbibantur, terantur, parce et diligenter regantur, donec ab Spissitudine abstrahantur, et in tenuem Spiritum, et impalpabilem vertantur, vacuus est labor, quia nisi corpora vertantur in non corpora, id est, in Mercurium philosophorum, nondum operis regula inuenta est, et illud ideo quoniam impossibile est illam tenuissimam animam omnem in se tincturam habentem à corporibus extrahere, nisi prius

Digitized by Google

2 diz.

resouds dans nostre eau. Dissouds donc les corps dans l'eau dorée, decuisles iusques à tant que par la force & vertu de l'eau, toute la teinture sorte en couleur blanche, ou en huile blanche; Et quand tu verras cette blancheur sur l'eau, sçache qu'alors les corps sont liquefiez, continuë encor ta decoction iusques à ce qu'ils enfantent la nuée, qu'ils ont desia conçeu tenebreuse, noire, & blanche. Tu mettras donc les corps parfaits en nostre eau, en vn vaisseau scellé Hermetiquement que tiendras sur vn feu doux, iusqu'à ce que tout soit resouds en huile tres-precieux. Cuis (dit Adfar) auec vn doux feu, comme pour la nourriture & naissance des poulets des œufs, & iusqu'a tant que les corps soient dissous, & que leur teinture (note bien) qui sera tres-amoureusement l'vne auec l'autre conioincte, sorte entierement: Car elle ne sort, & ne s'extrait pas toute à la fois, mais seulement elle sort peu à peu, chaque iour, chaque heure, iusques à ce qu'apres vn long-temps cette dissolution soit faite entierement, & ce qui est dissout, dés l'instant s'en va sur l'eau. Il faut qu'en cette solution le feu soit lent, & doux, & continuel, iusques à ce que les corps soient faits eau visqueuse, impalpable, & que toute la teinture sorte du commencement en couleur noire, ce qui est signe de vraye dissolution, & que puis apres, par longue decoction, elle se face eau blanche & permanente. Car la regissant en son bain, elle se fait puis apres claire, venant finalement comme l'argent vif vulgaire, montant sur les airs, sur l'eau premiere. Et partant quand tu verras les corps dissours en eau visqueuse, sçache qu'alors ils sont conuertis en vapeur, & que tu as les ames separées de tes corps morts, & qu'elles sont par la sublimation mises en l'ordre & estat des esprits, & par là tous les deux corps, auec vne portion de nostre eau, sont faits esprits volans & montans en l'air, & que le corps cõposé du masle & de la femelle, du Soleil & de la Lune, & de cette tres-subtile nature, nettoyée par la sublimation, prend vie, est inspiré par son humeur, c'est à dire, par son eau, comme l'homme par l'air, voila pourquoy doresnauant il multiplie, & croit en son espece, comme toutes les autres choses du monde. Et en telle eleuation & sublimation philosophique, ils se conioignent tous les vns les autres, & le corps nouueau inspiré de l'air, vit vegetablement, ce qui est miraculeux. Partant, si par eau & par feu les corps ne sont subtiliez iusqu'à ce point, qu'ils puissent monter comme les esprits, & iusqu'à ce qu'ils soient faits comme eau, fumée, ou Mercure, on ne fait rien en l'art. Toutefois eux montans comme les esprits, ils naissent en l'air, & se changent en air, & se font vie auec la vie, de sorte qu'ils ne se peuuent depuis plus separer, de mesme que l'eau meslée auec l'eau. Et partant on dit, que la pierre naist sagement en l'air, par ce qu'elle est entierement spirituelle. Car ce Vautour volant sans aîles, crie sur la montagne, disant: Ie suis le blanc du noir; & le rouge du blanc, & le citrin enfant du rouge, ie dis vray, & ne ments point.

» N

Sufficit

resoluantur in aquâ nostrâ. Solue ergo corpora in aurea aqua, & decoque quousque tota egrediatur tinctura per aquam in colorem album siue in oleum album, cumque videris illam albedinem super aquam, scias tunc corpora esse liquefacta, continua ergo decoctionem donec pariant nebulam quam conceperunt tenebrosam, nigram & albam. Pone ergo corpora perfecta in aqua nostra, in vase Hermetice sigillato, super ignem lenem, & coque continuò donec perfectè resoluantur in oleum pretiosissimum. Coque [inquit Adfar] igne leni sicut per enorum nutritionem donec soluantur corpora, & eorum tinctura coniunctissima [nota] extrahatur. Non autem extrahitur tota simul, sed parum ad parum egreditur, omni die, omni hora, donec in longo tempore compleatur huiusmodi solutio, & quod soluitur semper petit superius. Et in tali dissolutione sit ignis lenis, et continuus, donec in aquam viscosam soluantur impalpabilem, & tota egrediatur tinctura in colore nigredinis primum, quod est signum veræ solutionis. Continua deinde decoctionem quousque fiat aqua permanens alba, quia in suo regens balneo, fiet postea clara & tandem deueniet, sicut argentum viuum vulgare, scandens per aëra super aquam primam. Ideoque cum videris corpora soluta in aquam viscosum, scies tunc corporis esse conuersa in vaporem, & te habere animas à corporib. mortuis separatas, & in Spirituum ordinem sublimatione delatas, vnde ambo cum parte aquæ nostræ, facta sunt spiritus in aëra scandentes, ibique corpus compositum ex mare & femina, ex Sole & Luna, & ex illa subtilissima natura mundata per sublimationem, accipit vitam, inspiratur à suo humore, id est, à sua aqua, sicut homo ab aëre, quare multiplicabitur deinceps ac crescet in sua specie, sicut res omnes cæteræ In tali ergo eleuatione, & sublimatione philosophica, cõiunguntur omnes ad inuicem, & corpus nouum inspiratum ab aëre viuit vegetabiliter, quod est miraculosum. Quare nisi corpora igne, & aqua attenuentur, quousque ascendant in Spiritus, & quousque fiant, vt aqua & fumus, vel Mercurius, nihil fit in arte. Illis tamen ascẽdentibus in aëre nascuntur, & in aëre vertuntur, fiuntque vita eum vita, vt numquam possint separari, sicut aqua mixta aquæ. Ideoque natus in aere sapienter dicitur, quoniam omnino spiritualis efficitur. Ipse namque Vultur sine alis volans, supra montem clamitat dicens, Ego sum albus nigri, & rubeus albi, & citrinus rubei filius, vera dicens non mentior.

Digitized by Google

Il te ſuffit donc, de mettre le corps en ton eau dans le vaiſſeau vne fois, & puis le bien clorre, iuſqu'à ce que la ſeparatiõ ſoit faite, qui eſt appellée par les enuieux conionction, ſublimation, extractiõ, putrefaction, ligation, épouſaille, ſubtiliation, generation, &c. & que tout le magiſtere ſoit parfait; fay donc ainſi qu'ẽ la generation de l'hõme & de tous les vegetables, mets ſeulement vne fois la ſemence en la matrice, & puis clos la biẽ. Tu vois par ce moyen, cõme nous n'auõs pas beſoin de pluſieurs choſes, & que noſtre œuure ne requiert point desgrãdes dépẽſes, parce qu'il n'y a qu'vne ſeule pierre, vne medecine, vn vaiſſeau, vn regime, vne diſpoſition ſucceſſiue, tãt au blanc qu'au rouge. Et combien que nous diſions en pluſieurs lieux, prenez cecy, prenez cela, toutefois nous n'entendons point qu'il faille prendre riẽ qu'vne choſe, qu'il faut mettre vne ſeule fois, & puis clorre le vaiſſeau, iuſqu'à ce que l'œuure ſoit parfaite. Car les Philoſophes enuieux mettent qu'on prenne ces diuerſes choſes, afin de faire errer les ignorans & peu fins, comme il a eſté deſia dit. C'eſt art auſſi n'eſt-il pas Cabaliſtique, & plein de tres-grands ſecrets? Et toy fat, tu crois que nous enſeignons clairement les ſecrets des ſecrets? & prens les paroles ſelon le ſon des mots? Sçache certainement, (ie ne ſuis aucunement enuieux ainſi que les autres.) Toute perſonne qui prend les paroles des Philoſophes ſelon la ſignification vulgaire, des mots ordinaires, deſia celuy-là ayant perdu le filet d'Ariadne, parmy les deſtours du labyrinthe, erre tres-grandement, & a deſtiné ſon argent à perdition. Et moy-meſme ARTEPHIVS, apres que i'ay eu apris tout l'art dans les liures du veritable Hermes, i'ay eſté auſſi comme les autres enuieux, mais comme i'euſſe veu par l'eſpace de mil ans, ou peu s'en faut, (leſquels mil ans ſont deſia paſſez ſur moy depuis le temps de ma naiſſance, par la grace du ſeul Dieu Tout-puiſſant, & l'vſage de cette admirable quinte-eſſence, comme i'euſſe veu en ce long eſpace de tẽps, qu'aucun autre ne parfaiſoit le magiſtere d'Hermes; à cauſe de l'obſcurité des mots des Philoſophes, meu de pieté, & de la probité d'vn hõme de bien, i'ay reſolu en ces derniers iours de ma vie, écrire le tout ſinceremẽt, & vrayement, afin qu'õ ne puiſſe riẽ deſirer pour faire l'œuure, qu'on n'aye (i'excepte certaine choſe, qu'il n'eſt loiſible à aucune perſonne de dire ny écrire, parce que cela ſe reuele touſiours par Dieu, ou par vn maiſtre) encor que cela meſme ſe peut facilement apprẽdre en ce liure, pourueu qu'õ n'aye la ceruelle trop dure, & qu'õ aye vn peu d'experiẽce. I'ay dõc écrit en ce liure la verité nuëment, la veſtiſſant neãtmoins de quelques petits haillons, afin que tout hõme de biẽ & ſage, puiſſe cueillir heureuſemẽt de cet arbre philoſophique, les põmes admirables des Heſperides. Et partãt loüé ſoit Dieu tres-haut, qui à mis cette benignité en noſtre ame, & auec vne vieilleſſe treslõgue, nous a dõné vraye dilectiõ de cœur, par laquelle il me ſemble que i'ebraſſe, cheris & vrayemẽt aime tous les

Sufficit ergo tibi corpora in vase, & in aqua semel ponere, & diligenter claudere vas, quousque vera separatio sit facta, quæ vocatur ab inuidis coniunctio, sublimatio, assatio, extractio, putrefactio, ligatio, desponsatio, subtiliatio, generatio, &c. & totum perficiatur magisterium, Fac igitur sicut ad generationem hominis, & omnis vegetabilis, imponito semel matrici semen & bene claude. Vides ergo quomodo pluribus rebus non indiges, & quod opus nostrum magnas non requirit expensas, quoniam vnus est lapis, vna medicina, vnum vas, vnum regimen, vna dispositio ad album, & rubeum successiuè faciendum. Et quamuis dicamus in pluribus locis ponito hoc, ponito istud, tamen non intelligimus nos oportere, nisi vnam rem accipere, & semel ponere, & claudere vas vsque ad operis complementum, quia hæc tantum ponuntur à philosophis inuidis, vt decipiant, vt dictum est, incautos. Nunquid enim etiam hæc ars est Cabalistica? arcanis plena? & tu fatue credis nos docere apertè arcana arcanorum, verbaque accipis secundum sonum verborum? scito verè, [nullo modo sum ego inuidus vt cæteri] qui verba aliorum philosopherum accipit secundum prolationem, ac significationem vulgarem nominum, iam ille absque filo Ariadnæ, in medio amfractuam Labyrinthi multipliciter errat, pecuniamque suam destinauit perditioni, Ego vero Artephius postquam adeptus sum veram ac completam sapientiam in libris veridici Hermetis, fui aliquando inuidus sicut cæteri omnes, sed cum per mille annos, aut circiter [quæ iam transierunt super me à natiuitate mea, gratia Soli Dei omnipotentis, & vsu huius mirabilis quintæ essentiæ,] cum per hæc, inquam, longissima tempora, videre neminem magisterium Hermeticum obtinere posse, propter obscuritatem verborum philosophorum, pietate motus ac probitate boni viri, decreui in his vltimis temporibus vitæ meæ, omnia scribere sincere ac veraciter, vt nihil ad perficiendum lapidem philosophorum possis desiderare (dempto aliquo, quod nemini licet scribere, quia reuelatur per Deum, aut magistrum, & tamen in hoc libro, ille qui non erit duræ ceruicis, cum pauca experientia faciliter addiscet.) Scripsi ergo in hoc libro nudam veritatem, quia paucis coloribus vestiui, vt omnis bonus & sapiens, mala Hesperidum mirabilia feliciter possit ex arbore hac philosophica decerpere. Quare laudetur Deus altissimus, qui posuit in anima nostra hanc benignitatem, & cum senectute longinquissima dedit nobis veram cordis dilectionem, qua omnes simul ho-

hommes. Mais reuenons à l'art. Veritablement nostre œuure s'acheue tost: Car ce que la chaleur du Soleil fait en cent ans aux minieres de la terre pour la generation d'vn seul metal,) ainsi que i'ay veu souuent) nostre feu secret, c'est à dire nostre eau ignée, sulphureuse, qui est nommée Bain Marie, le fait en peu de temps.

Et cette œuure n'est point de grand labeur à celuy qui l'entend, & la sçait, voire sa matiere n'est point si chere (veu qu'vne petite quantité suffit) qu'il doiue estre cause qu'aucun en retire sa main, parce qu'elle est si briefue & si facile, qu'à bon droit elle est appellée l'ouurage des femmes & le ieu des enfans. Trauaille donc courageusement, mon fils, prie Dieu, lis les liures assiduellement, car vn liure ouure l'autre, pensès y profondement, fuy les choses qui s'enfuïent & euanoüissent au feu, parce que ton intention ne doit point estre en choses combustibles & adustibles, mais seulement en la cotion de ton eau extraicte de tes luminaires. Car par cette eau la couleur & poids se donne iusques à l'infini, laquelle est vne fumée blanche, qui defluë dans les corps parfaits ainsi qu'vne ame, leur ostant entierement la noirceur & immondicité, consolidant les deux corps en vn, & multipliant leur eau, & n'y a autre chose qui puisse oster aux corps parfaits, c'est à dire, au Soleil & à la Lune, leur vraye couleur qu'Azot, c'est à dire, cette eau qui colore, & rend blanc le corps rouge selon les regimes.

Mais traittons des feux, nostre feu est mineral, égal, continuel, ne vapore point s'il n'est trop excité, il participe du soulphre, est pris d'ailleurs que de la matiere, il desrompt tout, dissout, congele, & calcine, il est artificiel a trouuer, & vne despense sans frais, au moins non guieres grands, il est aussi humide, vaporeux, digerant, alterant, penetrant, subtil, aërien, non violent, sans bruslure, circondant & enuironnant, contenant, vnique, c'est la fontaine d'eau viue qui entourne & contient le lieu ou se baigne le Roy & la Reine, en toute l'œuure ce feu icy humide te suffit, au commencement, milieu, & à la fin. Car en cetuy-cy consiste tout l'art, c'est vn feu naturel, contre nature, innaturel & sans bruslure, & pour vn dernier, ce feu est chaud, sec, humide & froid, pense sur cecy, & trauaille droictement, ne prenant point les natures estrangeres. Que si tu n'entends point ces feux, écoute bien cecy, que ie te donne la plus abstruse & occulte cauillation des anciens Philosophes, & qui n'a iamais esté encore escrit dans les liures iusques à maintenant.

Nous auons proprement trois feux, sans lesquels l'art ne se peut parfaire, & qui sans iceux trauaille, il prend beaucoup de soucis en vain. Le premier est de la lampe, lequel est continuel, humide, vapoureux, aërien, & artificiel à trouuer: Car la lam-

Digitized by Google

mines (vt mihi videtur) amplector, diligo & vere amo. Sed ad artē redeundum, ſane opus noſtrum citò perficitur, nam quòd calor Solis in 100. annis coquit in minerij terræ ad generandum vnum metullum (vt ſepiſſime vidi) Ignis noſter ſecretus, id eſt, aqua noſtra ignea, ſulphurea, quæ dicitur Balneum Mariæ, operatur breui tempore.

Et hoc opus non eſt grauis laboris illi qui ſcit & intelligit, atque non eſt materia illius tam chara (cum parua quantitas ſufficiat) quod excuſari quis poſſit vt ab opere manum ſuſpendat, quia eſt adeo breue & facilè, vt meritò dicatur opus mulierum, & ludus puerorum. Age ergo gnauiter, fili mi, ora Deum, lege aſſiduè libros, liber enim, librum aperit, cogita profundè, fuge res euaneſcentes in igne, quia non habes intentum tuum in his rebus aduſtibilibus, ſed tantùm in decoctione aquæ tuæ ex luminaribus extractæ. Nam ex iſta aqua color, & pondus adducitur vſque ad infinitum, et hæc aqua eſt fumus albus, qui in corporib. perfectis veluti anima deſinit, & eorum nigredinem & immunditiam ab eis penitus aufert, et corpora in vnum conſolidat, & eorum aquam multiplicat, et nihil eſt quod à corporibus perfectis, id eſt, à Sole & Luna colorem poſſit aufferre niſi Azoth, id eſt, noſtra aqua quæ colorat, et album reddit corpus rubeum ſecundum regimina ſua. Sed loquamur de ignibus. Ignis ergo noſter mineralis eſt, æqualis eſt, continuus eſt, non vaporat, niſi nimium excitetur, de ſulphure participat, aliunde ſumitur quàm à materia, omnia diruit, ſoluit, congelat, et calcinat, et eſt artificialis ad inueniendum, et compendium ſine ſumptu etiam ſaltem paruo, eſt etiam humidus, vaporoſus, digerens, alterans, penetrans, ſubtilis, aëreus, non violentus, incomburens, circundans, continens, vnicus, & eſt fons aquæ viuæ quæ circuit & continet locum ablutionis Regis & Reginæ, in toto opere ignis iſte humidus tibi ſufficit, in principio, medio, & fine, quia in ipſo tota ars conſiſtit, & eſt ignis naturalis, contra naturam, in naturalis, et ſine aduſtione, & pro corollario eſt ignis calidus, ſiccus, humidus, & frigidus, cogitate ſuper hæc, & facite recte abſque natura extranea. Quod ſi hos ignes non intelligitis, audite hæc ex abſtruſiori, & occulta antiquorum de ignibus cauillatione, numquam in libris huc vſque ſcripta.

Tres proprie habemus ignes, ſine quibus ars non perficitur, & qui abſque illis laborat in vnum curas ſuſcipit. Primus eſt lampadis, & is continuus eſt, humidus, vaporoſus, aëreus, & artificialis ad inue-

pe doit estre proportionnée à la closture, & en cette lampe il faut vser de grand iugement, ce qui ne paruient point à la connoissance de la dure cerueller, parce que si le feu de la lampe n'est geometriquement & congruement adapté au fourneau, ou par defaut de chaleur, tu ne verras point les signes attenduës en leur temps, & partant par trop longue attente perdras l'esperance, ou bien s'il est trop vehement, tu brusleras les fleurs de l'or, & pleindras tristement tes labeurs. Le second feu, est des cendres dans lesquelles le vaisseau seellé Hermetiquement demeure assis, ou plustost c'est cette chaleur tres-douce, qui contourne le vaisseau prouenant de la temperée vapeur de la lampe. Ce feu icy n'est point violent, s'il n'est par trop excité, il est digerent, alterant, se prend d'ailleurs que de la matiere, est vnique, il est aussi humide, &c. Le troisiéme est le feu naturel de nostre eau, qui à cause de cela est appellé, feu contre nature, parce qu'il est eau, & toutefois elle fait que l'or deuient vray esprit, ce que le feu commun ne sçauroit faire, cetuy est mineral, égal, participe du soulphre, rompt, congele, dissout, & calcine tout, il est penetrant, subtil, non bruslant, c'est la fontaine dans laquelle se lauent le Roy & la Reine, duquel nous auons tousiours besoin, au commencement, milieu, & à la fin. Des autres deux feux susdits nous n'en auons pas besoin tousiours, mais seulement quelquefois, &c. Conioints donc en lisant les liures des Philosophes, ces trois sortes de feux, & sans doute tu entendras toutes les cauillations de leurs feux.

Quand aux couleurs. Qui ne noircit point, celuy-là ne peut blanchir, parce que la noirceur est le commencement de la blancheur, le signe de la putrefaction & alteration, & que le corps est desia penetré & mortifié. Donc en la putrefaction en cette eau: premierement t'apparoistra la noirceur semblable au broüet sanglant poiuré. Puis apres la terre noire se blanchira par continuelle decoction, car l'ame des deux corps surnage sur l'eau comme de la cresme blanche, & en cette seule blancheur tous les esprits s'vnissent, de sorte que depuis ils ne s'en peuuent fuir les vns des autres. Et partant il faut blanchir le leton, & rompre les liures, afin que nos cœurs ne se dérompent point, parce que cette entiere blancheur est la vraye pierre au blanc, & le corps noble par la neceſſité de sa fin, & la teinture de blancheur d'vne tres-exuberante reflexion, qui ne fuit point estant meslée auec vn corps. Note donc icy, que les esprits ne sont point fixes qu'en la blanche couleur, laquelle par consequent est plus noble que les autres couleurs, & doit estre plus desirablement attenduë, veu qu'elle est comme quasi tout l'accompliſſement de l'œuure. Car nostre terre se purifie premierement en noirceur, puis elle se nettoye en l'esleuation, en apres elle se desseiche, & la noirceur s'en va, & alors elle se blanchit, & perit le tenebreux empire humide de la femme, alors aussi la fumée blanche penetre dans le corps nouueau, & les

Digitized by Google

miendum, nam lampas debet esse proportionata ad clausuram, & in hac vtendum est magno iudicio, quod non peruenit ad artificem duræ ceruicis, quia si ignis lampadis non est geometricè & debitè proportionatus, aut per defectum caloris non videbis signa in tempore designata, atque præ nimia mora, expectatio aufugiet tua, aut præ ardore nimio flores auri comburentur, & laborem tuum iniquè deflebis. Secundus ignis est cinerum, in quibus vas recluditur Hermeticè sigillatum, aut potius est calor ille suauissimus qui ex vapore temperato lampadis, circuit æqualiter vas, hic violentus non est, nisi nimium excitetur, digerens est, alterans est, ex alio corpore quam à materia sumitur, vnicus est, & etiam humidus, & innaturalis, &c. Tertius est ignis ille naturalis aquæ nostræ, quæ vocatur etiam contra naturam, quia est aqua, & nihilominus ex auro facit merum Spiritum, quod ignis communis facere non potest, hic mineralis est, æqualis est, de sulphure participat, omnia diruit, congelat, soluit ac calcinat, hic est penetrans, subtilis, incomburens & est fons aquæ viuæ in quo se lauant Rex & Regina, quo indigemus in toto opere, in principio, medio, & fine, alijs vero duob. supradictis, non, sed tantum aliquando &c. Coniunge ergo in legendis libris philosophorum, hos tres ignes, & proculdubio intellectus eorum de ignibus non te latebit.

Quoad colores, qui non nigrefacit, dealbare non potest, quia nigredo est albedinis principium, & signum putrefactionis, & alterationis, & quod corpus punctratum & mortificatum iam est. Ergo in hac putrefactione in hac aqua, primò apparet nigredo, sicut brodium saginatum piperatum, secundò terra nigra continuò decoquendo, dealbatur, quia anima horum supernatat vt cremor albus, & in hac albedine vniuntur omnes Spiritus sic quod denuò aufugere non possunt, & ideo dealbandus est laton, & rumpendi libri ne corda nostra rumpantur, quia hæc albedo est lapis perfectus ad album & corpus nobile necessitate finis, & tinctura albedinis exuberantissimæ reflexionis & fulgidi Splendoris, quæ non recedit à commixto corpore. Nota ergo hic, quod Spiritus non figuntur nisi in albo colore, qui ideo nobilior est cæteris, & semper desiderabiliter expetenda, cum sit totius operis quodammodo complementum: Terra enim nostra putrescit in nigrum, deinde mundatur in eleuatione, postea desiccata, nigredo recedit, & tunc dealbatur & perit tenebrosum dominium humidum mulieris, tunc etiam fumus albus penetrat in corpus nouum, & Spi-

II

esprits se resserrent en sa secheresse, & le corrompu, deformé, & noir par l'humidité, s'euanouit, alors aussi le corps nouueau ressuscite, clair, blanc, & immortel, emportant la victoire de tous ses ennemis. Et comme la chaleur agissant sur l'humide engendre la noirceur, qui est la premiere couleur, de mesme en cuisant tousiours, la chaleur agissant sur le sec engendre la blancheur, qui est la seconde couleur, & puis apres engendre la citrinité & la rougeur agissant sur le pur sec, voila pour les couleurs.

Il nous faut donc sçauoir, que la chose qui a la teste rouge & blanche, les pieds blancs & puis rouges, & auparauant les yeux noirs, que cette seule chose est nostre magistere. Dissoud donc le Soleil & la Lune, en nostre eau dissoluente, qui leur est familiere, & amie, & de leur nature prochaine, qui leur est douce, & comme vne matrice, mere, origine, commencement & fin de vie, qui est la cause qu'il prennent amendement en cette eau, parce que la nature s'esiouit auec la nature, & que la nature contient la nature & auec icelle se conioint de vray mariage, & qu'ils se font vne nature seule, vn corps nouueau ressuscité & immortel. Et ainsi il faut conioindre, les consanguins auec les consanguins, alors ces natures se suiuent les vnes les autres, se putrefient, engendrent & s'éjouyssent, parce que la nature se regit par la nature prochaine & amie. Nostre eau donc (dit Danthin) est la fontaine belle, agreable, & claire, preparée seulement pour le Roy & la Reine, qu'elle connoist tres-bien, & eux elle, Car elle les attire à soy, & eux demeure en icelle à se lauer deux ou trois iours, c'est à dire deux ou trois mois, & les fait raieunir, & rẽd beaux. Et parce que le Soleil & la Lune ont leur origine de cette eau leur mere, partant il faut que derechef ils entrent dans le ventre de leur mere, afin de renaistre de nouueau, & qu'ils deuiennent plus robustes, plus nobles, & plus forts. Et partant si ceux-cy ne meurent, & ne se conuertissent en eau, ils demeureront tous seuls & sans fruit; Mais s'ils meurent & se resoluent en nostre eau, ils apporteront vn fruit centiesme, & du lieu duquel il sembloit qu'ils eussent perdu ce qu'ils estoient, de ce mesme lieu ils apparoistront ce qu'ils n'estoient auparauant. Donc auec le Soleil & la Lune, fixez auec tres-grande subtilité l'esprit de nostre eau viue. Car ceux-cy conuertis en nature d'eau, ils meurent & sont semblables aux morts, toutesfois de là puis apres inspirez ils viuent, croissent & multiplient comme toutes les autres choses vegetables. Il te suffit donc de disposer extrinsequement, suffisamment la matiere, car elle œuure suffisamment pour sa perfection en son interieur. Car la nature à en soy vn mouuement inherent certain, & selon la vraye voye, meilleur qu'aucun ordre qui puisse estre imaginé de l'homme. Partant toy prepare seulement, & la nature paracheuera. Car si elle n'est empes-

ritus

Digitized by Google

ritus constringuntur in siccum atque corrumpens, deformatum, & nigrum ex humido, euanescit, tunc etiam corpus nouum resuscitat clarum, album, ac immortale, ac victoriam ab omnibus inimicis reportat. Et sicut calor agens in humido generat nigredinem primum colorem, sic decoquendo semper, calor agens in sicco generat albedinem secundum colorem, & deinde citrinitatem & rubedinem agens in mero sicco, & satis de coloribus. Sciendum igitur nobis est, quod res quæ habet caput rubeum & album, pedes verò albos & postea rubeos, & oculos antea nigros, hæc res tantum est magisterium. Dissolue ergo Solem & Lunam in aqua nostra dissolutiua, quæ illis est familiaris & amica, & de eorum natura proxima, illisque est placabilis, & tanquam matrix, mater, origo, principium, & finis vitæ, & ideo emendantur in hac aqua, quia natura lætatur natura, & natura naturam continet, & vero matrimonio copulantur adinuicem & fiunt vna natura, vnum corpus nouum, resuscitatum immortale, sic oportet coniungere, consanguineos, cum consanguineis, tunc istæ naturæ sibi obuiant, & se prosequuntur adinuicem, se putrefaciunt, generant, & gaudere faciunt, quia natura per naturam regitur proximam & amicam. Nostra igitur aqua (inquit Dathin) est fons pulcher, amœnus, & clarus, præparatus solummodo pro Rege & Regina quos ipse optime cognoscit, & hi illum, nam ipsos ad se attrahit & illi ad se lauandum in illo fonte remanent duos aut tres dies, id est menses, et hos iuuenescere facit, et reddit formosos. Et quia Sol et Luna sunt ab illa aqua matre, ideo oportet vt iterum ingrediantur vterum matris, vt renascantur denuo et fiant robustiores, nobiliores, et fortiores. Idcirco nisi hi mortui, conuersi fuerint in aquam, ipsi soli manebunt, et sine fructu, si autem mortui fuerint et resoluti in nostra aqua, fructum centesimum dabunt, et ex illo loco ex quo, videbantur perdidisse quod erant, ex illo apparebunt quod antea non erant. Cum Sole ergo et Luna figatur maximo ingenio, Spiritus aquæ nostræ viuæ, quia hi in naturam aquæ conuersi, moriuntur, et mortuis similes videntur, inde postea inspirati viuunt, crescunt, et multiplicantur, sicut res omnes vegetabiles. Sufficiat ergo tibi materiam sufficienter disponere extrinsecus, quoniam ipsa sufficienter intrinsecus operatur ad sui perfectionem. Habet enim motum sibi inhærentem secundum veram viam, et verum ordinem meliorem quam possit ab homine excogitari Ideo tantum præpara, et natura perficiet, quia

H

Digitized by Google

chée par le contraire, elle ne passera pas son mouuement qu'elle à certain, tant pour conceuoir que pour enfanter. Partant garde toy donc seulement aprés la preparation de la matiere, c'est à sçauoir, que tu n'échauffes trop le bain. Et pour le dernier, que tu ne laisses fuïr les esprits : Car ils affligeroient celuy qui trauailleroit, c'est à dire, l'operation seroit destruite, & donneroient au Philosophe beaucoup d'Infirmitez, c'est à dire, de tristesses & de coleres. De ce dessus est tiré cét axiome, c'est à sçauoir, que par le cours de la nature, celuy ignore la construction des metaux, qui ignore leur destruction. Donc il te faut conioindre les parens, car les natures trouuent les natures semblables, & en se purifiant se meslent ensemble, voire se mortifient & reuiuifient. Il est donc necessaire de connoistre cette corruption & generation, & comme les natures s'embrassent, & se pacifient au feu lent, comme la nature s'éjoüit par la nature, comme la nature retient la nature, & la conuertit en nature blanche. Apres cela, si tu veux rubifier, il te faut cuire ce blanc en vn feu sec continuel, iusqu'à ce qu'il se rougisse comme le sang, lequel alors ne sera autre chose que feu & vraye teinture. Et ainsi par le feu sec continuel, se change corrige, & parfait la blancheur, se citrinise, & acquiert la rougeur & vraye couleur fixe. D'autant doncque plus se rouge se cuit, d'autant plus il se colore, & se fait teinture de plus parfaite rougeur. Partant il faut par vn feu sec & par vne calcination seiche sans humeur, cuire le composé, iusqu'à ce qu'il soit vestu de couleur tres-rouge, & qu'il soit parfait Elixir.

Si apres tu le veux multiplier, il te faut derechef resoudre ce rouge en nouuelle eau dissoluente, & puis derechef par decoction le blanchir & rubifier par les degrez du feu, reïterant le premier regime. Dissous, congele, reïtere, fermant la porte, l'ouurant & multipliant en quantité & qualité à ta volonté. Car par nouuelle corruption & generation, s'introduit de nouueau vn nouueau mouuement, & ainsi nous ne pourrions point trouuer la fin si nous voulions touſiours trauailler par reïteration de solution & coagulation, par le moyen de nostre eau dissoluante, c'est à dire, dissoluant & congelant comme il a esté dit par le premier regime.

Et ainsi sa vertu s'augmente & multiplie en quantité & qualité, de sorte que si en ta premiere œuure vne partie de ta pierre teignoit cent, la seconde fois teindra mille, la troisiéme dix mille, & ainsi si tu pourſuis ta proiection viendra iusques à l'infini, teignant vraymẽt & parfaitement & fixement toute quelle quantité que ce soit, & ainsi par vne chose de vil prix, on adiouste la couleur, la vertu & le poids. Donc nostre feu & Azoth te suffit, cuis, cuis, reïtere, dissous, congele, continuant ainsi à ta volonté, & multipliant.

Digitized by Google

misi natura fuerit impedita in contrarium, non pretervibit motum suum certum, tam ad concipiendum; quam ad parturiendum. Caue quocirca tantum [post materiæ præparationem] ne igne nimio balneum incendatur; Secundo ne spiritus exhalet, quia læderet laborantem, id est, operationem destrueret, & multas infirmitates induceret, id est, tristitias, ac iras. Ex iam dictis patet hoc axioma, nempe eum ex cursu naturæ ignorare necessariò constructionem metallorum, qui ignorat destructionem. Oportet ergo coniungere consanguineos, quia naturæ reperiunt suas consimiles naturas, & se putrefaciendo miscentur in simul, atque se mortificant. Necesse est ideo hanc cognoscere corruptionem & generationem, & quemadmodum sese naturæ amplectuntur, & pacificantur in igne lento, quomodo natura lætetur natura, & natura naturam retineat, & conuertat in naturam albam. Quod si vis rubificare, oportet coquere album istud in igne sicco continuo donec rubificetur vt sanguis, qui nihil erit aliud aquam ignis, et tinctura vera, & sic per ignem siccum continuum emendatur albedo, citrinatur & acquirit rubedinem & colorem verum fixum. Quantò ergo magis coquitur, magis coloratur, & fit tinctura intentioris rubedinis. Quare oportet igne sicco, & calcinatione sicca, absque humore compositum coquere, donec rubicundissimo vestiatur colore, & tunc erit perfectum Elixir.

Si postea velis illum multiplicare, oportet iteratò resoluere illud rubeum in noua aqua dissolutiua, & iterato coctione dealbare, & rubificare per gradus ignis, reiterando primum regimem: Solue, gela, reitera, claudendo, aperiendo, & multiplicando in quantitate & qualitate ad tuum placitum: quia per nouam corruptionem & generationem, iterum introducitur nouus motus, & sic non possemus adipisci finem, si semper operari vellemus per reiterationem solutionis, & coagulationis mediante aqua nostra dissolutiua, id est, dissoluendo & congelando, vt dictum est per primum regimem. Et sic eius virtus augmentatur & multiplicatur in quantitate et qualitate, ita quod si in primo opere receperit centum, in secundo habebis mille, in tertio decem millia, & sic prosequendo veniet proiectio tua vsque ad infinitum, tingendo verè & perfectè, & fixe, omnem quantamcumque quantitatem, & sic per rem vilis pretij, additur color virtus & pondus. Ignis ergo noster & Azoth tibi sufficiunt, coque, coque, reitera solue, gela, & sic continua, ad tuum placitum multipli-

Digitized by Google

tant que tu voudras, iuſqu'à ce que ta medecine ſoit fuſible comme la cire, & qu'elle aye la quantité & la vertu que tu deſires. Partant, tout l'accompliſſement de l'œuure, ou de noſtre pierre ſeconde (note bien cecy) conſiſte en ce que tu prenne le corps parfait, que tu mettras en noſtre eau dans vne maiſon de verre bien cloſe, & bouchée auec du ciment, afin que l'air n'y entre point, & que l'humidité dedans encloſe ne s'enfuye, que tu tiendras en la digeſtion de la chaleur douce & lente tres-temperée, ſemblable à celle d'vn bain ou fumier, ſur lequel auec le feu tu continueras la perfection de la decoction iuſqu'à ce qu'il ſe pourriſſe & ſoit reſous en couleur noire, & puis s'eſleue, & ſe ſublime par l'eau, afin que par la il ſe netoye de toute noirceur & tenebres, ſe blanchiſſe & ſubtiliſe, iuſqu'à ce qu'il vienne en la derniere pureté de la ſublimation, & ſe faſſe volatil, & blanc dedans & dehors. Car le Vautour volant en l'air ſans aiſles, crie afin de pouuoir aller ſur le mont, c'eſt à dire ſur l'eau, ſur laquelle l'eſprit blanc eſt porté. Alors continuë ton feu conuenable, & cet eſprit, c'eſt à dire, cette ſubtile ſubſtance du corps & du Mercure, montera ſur l'eau, laquelle quinte-eſſence eſt plus blanche que la neige, continuë encore, à la fin fortifiant le feu iuſques à ce que tout le ſpirituel monte en haut. Car ſçaches que tout ce qui ſera clair, pur, & ſpirituel, montera en haut en l'air en forme de fumée blanche, que les Philoſophes appellent le lait de la Vierge.

Il faut donc (comme diſoit la Sybille) que de la terre le fils de la Vierge ſoit exalté, & que la quinte-eſſence blanche apres ſa reſurrection s'eſleue deuers les cieux, & qu'au fonds du vaiſſeau & de l'eau demeure le gros & l'eſpois, car puis apres le vaiſſeau refroidi tu trouueras au bas les feces noires, arſes, & bruſlées, ſeparées de l'eſprit & de la quinte-eſſence blanche que tu dois ietter. En ce temps l'argent vif plut de noſtre air, ſur noſtre terre nouuelle, lequel eſt appellé argent vif ſublimé par l'air, duquel ſe fait l'eau viſqueuſe, nette & blanche, qui eſt la vraye teinture ſeparée de toute fece noire, & ainſi noſtre leton ſe regit auec noſtre eau, ſe purifie & orne de couleur blanche, laquelle couleur ne ſe fait que par la decoction & coagulation de l'eau. Cuis donc continuellement, oſte la noirceur du laton, non auec la main, mais auec la pierre, ou le feu, ou auec noſtre eau Mercuriale ſeconde qui eſt vne vraye teinture. Car cette ſeparation du pur de l'impur, ne ſe fait point auec les mains, d'autant que c'eſt la nature ſeule qui la parfait veritablement, ouurant circulairement à la perfection. Donc il appert que cette compoſition, n'eſt point ouurage manuel, mais ſeulement vn changement de nature. Parce que la nature, elle meſme ſe diſſout, & conioint, ſe ſublime, s'eſleue, & blanchit ayant ſeparé les feces. Et en telle ſublimation ſe conioignent touſiours les parties plus ſubtiles, plus-

cando, quantum volueris, & donec medicina tua fiat fusibilis, vt cera & habeat quantitatem, & virtutem optatam. Est ergo totius operis siue lapidis secundi, nota bene, complementum, vt sumatur corpus perfectum, quod ponas in nostra aqua in domo vitrea bene clausa & obturata cum cemento, ne aër intret, aut humiditas introclusa exeat, in digestione lenis coloris veluti balnei, vel fimi temperatissima, & cum operis instantia assiduetur per ignem super ipsum perfectio decoctionis, quousque putrescat & resoluatur in nigrum, & postea eleuetur & sublimetur per aquam, vt mundetur per hoc ab omni nigredine & tenebris, & vt dealbetur & subtilietur, donec in vltima sublimationis puritate deueniat, & vltimo volatile fiat, & album reddatur intus & extra, quia Vultur in aëre sine alis volans clamitat vt possit ire supra montem, id est, super aquam, super quam spiritus albus fertur. Tunc continua ignem conuenientem, & Spiritus ille, id est, subtilis substantia corporis & Mercurij, ascendet super aquam, quæ quinta essentia est niue candidior, & in fine continuæ ad huc, et fortifica ignem, vt totum spirituale penitus ascendat: Scitote namque quod illud quod est clarum, purum, & Spirituale, ascendit in altum in aëra in modum fumi albi, quod lac Virginis appellatur.

Oportet ergo vt de terra [inquiebat Sybilla] exaltetur filius Virginis, & quinta substantia alba post resurrectionem eleuetur versus cælos, & in fundo vasis, & aquæ, remaneat grossum & Spissum. Vase de hinc infrigidato, reperies in fundo ipsius fæces nigras, arsas, & combustas, separatas ab Spiritu, et quinta essentia alba, quas proijce. In his temporibus argentum viuum pluit ex aëre nostro super terram nouam, quod vocatur argentum viuum ex aëre sublimatum, ex quo fiat aqua viscosa, munda, & alba, quæ est vera tinctura separata ab omni fæce nigra, & sic æs nostrum regitur cum aqua nostra, purificatur, & albo colore decoratur. Quæ dealbatio non fit nisi decoctione, & aquæ coagulatione. Decoque ergo continuò, ablue nigredinem à latone, non manu, sed lapide, siue igne, siue aqua Mercuriali nostra secunda, quæ est vera tinctura. Nam non manibus fit hæc separatio puri ab impuro, sed ipsa natura sola, circulariter ad perfectionem operando, vere perficit. Ergo patet quod hæc compositio non est manualis operatio, sed naturarum mutatio, quia natura seipsam dissoluit & copulat, seipsam sublimat eleuat, & albescit, separatis fæcibus. Et in tali sublimatione coniunguntur partes subtiliores magis

Digitized by Google

pures, & essentielles, d'autant que quand la nature ignée esleue les plus subtiles, elle esleue tousiours les plus pures, & par consequent laisse les plus grosses. Partant il faut par vn feu mediocre continuel, sublimer en la vapeur, afin que la pierre s'inspire en l'air, & puisse viure. Car la nature de toutes les choses, prend vie de l'insperation de l'air, & ainsi aussi tout nostre magistere consiste en vapeur & sublimation de l'eau. Il faut donc esleuer nostre leton par les degrez du feu, & qu'il monte en haut librement de soy mesmes, sans violence, partant si le corps par le feu & l'eau n'est attenué & subtilisé iusqu'à ce qu'il monte ainsi qu'vn esprit, ou comme l'argent vif fuyant, où comme l'ame blanche separée du corps, & emportée en la sublimation des esprits, il ne se fait rien en cet art. Toutefois luy montant ainsi en haut, il naist en l'air, & se change en air, se faisant vie auec la vie, estant entierement spirituel & incorruptible. Et ainsi par tel regime, le corps se fait esprit de subtile nature, & l'esprit s'incorpore auec le corps, & se fait vn auec iceluy. Et en cette sublimation, conionction & esleuation, toutes choses se font blanches. Donc cette sublimation Philosophique & naturelle est necessaire, qui compose la paix entre le corps & l'esprit, ce qui ne se peut faire autrement, que par cette separation de parties. Voila pourquoy il faut sublimer tous les deux, afin que le pur monte, & l'impur & terrestre descende en la turbation & tempeste de la mer fluctueuse. Partant il faut cuire continuellement, afin que la matiere deuienne en subtile nature, & que le corps attire à soy l'ame blanche Mercurielle qu'elle retient naturellement, & ne la laisse point separer de soy, parce qu'elle luy est égalle en proximité de nature premiere, pure, & simple. Il conste de cecy, qu'il faut par la decoction faire la separation iusqu'à ce que rien ne demeure plus de la graisse de l'ame, qui ne soit esleué & exalté en la superieure partie, car ainsi les deux seront reduits à vne simple égalité & simple blancheur. Donc le Vautour volant par l'air, & le Crapaut marchant sur terre, est nostre magistere. Partant, quand tu separeras doucement auec grand esprit la terre de l'eau, c'est à dire du feu, & le subtil de l'espois, montera de la terre au Ciel, ce qui sera pur, & ce qui sera impur descendra en la terre, & la plus subtile partie prendra en haut la nature de l'esprit, & en bas la nature du corps terrestre. Et partant esleue par cette operation la nature blanche auec la plus subtile partie du corps, laissant les feces, ce qui se fait bien tost: Car l'ame est aidée par son associée, & par icelle parfaite. Ma mere (dit le corps) m'a engendré, & par moy elle s'engendre. Toutefois apres qu'elle a pris la volée, elle est pleine d'autant de pieté qu'on sçauroit desirer, cherissant & nourrissant son fils qu'elle a engendré, iusqu'à ce qu'il soit paruenu à l'estat parfait: Or escoute ce secret, garde le corps en

CAP. I.

Digitized by Google

puræ & essentiales; quia natura ignea cum eleuat partes subtiliores, magis puras semper eleuat, ergo dimittit grossiores. Quare oportet igne mediocri continuo in vapore sublimare, vt inspiretur ab aëre & possit viuere. Nam omnium rerum natura, vitam ex aëris inspiratione recipit, sic etiam totum magisterium nostrum consistit in vapore, & aquæ sublimatione. Oportet igitur æs nostrum per gradus ignis eleuari, & quod per se sine violentia ascendat libere, ideoque nisi corpus igne & aqua diruatur, ac attenuetur quousque ascendat vt spiritus, aut vt argentum viuum scandens, vel etiam vt anima alba à corpore separata, & in spirituum sublimatione delata, nihil fit; eo tamen ascendente, in aëre nascitur, & in aëre vertitur, fitque vita cum vita, & omnino spirituale et incorruptibile. Et sic in tali regimine corpus fit Spiritus de subtili natura, et spiritus incorporatur cum corpore, & fit vnum cum eo, et in tali sublimatione, coniunctione, et eleuatione omnia fiunt alba. Ergo necessaria est hæc sublimatio philosophica, et naturalis, quæ componit pacem inter corpus et Spiritum, quod est impossibile aliter fieri, nisi in has partes separentur. Idcirco oportet vtrumque sublimare vt purum ascendat, et impurum, et terrenosum descendat, in turbatione maris procelloſi. Quare oportet decoquere continuò, vt ad subtilem deducatur naturam, et quousque corpus assumat & atrahat animam albam Mercurialem, quam retinet naturaliter, nec dimittit eam à se separari, quia sibi compar est in propinquitate naturæ primæ, puræ & simplicis. Ex his oportet per decoctionem separationem exercere, vt nihil de pinguedine animæ remaneat quod non fuerit eleuatum et exaltatum in superiori parte, et sic vtrumque erit reductum ad æqualitatem simplicem, et ad simplicem albedinem. Vultur ergo volans per aërem, et Bufo gradiens per terram, est magisterium Ideo quando separabis terram ab aqua, id est, ab igne, et subtile ab spisso, suauiter cum magno ingenio, ascendet à terra in cælum quod erit purum, & descendet in terram quod eris impurum, & recipiet subtilior pars in superiori loco naturam Spiritus, in inferiori verò naturam corporis terrei. Quare eleuetur per talem operationem natura alba cum subtiliori parte corporis, relictis fecibus, quod fit breui tempore. Nam anima cum sua adiuuatur socia, & per eam perficitur, Mater (inquit corpus) me genuit, et per me gignitur ipsa, postquam autem ab ea accepi volatum, ipsa meliori modo quo potest fit pia fouens et nutriens filium, quem genuit donec ad statũ deue-

la 2ᵉ Aprᵉ ou feuillée. ♃ Pᵖ!

(nostre eau Mercuriale, iusqu'à ce qu'il monte en haut auec l'ame blanche, & que le terrestre descende en bas, qui est appellé la terre restante, alors tu verras l'eau se coaguler auec son corps, & seras asseuré que la science est vraye, parce que le corps coagule son humeur en siccité, comme le lait caillé de l'agneau, coagule le lait en fromage, en cette façon l'esprit penetrera le corps, & la commixtion se fera parfaitement, & le corps attirera à soy son humeur, c'est à dire son ame blanche, de mesme que l'aymant attire le fer à cause de la similitude & proximité de leur nature, & son auidité, & alors l'vn contiendra l'autre, & cecy est nostre sublimation & coagulation, qui retient toute chose volatile, & fait qu'il n'y à plus de fuite. Donc cette composition, n'est point vne operation de mains, mais (comme i'ay dit) c'est vn changement de natures, & vne connexion & liaison admirable du froid auec le chaud, & de l'humide auec le sec. Car le chaud se mesle auec le froid, le sec auec l'humide, ainsi par ce moyen se fait commixtion & conionction du corps & de l'esprit, qui est appellée la conuersion des natures contraires: Car en telle solution & sublimation, l'esprit est conuerty en corps, & le corps en esprit, ainsi donc meslées ensemble & reduites en vn les natures se changent les vnes les autres, parce que le corps incorpore l'esprit, & l'esprit change le corps en esprit teint & blanc. Et partant (& voicy la derniere fois que ie te le diray) decuis le en nostre eau blanche, c'est à dire, dans du Mercure, iusqu'à ce qu'il soit dissous en noirceur, puis apres par decoction continuelle, sa noirceur se perdra, & le corps ainsi dissous à la fin, montera auec l'ame blanche, & alors l'vn se meslera dans l'autre, & s'embrasseront de telle façon qu'ils ne pourront iamais plus estre separez, & alors auec vn réel accord l'esprit s'vnit auec le corps, & se font permanens, & cecy est la solution du corps & coagulation de l'esprit qui ont vne mesme & semblable operation. Qui sçaura donc marier, engrosser, mortifier, putrifier, engendrer, viuifier les especes, donner la lumiere blanche, & nettoyer le Vautour de sa noirceur & tenebres iusqu'à ce qu'il soit purgé par le feu, coloré, & purifié de toutes macules, il sera possesseur d'vne si grande dignité, que les Roys luy feront grand honneur.

OP II

2

Et partant, que nostre corps demeure en l'eau iusques à ce qu'il soit dissous en poudre nouuelle au fonds du vaisseau & de l'eau, laquelle est appellée cendre noire, & cela est la corruption du corps, qui par les Sages est appellée Saturne, Leton, Plomb des Philosophes, & la poudre discontinuée. Et en cette putrefaction & resolution du corps, apparoistront trois signes, c'est à sçauoir, la couleur noire, la discontinuité & separation des parties, & l'odeur puante, qui est semblable à celle des sepulchres. Cete cendre dõc est celle là de la-

nerit

Digitized by Google

uerit perfectum. Audi hoc secretum, Custodi corpus in aqua nostra Mercuriali, quousque ascendat cum anima alba, & terreum descendat ad imum, quod vocatur terra residua, tunc videbis aquam coagulare seipsam cum suo corpore, & ratus eris scientiam esse veram, quia corpus suum coagulat humorem in siccum, sicut coagulum agni, lac coagulat in caseum, & sic spiritus penetrabit corpus, & commixtio fiet per minima, & corpus attrahat sibi humorem suum, id est, animã albam, quemadmodum Magnes ferrum propter naturæ suæ propinquitatem, & naturam auidam, & tunc vnum continet alterum, & hæc est sublimatio & coagulatio nostra, omne volatile retinens, quæ facit fugam perire. Ergo hæc compositio non est manualis operatio, sed [vt dixi) naturarum mutatio, & earum frigidi cum calido, & humidi cum sicco admirabilis connexio Calidum enim miscetur frigido, et siccum humido, hoc etiam modo fit mixtio, & coniunctio corporis & Spiritus, quæ vocatur conuersio naturarum contrariarum, quia in tali dissolutione, & sublimatione spiritus conuertitur in corpus, & corpus in Spiritum sic etiam mixta, & in vnum redacta se inuicem vertunt; nam corpus incorporat Spiritum, Spiritus verò, corpus vertit in spiritum tinctum & album. Quare vltima vice (inquam] decoque in nostra aqua alba, id est, in Mercurio, donec soluatur in nigredinem, deinde per decoctionem continuam priuabitur à sua nigredine, & corpus sic solutum tandem ascendet cum anima alba, & tunc vnum alteri commiscetur, & se amplectentur, sic quod non poterunt adinuicem amplius separari, & tunc cum reali concordantia, vnitur spiritus cum corpore, & fiunt vnum permanens, & hæc est solutio corporis, & coagulatio spiritus quæ vnam, & eandem habent operationem. Qui ergo nouerit ducere, prægnantem facere, mortificare, putrefacere, generare, species viuificare, lumen album inducere, & mundare Vulturem à nigredine, & tenebris, quousque igne purgetur, & coloretur, & à maculis vltimis purificetur, adeo maioris dignitatis erit possessor, vt Reges eum venerentur.

Quare maneat corpus in aqua donec soluatur, in puluerem nouum, in fundo vasis & aquæ, qui dicitur cinis niger, & hæc est corruptio corporis quæ vocatur à sapientibus Saturnus, Æs, Plumbum philosophorum, & Puluis discontinuatus. Et in tali putrefactione, & resolutione corporis tria signa apparent, scilicet color niger, discontinuitas partium, & odor fœtidus qui assimilatur odori sepulchrorum. Est

Digitized by Google

EN.

quelle les Philosophes ont tant parlé, qui est restée en l'inferieure partie du vaisseau, que nous ne deuons pas mépriser, car en icelle est le Diadesme de nostre Roy, & l'argent vif, noir & immonde, duquel on doit oster la noirceur en la décuisant continuellement en nostre eau, iusqu'à ce qu'il s'esleue en haut en couleur blanche, qui est appellée l'Oye & le Poulet d'Hermogenes. Donc qui oste la noirceur de la terre rouge, & puis la blanchist, il a le magistere, tout de mesme que celuy qui tuë le viuant, & ressuscite le mort. Blanchis donc le noir, & rougis le blanc, afin que tu paracheues l'œuure. Et quand tu verras apparoistre la vraye blancheur resplandissante comme le glaiue nud, sçache que la rougeur est cachée en icelle, alors il ne te faut point tirer hors du vaisseau cette poudre blanche, mais seulement il te faut touſiours cuire, afin qu'auec la calidité & siccité, suruienne finalement la citrinité, & la rougeur tres-estincelante, laquelle voyant auec vne grande terreur, tu loüeras à l'instant le Dieu tres-bon, & tres-grand, qui donne la sageſſe à ceux qu'il veut, & par consequent les richesſes, & selon l'iniquité des personnes les leur oste, & soustrait perpetuellement, les plongeant en la seruitude de leurs ennemis. Auquel soit loüange, & gloire, aux siecles des siecles. Ainsi soit-il.

FIN.

Digitized by Google

igitur ille cinis de quo philosophi tanta dixere, qui in inferiori parte vasis remansit, quem non debemus vilipendere, in eo enim est Diadema Regis, & Argentum viuum nigrum, immundum à quo nigredinis debet fieri purgatio, decoquendo continuò in nostra aqua donec eleuetur sursum in album colorem, qui vocatur Anser, & Pullus Hermogenis. Quia qui terram rubeam denigrat & album reddit, habet magisterium, vt etiam ille qui occidit viuum, & resuscitat mortuum. Dealba ergo nigrum, & rubefac album, vt perficias opus: & cum videris albedinem apparere veram, quæ splendet sicut gladius denudatus, scias quod rubor in ista albedine est occultus. Ex tunc non oportet illam albedinem extrahere, sed coquere tantum, vt cum siccitate, & caliditate superueniat citrinitas, & rubedo fulgentissima, quam cum videris cum tremore maximo laudabis Deum optimum maximum, qui cui vult sapientiam dat, & per consequens diuitias, & secundum iniquitates eripit, ac in perpetuum subtrahit, detrudendo in seruitutem inimicorum, cui laus, & gloria, in secula seculorum. Amen.

FINIS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

INNOCENS FV-
AR LE COMMAN-
OY HERODES.

Digitized by Google

LE LIVRE.

DES FIGVRES HIEROGLIFIQVES DE NICOLAS FLAMEL ESCRIVAIN, AINSI QV'ELLES sont en la quattiéme Arche du Cymetiere des Innocens à Paris, entrant par la porte, ruë saint Denis, deuers la main droitte, auec l'explication d'icelles par ledit FLAMEL, traittant de la transmutation metallique, non iamais imprimé.

TRADVIT DE LATIN EN FRANCOIS par P. ARNAVLD *sieur de la Cheualerie, Gentil-homme Poictevin.*

Digitized by Google

AV LECTEVR,

SALVT.

IE t'euſſe (*amy Lecteur*) donné ces commentaires auſſi bien Latins François, que i'ay fait ARTEPHIVS, mais à cauſe des diuerſes figures qu'il faut ſouuent repreſenter, ie n'ay peu te les bailler qu'en vne langue. Car il euſt eſté groſſier de mettre les figures en tous les deux textes Latins & François, ou de n'en mettre qu'en vn. Et n'en mettant qu'en vn, les figures occupans l'eſpace, euſſent empeſché que le Latin & François ne ſe fuſſent pas bien rencontrez aux fueillets, i'ay donc eſté contraint de te les bailler en cette-cy ſeulement. Or i'ay choiſi la Françoiſe, afin que premierement tous bons François les puiſſent entendre librement, & par ainſi ſe retirer de leurs erreurs & deſpences, l'autre, afin que ce Liure ne coure point aux nations eſtrangeres qui en ſont tres-curieuſes, à comparaiſon de la Françoiſe. Que ſi ie voy que tu y prenne plaiſir, ie te les donneray auſſi en Latin auec l'Hiſtoire du Iardin des Heſperides, compoſée par Lorthulain, tres-graue & tres-docte Autheur, laquelle auec ceux-cy, i'ay par grandes ſommes de deniers, recouurée de mains tres-curieuſes, & qui les ont iuſqu'à maintenant conſeruées auſſi cheres, que la pierre meſme, auſſi ces Autheurs cy, ſur tous les autres, ne ſont point enuieux. Adieu.

FIGVRES

Digitized by Google

Loüé ſoit eternellement le Seigneur mon Dieu, qui eſleue l'humble de la baſſe pouldriere, & faict eſiouyr le cœur de ceux qui eſperent en luy, Qui ouure aux croyans auec grace les ſources de ſa benignité, & met ſous leurs pieds les cercles mondains, de toutes les felicitez terriennes. En luy ſoit touſiours noſtre eſperance, en ſa crainte noſtre felicité, en ſa miſericorde la gloire de la reparation de noſtre nature, & en la priere noſtre ſeureté ineſbranlable. Et toy, ô Dieu tout-puiſſant, comme ta benignité a daigné d'ouurir en la terre deuant moy (ton indigne ſerf) tous les treſors des richeſſes du monde, qu'il plaiſe à ta grande clemence, lors que ie ne ſeray plus au nombre des viuans, de m'ouurir encor les treſors des Cieux, & me laiſſer contempler ton diuin viſage, dont la Maieſté eſt vn delice ineſnarrable, & dont le rauiſſement n'eſt iamais monté en cœur d'homme viuant. Ie te le demande, par le Seigneur Ieſus-Chriſt ton Fils bien-aymé, qui en l'Vnité du Saint Eſprit vit auec toy au ſiecle des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

L'EXPLICATION DES FIGVRES Hierogliphiques miſes par moy NICOLAS FLAMEL Eſcriuain, dans le Cimetiere des Innocens en la quatrieſme Arche, entrant par la grande porte ruë ſainct Denis, & prenant la main droicte.

AVANT-PROPOS.

ENcore que moy NICOLAS FLAMEL, Eſcriuain & habitant de Paris, en cette année mil trois cens quatre-vingts & dix-neuf, & demeurant en ma maiſon en la ruë des Eſcriuains, prés la Chappelle S. Iacques de la Boucherie, encor, diſ-ie, que ie n'aye appris qu'vn peu de Latin, pour le peu de moyens de mes parens, qui neantmoins eſtoient par mes enuieux, meſmes eſtimez gens de bien: Si eſt-ce que [par la grande grace de Dieu, & interceſſion des benoiſts Saincts & Saincte de Pa-

radis, principalement de Monsieur saint Iacques de Galice, Ie n'ay pas laissé d'entendre au long les liures des Philosophes, & d'apprendre en iceux leurs tant occultes secrets. C'est pourquoy il ne sera iamais momẽt en ma vie, me souuenant de ce haut bien, qu'à genoux [si le lieu le permet] ou bien dans mon cœur, de toute mon affection, ie n'en rende graces à ce Dieu tres-benin, qui ne delaisse iamais l'enfant du iuste mendier par les portes, & qui ne deffraude point ceux qui esperent entierement en sa benediction, Donc moy, NICOLAS FLAMEL Escriuain, ainsi qu'apres le deceds de mes parens ie gagnois ma vie en nostre Art d'Escriture, faisant des Inuentaires, dressant des comptes, & arrestant les despenses des tuteurs & mineurs, il me tomba entre les mains pour la somme de deux florins, vn liure doré fort vieux, & beaucoup large, il n'estoit point en papier ou parchemin, comme sont les autres, mais seulement il estoit fait de deliées escorces, [comme il me sembloit] de tendres arbrisseaux. Sa couuerture estoit de cuiure bien delié, toutes grauées de lettres ou figures estranges, & quant à moy, ie croy qu'elles pouuoient bien estre des caracteres Grecs, ou d'autre semblable langue ancienne. Tant y a que ie ne les sçauois pas lire, & que ie sçay bien qu'elles n'estoient point notes, ny lettres Latines ou Gauloises, Car nous y entendons vn peu. Quant au dedans, ses fueilles d'écorce estoient grauées, & d'vne tres-grande industrie, écrites auec vne pointe de fer, en belles & tres-nettes lettres Latines colorées. Il contenoit trois fois sept fueillets, car iceux estoient ainsi contez au haut du fueillet, le septiesme desquels estoit touſiours sans escriture, au lieu de laquelle il y auoit peint vne Verge, & des Serpens s'engloutissans, au second septiéme, vne Croix, ou vn Serpent estoit crucifié, au dernier septiéme, estoient peints des deserts, au milieu desquels couloient plusieurs belles fontaines, dont sortoiẽt plusieurs Serpens, qui couroient par-cy, & par-là. Au premier des fueillets, il y auoit escrit en Lettres grosses capitales dorées. ABRAHAM LE IVIF, PRINCE, PRESTRE LEVITE, ASTROLOGVE, ET PHILOSOPHE.

PHE, A LA GENT DES IVIFS PAR LIRE DE DIEV, DISPERSEE AVX GAVLES, SALVT. D. I. Apres cela il eſtoit remply de grandes execrations & maledictions, (auec ce mot, MARANATHA, qui y eſtoit ſouuent repeté,) contre toute perſonne qui ietteroit les yeux ſur iceluy, s'il n'eſtoit Sacrificateur ou Scribe.

Celuy qui m'auoit vendu ce liure ne ſçauoit pas ce qu'il valloit, auſſi peu que moy quãd ie l'acheptay. Ie croy qu'il auoit eſté deſrobe aux miſerables Iuifs, ou trouué quelque part caché dans l'ancien lieu de leur demeure. Dans ce liure au ſecond fueillet, il conſoloit ſa nation, la conſeillant de fuyr les vices, & ſur tout l'Idolatrie, attendant le Meſſie aduenir auec douce patience, lequel vaincroit tous les Rois de la terre, & regneroit auec ſa gent en gloire eternellement. Sans doute, ſçauoir eſté vn homme fort ſçauant. Au troiſieſme, & en tous les autres ſuiuans eſcrits, pour ayder ſa captiue nation à payer les tributs aux Empereurs Romains, & pour faire autre choſe, que ie ne diray pas, il leur enſeignoit le tranſmutation metallique en parolles cõmunes, peignoit les vaiſſeaux au coſté, & aduertiſſoit des couleurs & de tout le reſte, ſauf du premier agent duquel il n'en diſoit mot, mais bien (comme il diſoit au quatrieſme & cinquieſme fueillets entiers) il le peignoit, & figuroit par tres-grand artifice. Car encor qu'il fuſt bien intelligiblement figuré & peint; Toutesfois aucun ne l'euſt ſçeu comprendre ſans eſtre fort auancé en leur Cabale traditiue, & ſans auoir biẽ eſtudié les liures. Donc le quatrieſme & cinquieſme fueillet eſtoit ſans eſcriture, tout remply de belles figures enluminées, ou comme cela, car ceſt ouurage eſtoit fort exquis. Premierement, il peignoit vn ieune Homme auec des aiſles aux talons, ayãt vne Verge Caducé en main, entortillée de deux Serpẽs, de laquelle il frapoit vne ſalade qui luy couuroit la teſte, il ſembloit, a mon petit aduis, le Dieu Mercure des Payens, contre iceluy venoit courant & volant à aiſles ouuerts, vn grand Vieillard, lequel ſur ſa teſte auoit vn horloge attaché, & en ſes mains vne faux comme la mort, de laquelle

Digitized by Google

terrible & furieux il vouloit trancher les pieds à Mercure.

A l'autre face du fueillet quatrieſme, il peignoit vne belle Fleur en la ſommité d'vne mõtagne tres-haute, que l'Aquilon eſbranloit fort rudement, elle auoit le pied bleu, les fleurs blanches & rouges, les fueilles reluiſantes comme l'or fin, à l'entour de laquelle les Dragons & Griffons Aquiloniens faiſoient leur nid & demeurance. Au cinquieſme fueillet y auoit vn beau Roſier fleury au milieu d'vn beau jardin, eſchelant contre vn Cheſne creux, au pied deſquels boüillonnoit vne Fontaine d'eau tres-blanche, qui s'alloit precipiter dans les abyſmes, paſſant neantmoins premierement, entre les mains d'infinis peuples qui fouilloient en terre, la cherchant: mais par ce qu'ils eſtoient aueugles, nul ne la connoiſſoit, fors quelqu'vn, conſiderant le poids.

Au dernier reuers du cinquieſme, il y auoit vn Roy auec vn grand coutelas, qui faiſoit tuer en ſa preſence par des ſoldats, grande multitude de petits enfans, les meres deſquels pleuroient aux pieds des impitoyables gendarmes, le ſang deſquels petits enfans, eſtoit puis apres recueilly par d'autres ſoldats, & mis dans vn grand vaiſſeau, dans lequel le Soleil & la Lune du Ciel ſe venoient baigner. Et parce que ceſte hiſtoire repreſentoit la plus part de celle des Innocens, occis par Herode, & qu'en ce liure cy i'ay apris la plus part de l'art, ça eſté vne des cauſes que i'ay mis en leur Cymetiere ces Symboles Hieroglifiques de cette ſecrette ſcience. Voila ce qu'il y auoit en ces cinq premiers fueillets. Ie ne repreſenteray point ce qui eſtoit eſcrit en beau, & tres-intelligible Latin en tous les autres fueillets eſcrits: Car Dieu me puniroit, d'autant que ie commetrois plus de mechanceté que celuy (comme on dit) qui deſiroit que tous les hommes du mõde n'euſſent qu'vne teſte, & qu'il la peut coupper d'vn ſeul coup. Donc ayant chez moy ce beau liure, ie ne faiſois nuict & iour qu'y eſtudier, entendant tres-bien toutes les operations qu'il demonſtroit, mais ne ſçachant point auec qu'elle matiere il falloit commencer, ce qui me cauſoit vne grande triſteſſe, me tenoit ſolitaire, & faiſoit ſoupirer à tout moment. Ma femme Petrenelle que i'aymois autant

Digitized by Google

que moy-meſme, laquelle i'auois eſpouſé depuis peu, eſtoit toute eſtonnée de celà, me conſolant & demandant de tout ſon courage, ſi elle me pourroit deliurer de faſcherie. Ie ne peus iamais tenir ma langue, que, ne luy diſſe tout, & ne luy monſtraſſe ce beau liure, duquel, à meſme inſtant qu'elle l'euſt veu, elle fuſt autant amoureuſe que moy-meſme, prenant vn extreſme plaiſir de contempler ces belles couuertures, graueures, images, & pourtraicts, auſquelles figures elle entendoit auſſi peu que moy. Toutesfois ce m'eſtoit vne grande conſolation d'en parler auec elle, & de m'entretenir, qu'eſt-ce qu'il faudroit faire pour auoir l'interpretation d'icelles. En fin ie fis peindre le plus au naturel que ie peus, dãs mon logis toutes ces figures & pourtraicts du quatrieſme, & cinquieſme fueillet que ie monſtray à Paris à pluſieurs grands Clers qui n'y entendirent iamais plus que moy. Ie les aduertiſſois meſmes, que celà auoit eſté trouué dans vn liure qui enſeignoit la pierre Philoſophale, mais la plus part d'iceux ſe moquerẽt de moy, & de la benite pierre, fors vn appellé Maiſtre Anſeaulme, qui eſtoit licentié en Medecine, lequel eſtudioit fort en cette ſcience. Iceluy auoit grande enuie de voir mon liure, & n'y euſt choſe qu'il ne fiſt pour le voir, mais touſiours ie l'aſſeuray que ie ne l'auois point, bien luy fiſ-ie vne grande deſcription de ſa methode. Il diſoit, que le premier portraict repreſentoit le tẽps qui deuoroit tout, & qu'il falloit l'eſpace de ſix ans, ſelon les ſix fueillets eſcrits, pour parfaire la pierre, ſouſtenoit qu'alors il falloit tourner l'horloge, & ne cuire plus. Et quand ie luy diſois que celà n'eſtoit peint que pour demonſtrer, & enſeigner le premier agent [comme eſtoit dit dans le liure] il reſpondoit que cette coction de ſix ans, eſtoit comme vn ſecond agent. Que veritablement le premier agent y eſtoit peint, qui eſtoit l'eau blanche & peſante, qui ſans doute eſtoit le vif argent, que l'on ne pouuoit fixer, ny à iceluy couper les pieds, c'eſt à dire, oſter ſa volatilité, que par cette lõgue decoction dans vn ſang tres-pur de ieunes enfans, que dans iceluy, ce vif argent ſe conioignant auec l'or & l'argent ſe conuertiſſoit premierement auec eux en vne herbe ſem-

Digitized by Google

blable à celle qui estoit peinte, puis apres par corruption en Serpens, lesquels estans apres entierement assechez, & cuiz par le feu, se reduiroient en poudre d'or qui seroit la pierre. Cela fust cause que durant le long espace de vingt-vn an ie fis mille brouilleries, non toutesfois auec le sang, ce qui est mechant & vilain. Car ie trouuois dans mon liure, que les Philosophes appelloient sang, l'esprit mineral qui est dans les metaux, principalement dans le Soleil, la Lune, & Mercure, à l'assemblage desquels ie tendois tousiours, aussi ces interpretations, pour la plus part estoient plus subtiles, que veritables. Ne voyant donc iamais en mon operation les signes au temps escript dans mon liure, i'estois tousiours à recommancer. En fin ayant perdu esperance de iamais cõprendre ces figures, pour le dernier ie fis vn vœu à Dieu, & à Monsieur S. Iacques de Gallice, pour demander l'interpretation d'icelles, à quelque Sacerdot Iuif, en quelque Synagogue d'Hespaigne. Donc auec le consentement de Perrenelle, portant sur moy l'extraict d'icelles, ayant pris l'habit & le bourdon, en la mesme façon qu'on me peut voir au dehors de cette mesme Arche, en laquelle ie mets ces figures Hieroglifiques, par dedans le Cymetiere, où i'ay aussi mis contre la muraille d'vn & d'autre costé, vne processiõ en laquelle sont representées par ordre toutes les couleurs de la pierre, ainsi qu'elles viennent & finissent, auec cette escriture Françoise.

Moult plaist à Dieu processiõ
S'elle est faite en deuotion.

(Ce qui est quasi le cõmencemẽt du liure du Roy Hercules, traictant des couleurs de la pierre, intitulé, l'iris, en ces termes, *Operis processio multum Naturæ placet, &c.* Que i'ay mis là tout expres pour les grands Clercs qui entendront l'alluſion.) Donc en cette mesme facon, ie me mis en chemin, & tant fis que i'arriuay à Montjoye, & puis à Sainct Iacques où auec grande deuotion i'accomplis mon vœu. Cela fait dans Leon, au retour ie rencontray vn Marchand de Boulogne qui me fit connoistre à vn Medecin Iuif de nation, & lors Chrestien, demeurant audit Leon, lequel e-

Digitized by Google

ſtoit fort ſçauant en ſciences ſublimes, appellé Maiſtre Canches, Quād ie luy eus mōſtré les figures de mō exttaict, raui de grand eſtonnement & ioye, il me demanda incontinent ſi ie ſçauois nouuelles du liure, duquel elles eſtoient tirées. Ie luy reſpondis en Latin, comme il m'auoit interrogé, Que i'auois eſperance d'en auoir de bōnes nouuelles, ſi quelqu'vn me dechiffroit ces Enigmes. Tout à l'inſtant emporté de grande ardeur & ioye, il commença de m'en deſchiffrer le commencement. Or pour n'eſtre long, luy tres-content d'apprendre des nouuelles ou eſtoit ce liure, & moy de l'en ouyr parler. (Et certes il en auoit ouy diſcourir biē au long, mais comme d'vne choſe qu'on croyoit entieremēt perdüe, cōme il diſoit) nous reſolumes noſtre voyage, & de Leon paſſames à Ouiedo, & de là à Sanſon ou nous nous miſmes ſur mer pour venir en France. Noſtre voyage auoit eſté aſſez heureux, & deſia depuis que nous eſtions entrées en ce Royaume, il m'auoit tres veritablement interpreté la plus part de mes figures, ou iuſques meſmes aux points, il trouuoit de grands miſteres, (ce que ie trouuois fort merueilleux,) quand arriuans à Orleans, ce docte homme tomba extremement malade, affligé de tres-grands vomiſſemens qui luy eſtoient reſtez de ceux qu'il auoit ſouffert ſur la mer, il craignoit tellement que ie le quittaſſe, qu'il ne ſe peut imaginer rien de ſemblable. Et bien que ie fuſſe touſiours à ſes coſtez, ſi m'appelloit il inceſſament, enfin il mourut ſur la fin du ſeptieſme iour de ſa maladie, dont ie feus fort affligé, au mieux que ie peus ie le fis enterrer en l'Egiſe Saincte Croix à Orleans, où il repoſe encore. Dieu aye ſon ame. Car il mourut bon Chreſtien. Et certes ſi ie ne ſuis empeſché par la mort, ie donneray à ceſte Egliſe quelques rentes pour faire dire pour ſon ame tous les iours quelques Meſſes. Qui voudra voir l'eſtat de mon arriuée, & la ioye de Perrenelle, qu'il nous contemple tous deux en cette ville de Paris ſur la porte de la Chapelle Saint Iacques de la Boucherie du coſté, & tout aupres de ma maiſon, où nous ſommes peints, moy rendant graces aux pieds de Monſieur Saint Iacques de Gallice, & Perrenelle à ceux de Monſieur Sainct Iean, qu'el-

Digitized by Google

le auoit si souuẽt inuoqué. Tant y a que par la grace de Dieu, & interceſſion de la bien-heureuſe, & Saincte Vierge, & benoists Saincts Iacques & Iean, ie ſçeus ce que ie deſirois, c'eſt à dire, les premiers principes, non toutesfois leur premiere preparation, qui eſt vne choſe tres-difficile ſur toutes celles du monde. Mais ie l'eus encore à la fin apres les longues erreurs de trois ans ou enuiron, durant lequel temps, ie ne fis qu'eſtudier & trauailler, ainſi qu'on me peut, voir, hors de cette Arche, où i'ay mis des proceſſions contre les deux pilliers d'icelle, ſous les pieds de Sainct Iacques & Sainct Iean, priant touſiours Dieu, le chapellet en main, liſant tres-attentiuement dans vn liure, & peſant les mots des Philoſophes, & eſſayant puis apres les diuerſes operations que ie m'imaginois par leurs ſeuls mots. Finalement ie trouuay ce que ie deſirois, ce que ie reconnus auſſi toſt par la ſenteur forte. Ayant cela i'accomplis aiſement le magiſtere: auſſi ſçachant la preparation des premiers agens, ſuiuant en apres à la lettre mon liure, ie n'euſſe peu faillir encore que ie l'euſſe voulu. Donc la premiere fois que ie fis la proiection, ce fuſt ſur du Mercure, dont i'en conuertis demy liure ou enuiron, en pur argent, meilleur que celuy de la miniere, comme i'ay eſſayé & faict eſſayer par pluſieurs fois. Ce fuſt le 17. de Ianuier vn Lundy enuiron midy, en ma maiſon preſente Perrennelle ſeule, l'an de la reſtitution de l'humain lignage mil trois cẽs quatre vingts deux. Et puis apres, en ſuiuant touſiours de mot à mot mon liure, ie la fis auec la pierre rouge, ſur ſemblable qualité de Mercure, en preſence encor de Perrenelle ſeule en la meſme maiſon, le vingt-cinquieſme iour d'Auril ſuiuãt de la meſme année, ſur les cinq heures du ſoir, que ie tranſmuay veritablement en quaſi autant de pur or, meilleur tres-certainemẽt que l'or commun, plus doux, & plus ployable. Ie le peux dire auec verité. Ie l'ay parfaicte trois fois auec l'ayde de Perrenelle, qui l'entẽdoit auſſi bien que moy, pour m'auoir aydé aux operations, & ſans doute, ſi elle euſt voulu entreprendre de la parfaire ſeule, elle en ſeroit venüe à bout. I'en auois bien aſſez la parfaiſant vne ſeule fois, mais i'auois tres-grande delectation

Digitized by Google

de voir & contempler dans les vaisseaux les œuures admirables de la Nature. Pour te signifier comme ie l'ay parfaicte trois fois, tu verras en cette arche si tu le sçais connoistre trois fourneaux semblables à ceux qui seruent à nos operations. I'eus crainte vn long-temps, que Perrenelle ne peut cacher la ioye de sa felicité extreme, que ie mesurois par la mienne, & qu'elle ne l'aschast quelque parolle à ses parens des grands tresors que nous possedions: Car l'extreme ioye, oste le sens, aussi bien que la grande tristesse, mais la bonté du tres-grand Dieu, ne m'auoit pas comblé de cette seule benediction, que de me donner vne femme chaste & sage, elle estoit d'abondant non seulemẽt capable de raison, mais aussi de parfaire ce qui estoit raisonnable, & plus discrette & secrette que le commun des autres femmes. Sur tout elle estoit fort deuotieuse, voila pourquoy se voyant sans esperance d'enfans, & desia bien auant sur l'aage, elle commenca tout de mesme que moy à penser en Dieu, & à vaquer aux œuures de misericorde. Lors que i'escriuois ce commentaire en l'an mille quatre cens treize sur la fin de l'an, apres le trespas de ma fidelle cõpagne, que ie regreteray tous les iours de ma vie, elle & moy auons desia fondé & renté quatorze hospitaux en cette ville de Paris, basti tout de neuf trois chapelles, decoré de grands dons & bonnes rentes sept Eglises, auec plusieurs reparations en leurs Cymetieres, outre ce que nous auions faict à Boloigne, qui n'est guieres moins que ce que nous auons fait icy. Ie ne parleray point du bien que nous auons ensemble fait, aux pauures particuliers, principalement aux veufues, & pauures orphelins, si ie disois leur nom, & comment ie faisois celà, outre que le salaire m'en seroit donné en ce monde, ie pourrois faire desplaisir à ces bonnes personnes [que Dieu veuille benir] ce que ie ne voudrois faire pour rien du monde. Bastissant donc ces Eglises, Cimetieres, & hospitaux en cette ville, ie me resolus de faire peindre en la quatriéme arche du Cymetiere des Innocens entrant par la grande porte de la ruë S. Denys, & prenant la main droicte les plus vrayes & essentielles marques de l'art, souz neantmoins des voiles & cou-

Digitized by Google

uertures Hieroglifiques à l'imitation de celles du liure doré du Iuif Abraham, pouuant repreſenter deux choſes ſelon la capacité, & ſçauoir, des contemplans, premierement les myſteres de noſtre reſurrection future & indubitable, au iour du iugement, & aduenement du bon IESVS, (auquel plaiſe nous faire miſericorde) hiſtoire qui conuient bien à vn Cymetiere, & puis apres encore, pouuant ſignifier à ceux qui ſont entẽdus en la Philoſophie naturelle, toutes les principales, & neceſſaires operations du magiſtere. Ces figures Hieroglifiques ſeruiront comme de deux chemins pour mener à la vie celeſte le premier ſens plus ouuert, enſeignant les ſactés myſteres de noſtre ſalut (ainſi que ie demonſtreray cy apres,) l'autre enſeignant à tout homme pour peu entendu qu'il ſoit en la pierre, la voye lineaire de l'œuure, laquelle eſtant parfaite par quelqu'vn, le change de mauuais en bon, luy oſte la racine de tout peché (qui eſt l'auarice) le faiſant liberal, doux, pie, religieux, & craignant Dieu quelque mauuais qu'il feuſt auparauant, car d'oreſnauant il demeure touſiours rauy de la grande grace, & miſericorde qu'il a obtenu de Dieu, & de la profondité de ſes œuures diuines & admirables. Ce ſont les cauſes qui m'ont meu à mettre ces formes en cette façon, & en ce lieu qui eſt vn Cymetiere, afin que ſi aucun obtient ce bien ineſtimable que de conquerir cette riche Toiſon, il penſe comme moy de ne tenir point le talent de Dieu enfoüi en la terre, acheptant terres, & poſſeſſions qui ſont les vanitez de ce monde, mais pluſtoſt d'ouurer charitablement enuers ſes freres, ſe ſouuenant auoir apris ce ſecret parmy les oſſemens des morts, auec leſquels il ſe doit bien toſt trouuer, & qu'apres cette vie tranſitoire, il faudra rendre compte deuant vn iuſte & redoutable Iuge qui cenſurera iuſqu'à la parolle oiſeuſe & vaine. Que donques celuy qui ayant bien peſé mes mots, & bien conneu & entendu mes figures, (ſçachant d'ailleurs les premiers principes & agents, car certainement il n'en treuuera aucun veſtige ou enſeignement en ces figures, & commentaires) parface à la gloire de Dieu le magiſtere d'Hermes, ſe ſouuenant de l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine,

& de

Digitized by Google

& de toutes les autres Egliſes, Cymetieres & Hoſpitaux, & ſur tout de l'Egliſe des Innocens de ceſte ville au Cymetiere de laquelle il aura contemplé ces veritables demõſtrations, ouurant tres-largement ſa bourſe aux pauures ſecrets, gens de bien deſolez, infirmes femmes vefues, & delaiſſez orphelins. Ainſi ſoit-il.

DES INTERPRETATIONS THEOlogiques, qu'on peut donner à ces Hieroglifiques ſelon le ſens de moy Autheur.

CHAP. I.

I'Ay donné à ce Cymetier vn Charnier qui eſt vis à vis de ceſte quatrieſme Arche, le Cymetiere au milieu, & contre vn des pillers de ce Charnier, ie y ay faict charbonner & peindre groſſierement vn homme tout noir qui regarde droictement ces Hieroglifiques, à l'entour duquel y a eſcript en François, *Ie voy merueille dont moult ie mesbahi*. Cela & encor trois plaques de fer & cuiure doré, à l'Orient, l'Occident & Midy de l'Arche, ou ſont ces Hieroglifiques, le Cymetiere au milieu, repreſentans la ſaincte Paſſion & Reſurrection du fils de Dieu, cela ne doit point eſtre autrement interpreté que ſelon le ſens commun Theologique, ſauf que ceſt homme noir, peut auſſi bien crier merueille de voir les œuures admirables de Dieu en la tranſmutation des metaux qui ſont figurées en ces Hieroglifiques, qu'il regarde ſi attentiuement, que de voir enterrer tant de corps morts qui s'eſleueront hors de leurs tombeau aux iour redoutable du iugement. D'autre part, ie ne penſe point qu'il faille interpreter en ſens Theologique, ce Vaiſſeau de terre à la main droicte de ces figures dans lequel y a vne Eſcriptoire, où plutoſt vn Vaiſſeau de Philoſophie, ſi tu en oſtes les liens & ioins le canon au cornet, ny les deux autres ſemblables qui ſont aux coſtez des figures de Sainct Pierre & Sainct Paul, dãs lequel y à vn N.

Digitized by Google

qui veut dire NICOLAS, & vne F. qui veut dire FLAMEL.

Car ces vaisseaux ne signifient sinon que dans des semblables, i'ay parfaict par trois fois le magistere. Qui voudra aussi croire que i'ay mis ces vaisseaux en forme d'armoires, pour y faire represeter cette escritoire, & les lettres capitales de mon nom, qu'il le croye s'il veut, par ce que toutes ces deux interpretations sont veritables.

Il ne faut point aussi interpreter en sens Theologique, ceste escriture qui suit en ces termes, NICOLAS FLAMEL ET PERRENELLE SA FEMME, d'autant qu'elle ne represente, sinon que moy & ma femme auons donné cette Arche.

Quand aux troisiesme, quatriesme & cinquiesme Tableau suiuans, aux long desquels y a escrit, (Comment les Innocens furent occis par le Commandement du Roy Herodes.) Le sens Theologique s'y entend aussi assez par cette escriture, il faut seulement parler du reste qui est au dessus.

Les deux dragons vnis, l'vn dans l'autre de couleur noire & bleuë, en champ de sable, c'est à dire noir, dont l'vn à des aisles dorées, & l'autre n'en à point, sont les pechez qui naturellement sont entrecathenez; Car l'vn a sa naissance de l'autre: D'iceux aucuns peuuent estre chassez aysément, comme ils viennent aysément, Car ils volent à toute heure vers nous. Et ceux qui n'ont point des aisles ne peuuēt estre chassez, ainsi qu'est le peché contre le sainct Esprit. Ceste or des aisles, signifie que la pluspart de ces pechez, viennent de la sacrée fain de l'or, qui rend tant de personnes attentiues, & qui leur faict si ententiuement escouter d'où ils en pourront auoir. Et la couleur noire & bleuë, demonstre que ce sont des desirs qui sortent du tenebreux puits d'enfer, lesquels nous deuons entierement fuyr. Ces deux dragons peuuent encore representer moralement, les legions des malins esprits qui sont tousiours à l'entour de nous, & qui nous accuseront deuant le iuste Iuge au iour redoutable du Iugement, lesquels ne demandent qu'à nous cribler.

12

Digitized by Google

L'homme & la femme qui viennent apres de couleur orangée sur vn champ azuré & bleu, signifient que l'homme & la femme ne doiuent pas auoir leur espoir en ce monde, car l'orangé marque desespoir, ou laisser l'espoir comme icy, & la couleur azurée & bleuë sur laquelle ils sont peints, representent qu'il faut penser aux choses celestes futures, & dire comme le rouleau de l'homme, *Homo veniet ad iudicium Dei* ou comme celuy de la femme, *Vere illa dies terribilis erit*: afin que nous gardans des dragons, qui sont les pechez, Dieu nous face misericorde.

En suitte de cela, en champ de Synople, c'est à dire vert, sont peints deux hõmes & vne femme resuscitans, desquels l'vn sort d'vn sepulche, les autres deux de la terre, tous trois de couleur tres-blanche & pure, leuans les mains deuant leurs yeux, & iceux deuers le Ciel en haut sur lesquels trois corps y à deux Anges sonnans des instrumens musicaux, comme s'ils auoiẽt appellé ces morts au iour du Iugement: Car sur iceux deux Anges est la figure de nostre Seigneur Iesus-Christ, tenant le monde en sa main, sur la teste duquel vn Ange met vne Courronne, assisté de deux autres qui disent en leurs rouleaux, *ô Pater omnipotens*, *ô IESV boné*. Au costé droict d'iceluy Sauueur est peint sainct Paul, vestu de blanc citrin, auec vne espée, aux pieds duquel est vn homme vestu d'vne robbe orangée, en laquelle apparoissoient des plis noirs & blancs, qui me ressemble au vif, lequel demande pardon de ses pechez, tenant les mains iointes, desquelles sortent ces paroles escrites en vn rouleau, *Dele mala quæ feci*. De l'autre costé à la main gauche est sainct Pierre auec sa clef, vestu de rouge citrin, tenant la main sur vne femme vestuë d'vne robbe orangé qui est à ses genoux, representant au vif Perrenelle, laquelle tiẽt les mains iointes, ayant vn rouleau, ou est escrit *CHRISTE precor esto pius* Derriere laquelle y a vn Ange à genoux auec vn rouleau, qui dit: *Salue Domine Angelorum*. Il y a aussi vn autre Ange à genoux derriere mon Image du costé de sainct Paul qui tient aussi vn rouleau, disant: *ô Rex sempiterne*. Tout cela est tres-clair, selon l'explication de la resurrection & futur

iugement qu'on y peut aiſément adapter: auſſi il ſemble que ceſte Arche n'aye eſté peinte que pour repreſéter cela, c'eſt pourquoy il ne s'y faut point arreſter dauantage, puis que les moindres, & les plus ignorans luy ſçauront bien bailler ceſte interpretation.

Apres les trois reſuſcitans, viennent deux Anges de couleur orangée encor, ſur vn champ bleu, diſans en leurs rouleaux: *Surgite mortui, venite ad iudicium Domini mei.* Cela encor ſert à l'interpretation de la reſurrectiõ. Tout de meſme que les figures ſuiuantes & dernieres, qui ſont ſur vn champ violet de l'hõme rouge vermilion, qui tient le pied d'vn Lyõ peint de rouge vermilion auſſi, qui a des aiſles, ouurant la gueule comme pour deuorer. Car on peut dire que celuy-là figure le malheureux pecheur, qui dormãt lethargiquement dans la corruption des vices, meurt ſans repentance & confeſſion, lequel ſans doute, en ce iour terrible, ſera liuré au diable, icy peint en forme de Lyon rouge rugiſſant qui l'engloutira & emportera.

LES INTERPRETATIONS *Philoſophiques ſelon le Magiſtere d'Hermes.*

CHAP. II.

IE deſire de tout mon cœur, que celuy qui cherche ce ſecret des Sages, ayant repaſſé en ſon eſprit ces Idées de la vie & reſurrection future, face premierement ſon profit d'icelles. Qu'en ſecond lieu il ſoit plus aduiſé qu'auparant, q'uil fonde & profonde mes figures, couleurs & rouleaux: notamment mes rouleaux, parce qu'en ceſt art on ne parle point vulgairement. Qu'il demande apres en ſoy-meſme, pourquoy la figure de ſainct Paul eſt à la main droicte, au lieu ou on a de couſtume de peindre ſainct Pierre, & celle de S. Pierre au lieu de celle de S. Paul? Pourquoy la figure de S. Paul eſt veſtuë de couleur blãche citrine, & celle de S. Pierre de citrine, rouge? Pour-

Digitized by Google

quoy auſſi l'hõme & fẽme qui ſont aux pieds de ces deux ſaincts prians Dieu cõme s'ils eſtoient au iour du Iugement, ſont habillez de couleurs diuerſes,& ne ſont nuds en oſſements comme reſuſcitans ? Pourquoy en ce iour du Iugement on a peint ceſte homme & ceſte femme aux pieds des Saincts. Car ils doiuent eſtre plus bas en terre,non au Ciel? Pourquoy auſſi les deux Anges orangées qui diſent en leurs rouleaux. *Surgite mortui, venite ad iudicium Domini mei*, ſont veſtus de cette couleur, & hors de leur place,car elle doit eſtre en haut au Ciel, auec les deux autres qui ſonnent des Inſtrumens? Pourquoy ils ont vn champ violet & bleu ? mais principalement, pourquoy leur rouleau qui parle aux morts,finit en la gueule ouuerte du Lion rouge & volant ? Ie voudrois donc qu'apres ces queſtions, & pluſieurs autres,qu'on peut iuſtement faire,ouurant entierement les yeux de l'eſprit, il vint à conclure que cela n'ayant point eſté faict ſans cauſe,on doit auoir repreſenté ſous leur eſcorce quelques grands ſecrets qu'il doit prier Dieu luy deſcouurir. Ayant ainſi conduit ſa creance par degrez, ie ſouhaitte encor qu'il croye, que ces figures & explications ne ſont point faictes pour ceux là qui n'õt iamais veu les liures des Philoſophes, & qui ignorans les principes Metalliques, ne peuuent eſtre nommez enfãs de la ſcience. Car s'ils veulent entendre entierement ces figures, ignorans le premier agent,ils ſe tromperont ſãs doute,& n'y entendront iamais rien pour tout. Qu'aucun donc ne me blaſme, s'il ne m'entend aiſément, car il ſera plus blaſmable que moy, entant que n'eſtant point initié en ces ſacrées & ſecrettes interpretations du premier agent,(qui eſt la clef ouurant les portes de toutes ſciences) neantmoins il veut entendre les conceptions plus ſubtiles des Philoſophes tres enuieux, qui ne ſont eſcrites que pour ceux qui ſçauent deſ ia ces principes,leſquels ne ſe treuuẽt iamais en aucun liure,parce qu'ils les laiſſent à Dieu,qui les reuele à qui lúy plaiſt,ou bien les faict enſeigner de viue voix par vn maiſtre par tradition Cabaliſtique, ce qui arriue tres-rarement. Or mon fils, ie te peux ainſi apeller,car ie ſuis deſ ia venuà grãde vieilleſſe,&

Digitized by Google

d'ailleurs, peut-estre, tu es fils de science, Dieu te laisse apprendre, & puis ouurer à sa gloire, escoute-moy donc attentiuement, mais ne passe plus auant, si tu ignores les principes susdits.

Ce vaisseau de terre en cette forme, est appellé par les Philosophes le triple vaisseau, car dãs iceluy y a au milieu vn estage, & sur iceluy vne escuelle pleine de cendres tiedes, dans lesquelles est assis l'œuf Philosophie, qui est vn matras de verre plein de confections de l'art (cõme de l'escume de la mer rouge, & de la graisse du vent Mercurial) que tu voids peint en forme d'escritoire. Or ce vaisseau de terre s'ouure par dessus, pour y mettre au dedans l'escuelle & le matras, sous lesquels par cette porte ouuerte se met le feu philosophique, comme tu sçais. Ainsi tu as trois vaisseaux, & le vaisseau triple, les enuieux l'ont apellé Athanor Crible, Fumier, Bain Marie, Fournaise, Sphere, Lyon verd, Prison, Sepulcre, Vrinal, Phiole, Cucurbite, moy-mesme en mon Sommaire philosophie que i'ay composé il y a quatre ans deux mois, ie le nomme sur la fin d'iceluy, la maison & habitacle du Poulet, & les cendres de l'escuelle, la paille du poulet, son commun nom est le fournel, que ie n'eusse iamais trouué, si Abraham le Iuif ne l'eust peint auec son feu proportionné, auquel consiste partie du grand secret. Car il est comme le ventre & la matrice contenant la vraye chaleur naturelle pour animer nostre ieune Roy. Si ce feu n'est mesuré Clibaniquement, dit Calid, Perse, fils de Iasiche. S'il est allumé auec l'espée, dit Pythagoras, Si tu ignées ton vaisseau, dit Morienus, & luy fais sentir l'ardeur du feu, il te baillera vn soufflet, & bruslera ses fleurs auant qu'elles soient montées du profond de ses mouelles, sortans rouges

Digitized by Google

plustost que blanches, & lors ton operation sera destruicte, tout de mesme que si tu fais trop peu de feu, car alors aussi tu n'en verras iamais la fin, à cause du morfondement des natures, qui n'auront point eu des mouuemens assez puissans pour se digerer ensemble.

La chaleur donc de ton feu en ce vaisseau, sera, comme dit Hermes & Rosinus, selon l'Hyuer, ou bien ainsi que dit Diomedes, selon la chaleur de l'Oyseau qui cõmance à voler si doucement depuis le signe d'Aries, iusques à celuy de Cancer, Car, sçache que l'enfant du cõmencement est plein de flegme froid, & de laict, & que la chaleur trop vehemente est ennemie de la frigidité, & humidité de nostre Embriõ, & que les deux ennemis, c'est à dire, nos Elemens de froid & chaud, ne s'embrasseront iamais parfaictement que peu à peu, ayans premierement faict vne longue demeure ensemble, au milieu de la temperée chaleur de leur bain, & s'estans changez par longue decoction en soulfre incombustible. Regis donc doucement, auec esgalité & proportion tes natures hautaines, de peur que si tu en fauorises plus les vnes que les autres, elles qui sont naturellement ennemies, ne se despitent cõtre toy par ialousie, & cholere seiche, & ne te facent long-temps souspirer. Outre cela il te les faut entretenir perpetuellement en cette chaleur temperée, c'est à dire, nuict & iour, iusques a ce que l'hyuer, c'est à dire, le temps de l'humidité des matieres soit passé, parce qu'elles font leur paix, & se donnent la main en se chauffant ensemble, & que si elles se trouuoient seulement vne demie-heure sans feu, ces natures seroiẽt iamais irreconciliables. Voila pourquoy il est dit, au liure des septante Preceptes, fay que leur feu dure indefatigablement sans cesse, & qu'aucũ de leurs iours ne soient point oubliez. Et Rasis, l'hastiueté, qui mene auec soy trop de feu, est tousiours suiuie du diable & de l'erreur. Quant l'Oyseau doré, dit Diomedes, sera paruenu iusqu'en Cancer, & que de là il courra deuers les Balances, alors il te faudra augmenter vn peu le feu. Et tout de mesme, encore quand ce bel Oyseau s'en vollera de Libra deuers le Capricorne, qui est le desiré Automne, le temps des moissons, & des fruicts desiameurs.

12

Digitized by Google

LES DEVX DRAGONS DE couleur flauaſtre, bleuë & noire comme le Champ.

CHAP. III.

COntemple bien ces deux Dragons, car ce ſont les vrais principes de la philoſophie que les ſages n'ōt pas oſé monſtrer à leurs enfās propres. Celuy qui eſt deſſous ſans aiſles, c'eſt le fix, ou le maſle; celuy qui eſt au deſſus, c'eſt le volatil, ou biē la femelle noire & obſcure, qui va prendre la domination par pluſieurs mois. Le premier eſt apellé Soulfre, ou bien calidité & ſiccité, & le dernier Argēt vif, ou frigidité & humidité. Ce ſont le Soleil & la Lune de ſource Mercuriele, & origine Sulphureuſe, qui par le feu cōtinuel s'ornēt d'habillemēs Roiaux, pour vaincre eſtans vnis, & puis changez en quint'eſſēce, toute choſe metallique, ſolide, dure & forte. Ce ſont ces Serpēs & Dragōs que les anciēs Egiptiēs ont peint en vn rōd la teſte mordāt ſa queuë, pour dire qu'ils eſtoiēt ſortis d'vne meſme choſe, & qu'elle ſeule ſe ſuffiſoit, & qu'ē ſon cōtour & circulatiō elle ſe parfaiſoit. Ce ſōt ces Dragōs que les anciēs Poëtes ont mis à garder ſās dormir, les dorées pommes des jardins des vierges Heſperides. Ce ſōt ceux-là ſur leſquels Iaſō en l'aduēture de la Toiſō d'or, verſa le jus preparé par la belle Medée, des diſcours deſquels les liures des Philoſophes ſōt tāt rēplis, qu'aucū Philoſophe n'a iamais eſté qu'il n'ē aye eſcrit depuis

depuis le veridiques Hermes Trismegiſte, Orphée, Pythagoras, Artephius, Morienus & les autres ſuiuãs, iuſques à moy. Ce ſont ces deux Serpens enuoyez, & donnés par Iunon qui eſt la nature metallique, que le fort Hercules, c'eſt à dire, le ſage doit eſtrangler en ſon berceau, c'eſt à dire, vaincre, & tuer, pour les faire pourir, corrompre & engendrer, au commencement de ſon œuure. Ce ſont les deux Serpens attachez à l'entour du Caducée, & Verge de Mercure, auec leſquels il exerce ſa grande puiſſance, & ſe transfigure comme il veut. Celuy, dit Haly, qui en tuera l'vn, il tuera auſſi l'autre, parce que l'vn ne peut mourir qu'auec ſõ frere. ceux cy (qu'Auicene appelle, Chiene de Coraſſene, & chiẽ d'Armenie,) ces deux-cy eſtans donc mis enſemble dans le Vaiſſeau du Sepulchre, ils ſe mordent tous deux, cruellement, & par leur grande poiſon, & rage furieuſe, ne ſe laiſſent iamais depuis le moment qu'ils ſe ſont entreſaiſis (ſi le froid ne les empeſche) que tous deux de leur bauant venin & mortelles bleſſures, ne ſe ſoient enſanglãtez par toutes les parties de leurs corps, & finalement s'entretuans, ne ſe ſoiẽt eſtouffez dans leur venin propre, qui les change apres leur mort en eau viue, & permanente, auant quoy, ils perdent auec la corruption, & putrefaction, leurs premieres formes naturelles, pour en reprendre apres vne ſeule nouuelle plus noble & meilleure. Ce ſont ces deux Spermes maſculine, & fœminine deſcriptes au commencement de mõ ſommaire Philoſophique, qui ſont engendrées, (dit Raſis, Auicenne, & Abraham le Iuif) dans les reins, entrailles, & des operations des quatre Elemens. Ce ſont l'humide radical des metaux, Soulfre & Argent vif, non les vulgaires, & qui ſe vendent par les marchans & Apotiquaires, mais ceux là que nous dõnent ces deux beaux & chers corps, que nous aymõs tãt. Ces deux Spermes, diſoit Democrite, ne ſe treuuẽt point ſur la terre des viuans. Le meſme, dit Auicẽne, mais adiouſte-il, on les recueille de la fiẽte ordure & pourriture du Soleil, & de la Lune. O que bien heureux, ſont ceux-là qui les ſçauent recueillir: Car d'iceux puis apres ils en font vne Theriaque qui à puiſſance ſur toute douleur, triſteſſe,

maladie, infirmité & debilité, qui combat puiſſamment cõtre la mort, allongeant la vie ſelon la permiſſion de Dieu, iuſques au temps determiné en triomphant des miſeres de ce monde, & comblant l'homme de ſes richeſſes. De ces deux Dragõs ou principes metalliques, i'ay dit au ſommaire ſus allegué, que l'ennemy enflãmeroit par ſon ardeur, le feu de ſõ ennemi, & qu'alors ſi l'on y prenoit garde, on verroit par l'air vne fumée venineuſe, & mal odorante, trop pire en flamme, & en poiſon, que n'eſt la teſte enuenimée d'vn Serpent, & dragon Babylonien. La cauſe que ie t'ay peint ces deux Spermes en forme de Dragons, eſt parce que leur puanteur eſt tres-grande, ſemblable à la leur, & les exhalaiſons qui mõtent dans le matras ſont obſcures, noires blues & flauaſtres, ainſi que ſont ces deux Dragons peints, la force deſquelles, & des corps diſſous, eſt ſi venimeuſe, que veritablement il n'y à point au monde vn plus grand venin. Car il eſt capable par ſa force, & puanteur, de mortifier, & tuer, toute choſe viuante. Le Philoſophe ne ſent iamais ceſte puanteur, s'il ne chaſſe ſes Vaiſſeaux, mais ſeulement la iuge eſtre telle par la veüe & changement des couleurs procedantes de la pourriture de ſes confections.

Ces couleurs donc ſignifient la putrefaction, & generation qui nous eſt donnée, par la morſure, & diſſolution de nos corps parfaicts, laquelle diſſolution procede de la chaleur externe aydãte, & de l'igneité Pontique, & vertu aigre, admirable du poiſon de noſtre Mercure, qui met & reſout en pure pouſſiere, voire en poudre impalpable, ce qu'il trouue luy reſiſter. Ainſi la chaleur agiſſant ſur, & cõtre l'humidité radicale metallique, viſqueuſe, ou oleagineuſe, engendre ſur le ſubiect, la noirceur. Car au meſme temps la matiere ſe diſſout, ſe corrõpt, noircit, & conçoit pour engẽdrer: parce que toute corruption eſt generation, laquelle noirceur doit eſtre touſiours deſirée. Elle eſt auſſi, ce voile noir auec lequel le nauire de Theſeus reuint victorieux de Crete, qui fuſt cauſe de la mort de ſon pere, auſſi faut-il que le pere meure, afin que des cendres de ce Phœnix vn autre en renaiſſe, & que le fils ſoit Roy. Certes qui ne voit,

Digitized by Google

« cette noirceur, au cõmencemẽt de ses operations, durant les iours de la Pierre, qu'elle autre couleur qu'il voye, il manque entierement au magistere, & ne le peut plus auec ce cahos parfaire. Car il ne trauaille pas bien, ne putrifiant point, d'autant que si l'on ne putrifie, on ne corrompt point, n'y engendre, & par-consequent la Pierre ne peut prendre vie vegetatiue pour croistre & multiplier. Et veritablement ie te dis derechef, que quand mesmes tu trauaillerois sur les vrayes matieres, si au commencement apres auoir mis les confections dans l'œuf Philosophic, c'est à dire, quelque tẽps apres que le feu les à irritées, tu ne voids cette teste du Corbeau noire du noir tres-noir, il te faut recommencer. Car cette faute est irreparable, & incorrigible. Notamment on doit craindre vne couleur orangée, ou demi-rouge, parce que si en ce commencemẽt tu la vois dãs ton œuf, sans doute tu brusles & as brusté la verdeur & viuacité de la pierre. Cette couleur qu'il te faut auoir, doit estre entierement parfaicte en noirceur semblable à celle de ces Dragons en l'espace de 40. iours. Que donc ceux qui n'auront point ces marques essentielles, se retirent de bonne heure des operations, afin qu'ils se rediment d'asseurée perte. Sçache aussi & notte bien, que ce n'est riẽ en cette art d'auoir la noirceur, il n'y a rien plus aisé à auoir. Car quasi de toutes les choses du monde meslées auec l'humidité, tu en auras la noirceur par le feu. Il te faut auoir vne noirceur qui prouienne des parfaicts corps metalliques, qui dure vn long espace de temps, & ne se perde qu'en cinq mois, apres laquelle succede la desirée blancheur. Si tu as cela, tu as beaucoup, mais non tout. Quãt à la couleur bluastre & flauastre, elle signifie que la solution & putrefaction n'est point encore acheuée, & que les couleurs de nostre Mercure ne sont point encore bien meslées & pourries auec le restant. Donc cette noirceur & couleurs, enseignent clairement qu'en ce commencement la matiere & composé commence à se pourrir, & dissoudre en poudre plus menue que les Atomes du Soleil, lesquels se changent apres en eau permanente. Et cette dissolution est appellée par les Philosophes enuieux, Mort, Destruction &

Digitized by Google

Perdition, parce que les natures changent de forme, de la ſont ſorties tant d'allegories ſur les morts, tombes & ſepulchres. Les autres l'ont nommé Calcination, Denudation, Separation, Trituration, Aſſation, parce que les confections ſont changées & reduites en tres menues pieces & parties. Les autres Reduction en premiere matiere, Mollification, Extraction, Commixtion, Liquefaction, Conuerſion d'Elemens, Subtiliation, Diuiſion Humation, Impaſtation, & Diſtilation, parce que les confections ſont liquefiées, reduites en ſemence, amollies, & ſe circulent dans le matras. Les autres xir, Putrefaction, Corruptiõ, Ombres Cymmerienes, Gouffre, Enfer, Dragons, Generation, Ingreſſion, Submerſion, Complexion, Coniunction, & Impregnation, parce que la matiere eſt noire & aqueuſe, & que les natures ſe meſlent parfaictemẽt, & retiennẽt les vnes des autres. Car quãd la chaleur du Soleil agit ſur icelles, elles ſe changent premierement en poudre, ou eau graſſe & glutineuſe qui s'entant la chaleur, s'enfuit en haut en la teſte du Poulet auec la fumée, c'eſt à dire, auec le vent & l'air: de là cette eaue tirée & fondue des confections, elle s'en reua en bas, & en deſcendant reduict & reſout tant qu'elle peut le reſte des confections aromatiques, faiſant touſiours ainſi iuſqu'à ce que tout ſoit comme vn broüet noir vn peu gras. Voila pourquoy on appelle cela Sublimation, & Volatization, car il vole en haut, & Aſcenſion & Deſcenſion, parce qu'il monte & deſcend dans la cucurbite. Quelque temps apres, l'eau commence à s'engroſſir & coaguler dauantage venant comme de la poix tres-noire, & finalement vient corps & terre, que les enuieux ont appellée Terre fœtide & puante. Car alors à cauſe de la parfaicte putrefaction qui eſt naturelle comme toute autre, cette Terre eſt puante, & donne vne odeur ſemblable au relent des ſepulchres remplis de pourriture, & d'oſſemens encor chargez de naturelle humeur. Cette Terre a eſté appellée par Hermes, La terre des fueilles, neantmoins ſon plus propre & vray nom eſt le Leton qu'on doit puis apres blanchir. Les anciens ſages Cabaliſtes l'ont deſcrite dans les Metamorphoſes ſoubs l'hiſtoire du Ser-

pent de Mars, qui auoit deuoré les compagnons de Cadmus, lequel l'occit le perçant de sa lance contre vn Chesne creux. Note ce Chesne.

DE L'HOMME ET FEMME vestus de robbe orangee, sur vn chanp azuré & bleu, & de leurs rouleaux.

CHAP. IIII.

L'Homme depeint icy me ressemble tout expres bien au naturel, tout de mesme que la femme figure tres-naiuement Perrenelle. La cause pourquoy nous sommes peints au vif n'est pas particuliere. Car il ne failloit representer que le masle & la femelle, à quoy faire nostre particuliere ressemblance n'y estoit pas necessairement requise. Mais il à pleu au sculpteur de nous mettre-là, tout ainsi qu'il à faict aussi en cette mesme Arche plus haut aux pieds de la figure de Sainct Paul & Sainct Pierre, selon que nous estions en nostre adolescence, & encor ailleurs en plusieurs lieux comme sur la porte de la chapelle Sainct Iacques de la Boucherie, aupres de ma maison (encore qu'en cette derniere y à vne cause particuliere) comme aussi sur la porte de Saincte Geneuiefue des Ardans ou tu me pourras voir. Donc ie te peints icy deux corps, vn de masle, & l'autre de femelle, pour t'enseigner qu'en cette seconde operation tu as veritablement, mais non encore parfaictement, deux

natures conioinctes, & mariées, la masculine & feminine, ou plustost les quatre Elemens, & que les ennemis naturels, le chaud & le froid, le sec, & l'humide commencent de s'aprocher amiablement les vns des autres, & par le moyen des entremetteurs de paix, deposent peu à peu l'ancienne inimitié du viel chaos. Tu sçais assez qui sont ces entremetteurs, entre le chaud & le froid, c'est l'humide car il est parent & allié, des deux, du chaud, par sa calidité, du froid par son humidité, voila pourquoy pour commencer de faire cette paix, tu as dess-ja en l'operation precedente, conuerti toutes les confections en eau par la dissolution. Et puis apres tu as faict coagüler l'eau necessaire, qui s'est conuertie en cette terre noire du noir tres-noir, pour accomplir l'entiere paix: Car la terre qui est seiche & humide se trouuant aussi parente & allié auec le sec & humide qui sont ennemis, les appaisera & accordera du tout. Ne consideres-tu pas vn meslange tres-paifaict de tous ces quatre Elemens, les ayant premierèment conuertis en eau, & maintenant en terre? Ie t'enseigneray encore cy-apres les autres conuersions en air quand tout sera blanc, & en feu quand tout sera purpurin parfaict. Dõc tu as icy deux natures mariées, dont l'vne à conçeu de l'autre, & par cette conception, s'est conuertie en corps de masle, & le masle en celuy de femelle, c'est à dire, se sont faictes vn seul corps, qui est l'Androgine des anciens, qu'autrement on appelle encore teste du Corbeau, & Elemens conuertis. En cette façon ie te peints icy, que tu as deux natures reconciliées, qui (si elles sont conduites & regies sagement) peuuent former vn Embrion en la matrice du vaisseau, & puis t'enfanter vn Roy tres-puissant, inuincible, & incorruptible, parce qu'il sera vne quinteſſence admirable. Voila la principale fin de cette representatiõ & la plus neceſſaire. La secõde qui est aussi tres-notable, sera qu'il me falloit depeindre deux corps, parce qu'il faut qu'en cette operation tu diuises ce qui a esté coagulé pour en donner puis apres vne nourriture, vn laict de vie, au petit enfant naissant, qui est doüé (par le Dieu viuant) d'vne ame vegetatiue.

Digitized by Google

Ce qui eſt vn ſecret tres-admirable & tres-occulte qui à fait rafollir faute de le comprendre tous ceux qui l'ont cerché ſans le treuuer, & qui à rendu ſage toute perſonne qui la contemple des yeux du corps, ou de l'eſprit.

Il te faut donc faire deux parts & portions de ce corps coagulé, l'vne deſquelles ſeruira d'Azoth pour lauer & mondifier l'autre, qui s'appelle Leton qu'il faut blanchir. Celuy qui eſt laué eſt le Serpent Python, qui ayant pris ſon eſtre de la corruption du limon de la terre aſſemblé par les eaux du deluge, quand toutes les confections eſtoient eau, doit eſtre occis & vaincu par les fleſches du Dieu Apollon, par le blond Soleil, c'eſt à dire, par noſtre feu eſgal à celuy du Soleil.

Celuy qui laue, ou pluſtoſt ces lauemens, qu'il faut continuer auec l'autre moitié, ce ſont les dents de ce Serpent que le ſage operateur, le vaillant Theſeus ſemera en la meſme terre dont naiſtront des gendarmes qui ſe deſconfiront en fin eux meſme, ſe laiſſans par appoſition reſoudre en la meſme nature de la terre, laiſſans emporter les conqueſtes meritées. C'eſt ſur cecy que les Philoſophes ont eſcript ſi ſouuent, & tant de fois repeté, Il ſe diſſout ſoy-meſme, ſe congele, ſe noircit, ſe blanchiſt, ſe tue ſoy-meſme, & viuifie. I'ay faict peindre leur champ azuré & bleu, pour monſtrer que ie ne fais que commencer à ſortir de la tres-noire noirceur. Car l'azuré & bleu, eſt vne des premieres couleurs que nous laiſſe voir l'obſcure femme, c'eſt à dire, l'humidité cedante vn peu à la chaleur & ſiccité. L'homme & la femme ſont la pluſpart orangez. Cela ſignifie que nos corps, (ou noſtre corps que les ſages appellent icy *Rebis*,) n'a point encore aſſez de digeſtion, & que l'humidité dont vient le noir, bleu & azuré, n'eſt qu'a demy vaincue par la ſiccité.

Car la ſiccité dominant tout ſera blanc, & la combattant ou eſtant eſgalle à l'humidité, tout eſt en partie ſelon ces preſentes couleurs, les enuieux ont appellé encore ces confections en cette operation, *Numus, Ethelia, arena, Boritis, Corſuſle, Cambar, Albar æris, Due-*

Digitized by Google

nech, Randeric, Kukul, Thabitris, Ebisemeth, Ixir, &c. ce qu'ils ont commandé de blanchir.

La femelle à vn cercle blanc en forme de rouleau à l'entour de son corps, pour te monstrer que *Rebis* commencera de se blanchir de cette mesme façon, blanchissant premierement aux extremitez tout à l'entour de ce cercle blanc. L'eschelle des Philosophes dict. Le signe de la premiere parfaicte blancheur, est la manifestation d'vn certain petit cercle capillaire, c'est à dire, passant sur la teste, qui apparoistra à l'entour de la matiere és costez du Vaisseau en couleur subcitrine.

Il y a en leurs rouleaux, *Homo veniet ad iudicium Dei. Verè,* (dit la femme) *illa dies terribilis erit.* Ce ne sont point des passages de la saincte Escriture, mais seulement des dictons parlans selon le sens Theologique de la resurrection future. Ie les ay mis ainsi; Car ils me seruent enuers celuy qui contemple seulement l'artifice grossier, & plus naturel, prenant l'interpretation de la resurrection. Et tout de mesme seruent à ceux là, qui voulans recueillir les paraboles de la science, prennent des yeux de Lyncée pour penetrer au delà des obiects visibles. Il y a donc, l'homme viendra au Iugement de Dieu, certes ce iour sera terrible. C'est comme si ie disois, il faut que cecy vienne au colorement de la perfection, pour estre iugé & nettoyé de la noirceur & ordure, & estre spiritualizé & blanchy. Certes ce iour sera terrible, ouy vrayement, aussi vous trouuerez en l'allegorie d'Arisleus, L'horreur nous tint en la prison par octante iours dãs les tenebres des Ondes, dans l'extreme chaleur de l'Esté, & troubles de la Mer. Toutes lesquelles choses doiuent premierement passer auant que nostre Roy puisse estre blãchi, venant de mort à vie, pour vaincre puis apres tous ses ennemis. Pour t'enseigner encore mieux cette albification, qui est plus difficile que tout le reste, iusques auquel temps tu peux errer à tout pas, & apres non, ou tu casserois tes vaisseaux, ie t'ay faict encore ce tableau suiuant,

N. 80. 6. p. la putrefa.

LA

LA FIGVRE D'VN HOMME ſemblable à celle de S. Paul, veſtu d'vne robbe blanche citrine, bordée d'or, tenant vn glaiue nud, ayant à ſes pieds vn homme à genoux, veſtu d'vne robbe orangée, blanche noire, tenant vn rouleau.

CHAP. V.

APres Duiſe bien ceſt homme en la forme d'vn S. Paul, veſtu d'vne robbe entierement citrine blanche. Si tu le conſideres bien, il tourne le corps en poſture, qui demonſtre qu'il veut prendre le glaiue nud, ou pour trancher la teſte, ou pour faire quelque autre choſe ſur cét hõme qui eſt à ſes pieds à genoux, veſtu d'vne robbe orã-

Digitized by Google

gée blanche & noire, lequel dit en ſon rouleau. *Dele malã quæ feci*, comme diſant: Oſte-moy ma noirceur,* terme de l'art: Car, *malum*, ſignifie par Allegorie la noirceur, ainſi en la Turbe on trouue ſouuent, Cuis iuſques à la noirceur, qu'õ eſtimera eſtre mal: Mais veux-tu ſçauoir qu'enſeigne cette homme qui prent l'eſpée, il ſignifie qu'il faut couper la teſte au corbeau, c'eſt à dire, a cette hõme veſtu de diuerſes couleurs qui eſt à genoux. I'ay pris ce traict & figure d'Hermes Triſmegiſte en ſon liure de l'art ſecret, où il dit: Oſte la teſte à cette homme noir, coupe la teſte au Corbeau, c'eſt à dire, blanchis noſtre ſable. Lambſpringk Noble Germain l'auoit auſſi deſ-ia vſurpé au commentaire de ſes Hierogliphiques, diſant: En ce bois il y a vne beſte, qui eſt toute couuerte de noirceur, ſi quelqu'vn luy coupe la teſte, alors elle perdra ſa noirceur, & veſtira la couleur tres-blanche. Voulez-vous entendre que c'eſt? La noirceur s'appelle la teſte du Corbeau, laquelle oſtée à l'inſtant vient la couleur blanche, alors, c'eſt à dire, quand la nuée n'apparoit plus, ce corps eſt appellé ſans teſte. Ce ſont ſes propres mots. En meſme ſens les Sages ont auſſi dit ailleurs, Pren la Vipere appellée *de Rexe*, coupe luy la teſte, &c. c'eſt à dire, oſte-luy la noirceur. Ils ont encor vſé de cette periphraſe, quand pour ſignifier la multiplicatiõ de la pierre, ils ont feint vn Serpẽt Hydra, auquel ſi on coupoit vne teſte, il luy en renaiſſoient dix. Car la pierre augmente de dix à chaſque fois qu'on luy coupe cette teſte de Corbeau, qu'on la noircit, & blanchit, c'eſt à dire, diſſout de nouueau, & apres recoagule.

Regarde que le glaiue nud, eſt entortillé d'vne ceinture noire, & que les bouts d'icelle ne l'entourent point du tout. Ce glaiue nud reſplendiſſant, eſt la pierre au blanc, ſi ſouuent deſcripte dans les philoſophes, ſous cette forme. Pour donc paruenir a cette parfaicte blancheur eſtincellante, il te faut entendre les entortillemens de cette ceinture noire, & enſuiure ce qu'ils enſeignent, qui eſt la quantité des inbibitions. Les deux bouts qui ne l'entortillent pas du tout, repreſentent le commencement & la fin: Pour le commencement, il enſeigne qu'il faut imbiber en ce premier temps.

Digitized by Google

doucemẽt & eſcharcement, donnant alors à la pierre peu de laict, comme à vn petit enfant naiſſant, afin que l'Iſir, (diſent les Autheurs) ne ſe ſubmerge. Le meſme faut il faire a la fin, quand nous voyons que noſtre Roy eſt ſaoül, & n'en veut plus. Le milieu de ces operations eſt peint par les cinq entortillemens entiers de la ceinture noire, auquel temps, (parce que noſtre Salamẽdre vit du feu, & au milieu du feu, voire eſt vn feu, & vn argent vif, courant au milieu du feu, ne craignant rien,) il te luy en faut donner abondamment de telle façõ que le laict Virginal entoure toute la matiere.

I'ay faict peindre noirs ces entouremens de la ceinture, parce que ce ſont des imbibitions, & par conſequent des noirceurs. Car le feu auec l'humide (cõme il eſt tant de fois dict) cauſe la noirceur. Et cõme ces cinq entouremens entiers demonſtrent qu'il faut faire cela cinq fois entierement tout de meſme ils font connoiſtre qu'il faut faire cela par cinq mois entiert, vn mois à chaſque imbibition : Voila pourquoy Hali Abẽragel a dict, La cuiſõ des choſes ſe parfaict en trois fois cinquante iours. Il eſt vray que ſi tu veux compter ces petites inbibitions du commencement & fin, il y en a ſept. Surquoy vn des plus enuieux a dict, Noſtre teſte du Corbeau eſt lepreuſe : Voila pourquoy, qui la voudra nettoyer, il l'a doit faire deſcendre ſept fois au fleuue de regeneration au Iordain, ainſi que commanda le Prophete aux lepreux Naaman Syrien. Comprenant en cela le commencement qui n'eſt que de quelques iours, le milieu, & la fin, qui eſt auſſi fort courte. Ie t'ay donc donné ce tableau pour te dire, qu'il te faut blanchir mon corps qui eſt à genoux, lequel ne demande autre choſe. Car la nature rend touſiours à perfection. Ce que tu accompliras par l'appoſition du laict Virginal, & par la decoction que tu feras des matieres auec ce laict, qui ſe ſechant ſur ce corps le teindra en meſme blanc citrin, qu'eſt veſtu celuy qui prãd le glaiue, enlaquelle couleur il te faut faire venir tõ Corſufle. Les veſtemẽs de la figure de S Paul, ſont brodez largemẽt de couleur auréé & rouge citrine. O mon fils, louë Dieu, ſi tu vois jamais cela. Car deſ-ia du Ciel tu as obtenu miſericorde Im-

Digitized by Google

bibe donc & teints, iuſques à ce que le Petit enfant ſoit fort & robuſte pour combatre contre l'eau & le feu. Accompliſſant cela, tu feras ce que Demagoras, Senior, & Hali, ont appellé Mettre la mere au vẽtre à l'enfant, qu'elle auoit deſ-ja enfanté. Car ils apellẽt Mere, le Mercure des Philoſophes, duquel ils font les imbibitions & fermentatiõs, & L'enfant, le corps a teindre duquel eſt ſorty ce Mercure. Ie t'ay donné donc ces deux figures pour ſignifier l'albificatiõ; Auſſi c'eſt en ce lieu que tu auois beſoin de grande ayde. Car tout le monde y achoppe. Cette operation eſt vrayemẽt vn Labyrinthe, parce qu'icy ſe preſentent milles voyes à meſme inſtant, outre qu'il faut aller à la fin d'icelle, iuſtement tout au rebours du commencement, en coagulant ce qu'auparauant tu diſſoluois, & faiſant terre, ce qu'auparauant tu faiſois eau. Quand tu auras blanchy, tu as vaincu les Toreaux enchantez, qui iettoiẽt feu & fumée par les narines. Hercules a nettoyé l'eſtable plein d'ordure, de pourriture & de noirceur. Iaſon a verſé le jus ſur les Dragons de Colchos, & tu as en ta puiſſance la Corne d'Amalthée, qui (encore que ſoit blanche) te peut combler tout le reſte de ta vie, de gloire, honneur, & richeſſe. Pour l'auoir il t'a fallu combattre vaillamment, & en guyſe d'vn Hercules: Car ceſt Achelous, ce fleuue humide qui eſt la noirceur, eſt doüé d'vne force tres-puiſſante, outre qu'il ſe transfigure ſouuent de forme en autre: Auſſi as-tu paracheué, dautant que le reſte eſt ſans difficulté. Ces transfigurations ſont deſcrites particulierement au liure des ſept ſeaux Egyptiens, où il eſt dit, (comme auſſi par tous les Autheurs) Qu'auant que quitter entierement la noirceur, & ſe blãchir en la façon d'vn marbre tres-reluiſant, & d'vn glaiue nud flamboyant, la Pierre ſe veſtira de toutes les couleurs que tu ſçauras imaginer, ſouuent elle ſe liquifiera elle meſme, & ſouuent ſe coagulera encor, & parmy ces diuerſes & contraires operations (que l'Ame Vegetatiue qui eſt en elle luy fait parfaire en vn meſme temps) elle citriniſera, verdira, rougira, non d'vn vray rouge, i'aunira, viendra bleuë & orangée, iuſques à ce qu'eſtant entierement vaincuë par la ſiccité & calidité, tou-

tes ces infinies couleurs finiſſent en cette blancheur citrine amirable, du veſtement de Sainct Paul, laquelle en peu de temps, viendra comme celle du glaiue nud, puis par plus forte & longue decoction prendra en fin le rouge citrin, & puis le parfaict rouge de Laque, ou elle ſe repoſera deſormais. Ie ne veux pas oublier en paſſant, de t'aduertir, que le laict de la Lune n'eſt pas comme le laict Virginal du Soleil, penſe donc que les imbibitions de la blancheur requierent vn laict plus blanc, que celles de la rougeur & aureité. Car en ce pas i'ay cuidé faillir, & l'euſſe faict ſans Abraham le Iuif, pour cette raiſon ie t'ay faict peindre la figure qui prẽd le glaiue nud, en la couleur qu'il t'eſt neceſſaire, auſſi c'eſt cette figure qui blanchit.

Digitized by Google

SVR VN CHAMP VERT, TROIS RE-
ſuſcitans, deux hommes & vne fẽme entierement blancs, deux Anges au deſſus, & ſur les Anges la figure du Sauueur venant iuger le monde, veſtu d'vne robbe parfaictement citrine blanche.

CHAP. VI.

IE t'ay fait peindre ainſi vn champ vert, par cẽ qu'en cette decoction les confections ſe ſont vertes, & gardent plus longuement cette couleur que toute autre apres la noire.

Digitized by Google

Cette verdeur demonſtre particulierement, que noſtre Pierre à vne ame vegetãte, & qu'elle s'eſt conuertie par l'induſtrie de l'art, en vray & pur germe, pour germer abondamment, & produire puis apres des rainceaux infinis. O bien-heureuſe verdeur, dit le Roſaire, qui produis toutes choſes, ſans toy riẽ ne peut croiſtre, vegeter, ny multiplier. Les trois reſuſcitans veſtus de blanc eſtincelant, repreſentent le corps, l'ame & l'eſprit de noſtre Pierre blanche. Les Philoſophes triuialement vſent de ces termes de l'art, pour cacher le ſecret aux malins. Ils appellent corps, la terre noire, obſcure & tenebreuſe, que nous blanchiſſons. Ils appellent ame, l'autre moitié diuiſée du corps, qui par la volonté de Dieu, & puiſſance de la nature donne au corps par ſes imbibitions & fermentations, ame vegetatiue, c'eſt à dire, puiſſance & vertu de pulluler, croiſtre, multiplier, & ſe rendre blanc comme vn glaiue nud reluiſant. Ils appellẽt eſprit la teincture & ſiccité, qui comme vn eſprit à vertu de penetrer toutes choſes metalliques. Ie ſerois trop long de te mõſtrer icy par combien de raiſons ils ont dit par tout. Noſtre Pierre à comme l'homme, corps, ame, & eſprit. Ie veux ſeulement que tu nottes-bien, que comme l'homme doüe de corps, ame, & eſprit, n'eſt toutesfois qu'vn, qu'auſſi tu n'as maintenant qu'vne ſeule confection blanche, en laquelle toutesfois ſont le corps, l'ame & l'eſprit qui ſont vnis inſeparablement. Ie te pourrois bien bailler de tres-claires comparaiſons & explications de ce corps, ame, & eſprit, mais pour les expliquer il me faudroit dire des choſes que Dieu ſe reſerue de reueler à ceux qui le craignent, & qui l'aiment, qui par conſequent ne ſe doiuent eſcrire. Ie t'ay donc fait icy peindre vn corps, vne ame & vn eſprit tous blancs, comme s'ils reſuſcitoient, pour te monſtrer que le Soleil, la Lune & Mercure, ſont reſuſcitez en cette operation, c'eſt à dire, ſont faicts Elemens de l'air, & blanchis: Car nous auons deſia appellé la noirceur, mort, continuant la Metaphore, nous pouuons donc appeller la blancheur vne vie qui ne reuient qu'auec & par la reſurrection. Le Corps pour te le monſtrer plus clairement, ie l'ay faict peindre leuant la pierre de ſon tombeau dans lequel il eſtoit enſerré. L'ame

Digitized by Google

parce qu'elle ne peut estre mise en terre elle ne sort point d'vn tombeau, mais seulement ie la fais peindre parmy les tombeaux, cerchant son corps en forme de femme ayant les cheueux espars. L'esprit qui ne peut estre aussi mis en sepulture, ie l'ay faict peindre en homme sortant de terre, nom de la tombe. Ils sont tous blancs; aussi la noirceur, la mort est vaincu & eux estant blanchis sont desormais incorruptibles. Leue maintenant les yeux en haut, & voy venir nôtre Roy couronné & resuscité, qui à vaincu la mort, les obscuritez, & humiditez, le voila en la forme que viendra le Sauueur, lequel vnira à soy eternellement toutes les ames pures & nettes, & chassera tout l'impur & immunde comme estant indigne de s'vnir à son diuin corps. Ainsi par comparaison (demandant toutes fois permission de parler ainsi, à l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine & priant toute ame debonnaire de me le permettre par similitude.) Voicy nostre Elixir blanc qui d'oresnauant vnira à soy inseparablement toute nature pure metallique, la transmuant en sa nature argentée, & tres-fine, reiettant l'impure estrangere & eterogene. Loüé soit Dieu qui nous faict la grace par sa grande bonté, de pouuoir considerer ce blanc estincellant, plus parfaict & reluisant qu'aucune nature cõposée, & plus noble apres l'ame immortelle qu'aucune autre substance animée ou inanimée, aussi est elle vne quinteſſence, vn argent tresspur, passé par la coupelle & affiné septfois, dict le Royal Prophete Dauid.

Il n'est pas de besoin d'interpreter que signifient les deux Anges ioüans des instrumens sur la teste des resuscitez, ce sont plutost des esprits diuins, chantans les merueilles de Dieu en cette operation miraculeuse, qu'Anges nous appellans au iugement. Tout expres pour en faire difference, i'ay donné vn luth à l'vn & à l'autre vne Buccine non des trompettes, qu'on leur dõne touſiours pour appeller au iugement, le mesme faut-il dire des trois Anges qui sont sur la teste de nostre Sauueur dont l'vn le couronne, & les autres deux disent en leurs rouleaux en luy assistant, *ô Pater omnipotens, ô Iesu boné*, en luy rendant des graces eternelles.

SVR

SVR VN CHAMP VIOLET ET bleu, deux Anges de couleur orangée, & leurs rouleaux.

CHAP. VII.

CE champ violet & bleu monstre que voulant passer de la Pierre blanche à la rouge, tu l'as imbibée d'vn peu de laict Virginal Solaire, & que ces couleurs sont sorties de l'humidité Mercurielle que tu as seiché sur la Pierre. En cette operation du rubifiement, encore que tu imbibes tu n'auras guieres de noir, mais bien du violet, bleu, & de la couleur de la queue du Pan: Car nostre pierre est si triomphante en siccité, qu'incontinent que ton Mercure la touche, la nature s'esiouyssant de sa nature, s'adioint à icelle, & la boit auidement, & partant le noir qui vient de l'humidité, ne se peut monstrer qu'vn peu, sous ces couleurs violettes, & bleuës, d'autant que la siccité (comme dit est) gouuerne maintenant absolument. Ie t'ay faict peindre ces deux Anges auec des aisles, pour te representer que les deux substances de tes confections, la Mercuriele & Sulfureuse, la fixe aussi bien que la volatile, estans fixées ensemble parfaictement, volent aussi ensemble dans ton Vaisseau. Car en cette operation suauement le corps fixe montera au Ciel tout spirituel, & de là il descendra en la Terre, & la où tu voudras, suiuant par tout l'esprit qui se meut tousiours sur le feu. Dautant qu'ils sont faicts vne

Digitized by Google

meſme nature & le composé eſt tout ſpirituel, & le ſpirituel tout corporel, tant il a eſté ſubtilié ſur noſtre marbre par les operations precedentes. Les natures donc ſont icy tranſmuées en Anges, c'eſt à dire, ſont faictes ſpirituales & tres-ſubtiles, auſſi ſont elles maintenant des vrayes teintures. Or ſouuien toy de commencer la rubification par l'appoſition du Mercure citrin rouge, mais il n'en faut verſer guieres, & ſeulement vne ou deux fois, ſelon que tu verras. Car cette operation ſe doit parfaire par feu ſec, ſublimation & calcination ſeiche: Et vrayement ie te dis icy vn ſecret, que tu trouueras bien rarement eſcript, auſſi ie ne ſuis point enuieux, & pleuſt à Dieu que chacun ſçeut faire de l'or à ſa volonté, afin que l'on veſcut menant paiſtre ſes gras troupeaux, ſans vſure & procez à l'imitation des Saincts Patriarches, vſans ſeulement, comme les premiers peres, de permutation de choſe à choſe, pour laquelle auoir il faudroit trauailler auſſi bien que maintenant. De peur toutesfois d'offencer Dieu, & d'eſtre l'inſtrument d'vn tel changement, qui peut eſtre ſeroit mauuais, ie n'ay garde de repreſenter ou eſcrire, ou eſt ce que nous cachons les clefs qui peuuent ouurir toutes les portes des ſecrets de la Nature, & renuerſer la terre ſ'en deſſus deſſous, me contentant de monſtrer des choſes qui l'enſeigneront à toute perſonne à qui Dieu aura permis de connoiſtre qu'elle proprieté à le ſigne des Balances quand il eſt illuſtré du Soleil, & de Mercure au mois d'Octobre. Ces Anges ſont peints de couleur orangée, afin de te faire ſçauoir, que tes confectiõs blãches ont eſté vn peu plus cuites, & que le noir du violet & bleu, a eſté deſia chaſſé par le feu. Car cette couleur orangée eſt compoſée de ce beau citrin rouge doré, (que tu attens iky à ſi long temps,) & d'vn reſte de ce violet & bleu que tu as deſia en partie defaict. Ceſt orangé demonſtre encor, que les natures ſe digerent & peu à peu ſe paſſent par la grace de Dieu. Quant à leur rouleau qui dit *Surgite mortui venite ad iudicium Domini mei.* Leuez vous morts, venez au iugement de Dieu mon Seigneur.

Digitized by Google

Ie l'ay plut oſt faict mettre pour le ſeul ſens Theologique que pour l'autre. Il finit dans la geule d'vn Lyon tout rouge, cela eſt pour enſeigner, qu'il ne faut point diſcontinuer cette operation que l'on ne voye le vray rouge purpurin ſemblable du tout au Pauot de l'Hermitage, & à la laque du Lyon peint, ſauf pour multiplier.

Digitized by Google

LA FIGVRE D'VN HOMME semblable à Sainct Pierre, vestu d'vne robbe citrine rouge tenant vne clef en la main droite, & mettant la gauche sur vne femme vestue d'vne robbe orangée, qui est à ses pieds, à genoux, tenant vn rouleau.

CHAP. VIII.

REgarde cette femme vestue de robbe orangée qui ressemble si au naturel à Perrenelle, selon qu'elle estoit en son adolescence, elle est peinte en façon de supliante, à genoux, les mains iointes, aux pieds d'vn hõme qui a vne clef en sa main droite, qui l'escoute gracieusement, & puis estend la gauche sur elle. Veux-tu ça-

Digitized by Google

uoir que repreſente cela? C'eſt la pierre qui demande en ceſte operation deux choſes au Mercure Solaire des Philoſophes (depeint ſous la forme de l'homme) c'eſt à ſçauoir la multiplicatiõ & plus riche parure. Ce qu'elle doit obtenir en ce tẽps icy. Auſſi l'hõme luy mettãt ainſi la main ſur l'eſpaule, Ie luy accorde. Mais pourquoy as-tu faict peindre vne femme? Ie pouuois auſſi bien faire peindre vn homme qu'vne femme, ou vn Ange, (car les natures ſont maintenant toutes ſpirituelles & corporelles) maſculines & feminines. mais i'ay mieux aymé te faire peindre vne femme, afin que tu iuges, qu'elle demande plutoſt cecy, que toute autre choſe; parce que ce ſont les plus naturels & plus propres deſirs d'vne femme. Pour te monſtrer encor plus, qu'elle demande la multiplication, i'ay faict peindre l'homme auquel elle faict ſa priere, en la forme d'vn Sainct Pierre, tenant vne clef, ayant puiſſance d'ouurir, & fermer, de lier, & deſlier: D'autant que les Philoſophes enuieux n'ont iamais parlé de multiplication que ſous ces communs termes de l'art, Ouure, ferme, *lie, deſlie. Ils ont appellé ouurir & deſlier, Faire le corps (qui eſt touſiours dur & fixe) mol, fluide, & coulant comme l'eau, & fermer, ou lier, le coaguler par apres par decoction plus forte, en le remettant encore vne autre fois en la forme de corps.

Il me falloit donc repreſenter vn homme auec vne clef, pour t'enſeigner qu'il te faut maintenant ouurir & fermer c'eſt à dire multiplier, les natures germantes & croiſſantes. Car tout autant de fois que tu diſſoudras & fixeras, autant de fois ces natures multiplieront en quantité, qualité & vertu ſelõ la multiplicatiõ de dix, de ce nõbre venant à cent, de cẽt à mille, de mille à dix mille, de dix mille, à cẽt mille, de cent mille à vn million, & de là par meſme operatiõ iuſqu'à l'infini, ainſi que i'ay faict trois fois, Loüé ſoit Dieu. Et quand ton Elixir eſt ainſi conduit à l'infini, vn grain d'iceluy tombant ſur vne quantité metallique fonduë, auſſi profonde & vaſte que l'Ocean, il le teindra & conuertira en tres-parfaict metal, c'eſt à dire, en argent ou en or, ſelon qu'il aura eſté imbibé & Fermenté, chaſſant & laiſſant loin

Digitized by Google

de ſoy toute la matiere impure & eſtrãgere qui s'eſtoit ioin-te en ſa premiere coagulation. Par meſme raiſon que i'ay faict peindre vne clef à l'homme qui eſt ſoubs la forme d'vn Sainct Pierre, pour ſignifier que la Pierre demandoit d'eſtre ouuerte & fermée pour multiplier : par meſme raiſon auſſi, pour te monſtrer auec quel Mercure tu dois faire cela, & quand i'ay donné à l'homme vn veſtement citrin rouge, & à la femme vn orangé. Cela ſuffiſe pour ne ſortir du ſilence de Pythagoras, & pour t'enſeigner que la femme, c'eſt à dire, noſtre Pierre, demãde d'auoir la riche parure & couleur de Sainct Pierre. Elle à eſcrit en ſon rouleau *Chriſte precor eſto pius.* Ieſus-Chriſt ſoyez moy doux, comme ſi elle diſoit. Seigneur ſois moy doux, & ne permets point que celuy qui ſera paruenu iuſqu'icy, gaſte tout par trop de feu. Il eſt bien veritable, que d'oreſnauant ie ne craindray plus les ennemis, & que tout feu me ſera eſgal, toutesfois le vaiſſeau qui me contient eſt touſiours frangile. Car ſi l'on hauſſe le feu par trop, il creuera, & s'eſclatant m'emportera & me ſemera mal'heureuſement parmy les cendres. Prens donc garde à ton feu en ce pas, regiſſant doucement en patience cette quinteſſence admirable, car il luy faut augmenter ſon feu, mais non par trop. Et prie la ſouueraine bonté, qu'elle ne permette point, que les malins eſprits qui gardẽt les mines & les Treſors, deſtruiſent ton operation, ou faſciuent ta veuë quant tu cõſideres ces incomprehẽſibles mouuemens de cette quinteſſence dans ton Vaiſſeau.

Digitized by Google

SVR VN CHAMP VIOLET OBscur, vn homme rouge purpurin, tenant le pied d'vn Lyon rouge de Laque, qui à des aisles, & semble rauir & emporter l'homme.

CHAP. IX.

CE Chãp violet & obscur, represẽte que la Pierre a obtenu par l'entiere decoctiõ, les beaux vestemens entierement citrins & rouges, qu'elle demandoit à S. Pierre qui en estoit vestu, & que sa complette & parfaite digestion (signifie par l'ẽtiere citrinité) luy a fait laisser sa vieille robbe orangée. La couleur rouge de Laque de ce volant Lyon, sẽblable à ce pur & clair Escarlatin du grain de la vrayement rouge Grenade, demontre qu'elle est maintenant accomplie en toute droicture & esgalité. Qu'elle est comme vn Lyon, deuorant toute nature pure metallique, & la changeant en sa vraye substance, en vray & pur or, plus fin que celuy des meilleures minieres. Aussi elle emporte maintenant l'homme hors de cette valée de miseres, c'est à dire, hors des incommoditez de la pauureté, & infirmité, & auec ses aisles le soufleue glorieusement hors des croupissantes eaux d'Egypte (qui sont les pensées ordinaires des mortels) & luy faisant mespriser la vie & richesses presentes, le faict nuict & iour mediter en Dieu, & ses Saincts, habiter dans le Ciel Empirée, & boire les douces sources des fontaines de l'esperance eternelle.

Digitized by Google

Loüé ſoit Dieu eternellement, qui nous a fait la grace de voir cette belle, & toute parfaicte couleur purpurine, cette belle couleur du Pauot ſylueſtre du Rocher, cette couleur Tyrienne eſtincellante & flamboyante, qui eſt incapable de changement, & d'alteration, ſur laquelle le Ciel meſme, & ſon Zodiaque ne peut plus auoir domination ny puiſſance, dont l'eſclat rayonnant & esblouyſſant ſemble comme quaſi communiquer à l'homme quelque choſe de ſurceleſte, le faiſant (quand il la contemple & connoiſt) eſtonner, trembler, & fremir en meſme temps. O Seigneur, fay nous la grace que nous en puiſſions bien vſer, à l'augmentation de la Foy, au profit de noſtre ame, & accroiſſement de la gloire de ce noble Royaume. Amen.

FIN.

LE

LE
VRAY LIVRE
DE LA PIERRE PHILOSOphale du docte SYNESIVS, Abbé Grec, tiré de la Bibliotheque de l'Empereur.

Hæc partim, ipſe tuo perpendens pectore tecum,
Partim Diuum aliquis, tibi ſuggeret.
Homerus.

Digitized by Google

LE VRAY LIVRE DV DOCTE ABBE' GREC SINESIVS TIRE' DE LA BIBLIOtheque de l'Empereur.

COmbien que les anciens philosophes ayent escript diuersement de cette science, cachant soubz vne infinité de noms les vrais principes de l'art. Ils ne l'ont toutefois faict sans de grandissimes considerations que nous representerons cy apres. Et combien qu'ils ayent parlé fort diuersement, pour cela ils n'ot eté aucunement discordans, mais tendans à vne mesme fin, parlans d'vne mesme chose, ils ont trouué bon de nommer, sur tout le propre agent, de nom estrange, & contraire quelquesfois à sa nature & qualitez. Or entends donc, mon fils, que le grand Dieu a creé deux Pierres auec cete vniuers, qui sont la blanche, & la rouge, lesquelles deux sont soubz vn mesme suiect, & apres croissent en telle abondance que chacun en peut prendre tant qu'il veut. Et leur matiere est de telle sorte, qu'elle tient le milieu entre le metal, & le Mercure, & est en partie fixe, & en partie non fixe, autrement ne tiendroit point le milieu entre les metaux, & le Mercure, laquelle matiere est l'instrument qui accomplira nostre desir, si nous la preparons. Et pource, ceux qui trauaillent en cet art sans iceluy medium, perdent toute leur peine: mais s'ils connoissent ce medium, toutes choses leur seront possibles, & propices. Sache que ce medium se treuue estant aerien auec les corps cœlestes, & seulement en iceluy est le genre masculin, & feminin à proprement parler, ayant vne vertu ferme, forte & fixe, & permanente, de l'essence duquel (comme ie te disois) les philosophes ont parlé seulement par similitudes, & figures. Et cela afin que la science ne fust iamais comprise par les ignorans, ce qu'aduenant tout periroit. Mais seulement par les ames patientes, esprits raffinez, sequestrez du bourbier du monde, & netoyez de l'immundicité du terrestre, fangeux qui est l'auarice, par laquelle les ignorans sont attachez le nez vers la terre en ce monde (sans cette admirable quinteſſence) domicile de toute pauureté: asseurez que ces ames diuines, apres auoir penetré dans le puis de Democrite, c'est à dire, dans la verité des Natures, connoistront sans doute la confusion que ce seroit à tous ordres & mestiers si chacun pouuoit faire de l'or en telle quantité qu'il desireroit. Et

Digitized by Google

pource ils ont voulu parler par figures, types & analogies, à fin de n'estre entẽdus que par les ames sages, & saincte, & illustrées de Sapience. Si est-ce toutefois qu'en leurs œuures composées, ils ont donné certain chemin, voye, & regle, par laquelle le sage peut comprendre tout ce qu'ils ont escript occultement, & à la fin y paruenir apres quelque erreur comme i'ay fait, loué soit Dieu. Et bien que le vulgaire ignorant deust entendre ces raisons, & par ainsi venerer ce qui ne peut monter en sa ceruelle, au contraire il a accuse les philosophes de fausseté, & meschanceté, si bien que l'art en est quasi par tout en mespris, parce qu'il y a peu de sages. Or moy ie te dis maintenant, qu'ils ont tousiours parlé suyuant la vraye verité, mais fort couuertement, & quelquefois fabuleusement ce que ie deffriche clairement en ce petit liure, & de telle façon, que tout desirant la science, entendra ce qui a esté caché par les philosophes. Toutesfois s'il me pensoit entendre sans connoistre la nature des Elemens & choses creées, & nostre riche metal, il trauailleroit en vain ? Mais s'il connoist les natures fuyantes, & suyuantes, par la grace de Dieu il y pourra paruenir. Donc ie prie Dieu, que celuy qui entendra ce present secret, puisse ouurer à la gloire & loüange de sa saincte Diuinité. Sache donc, mon cher fils, que l'ignorant ne sçauroit comprendre le secret de l'art, pour ce qu'il depend de la connoissance du vray corps qui luy est caché. Connoy donc, mon fils, les Natures, le pur & l'impur, le munde & l'immunde: pource que nulle chose ne peut donner ce qu'elle n'a, Et pour ce que les choses ne sont, & ne se peuuent faire selon leur nature, vse donc du plus parfaict & prochain membre que tu trouueras, & te suffira. Laisse donc le mixte, & pren son simple. Car il est de la quinteſſence. Et note que nous auons deux corps de tres-grande perfection, remplis de vif argent, donc d'eux tire ton vif argent, & tu en feras la medecine, appellée d'aucune quinteſſence, laquelle est vne puissance, imperissable, permanente, & touſjours victorieuse; voire c'est vne claire lumiere, qui illustre de vraye bonté tout ame qui l'a vne fois sauourée, Elle est le nœud & le lien de tous les Elemens qu'elle contient en soy, & l'esprit qui nourrit toutes choses, moyennant lequel la nature œuure en l'vniuers. Elle est la force, le commencement, & la fin de toute l'œuure, & à ce q'uen vne parolle ie te manifeste le tout, sache que la quint'essence & la chose occulte de nostre pierre, n'est autre chose que nostre ame visqueuse, cœleste, & glorieuse, tirée par nostre magistere de sa miniere, laquelle seule l'engendre, & qu'il n'est pas possible à nous de faire cette eau par art, mais nature est celle seule qui l'engendre, & cette eau est le Vinaigre tres aigre qui faict l'or estre pur esprit, voire elle est cette benite Nature, qui engendre toutes les choses, laquelle auec sa putrefaction est tres-vnie, & auec

Digitized by Google

ſa Viridité fait apparoir pluſieurs couleurs. Et ie te dis, mon fils, que tu ne faces compte des autres choſes comme vaines, mais ſeulement de cette eau, qui bruſle, blanchit, diſſout, & congele, c'eſt elle qui putrifie & faict germer, Et pource ie t'aduiſe que toute ton intention ſoit en la decoction de ton eau, & ne te fache point de la longueur du temps, autrement n'auras aucun fruict. Cuis le doucement peu à peu iuſqu'ace qu'il change de fauce couleur en parfaicte & prens garde qu'au commencement tu ne brulle ſes fleurs, & ſa viuacité, & ne te haſte point pour eſtre toſt à la fin. Clos bien ton vaiſſeau, à fin que celuy qui eſt dedans ne puiſſe ſortir, & ainſi pourras venir à l'effect. Et note, que diſſoudre, calciner, teindre, blanchir, rafraichir, baigner, lauer, coaguler, imbiber, cuire, fixer, broyer, deſſeicher, & diſtiller, ſont vne meſme choſe & ne veulent ſignifier rien plus que cuire la nature iuſqu'à ce qu'elle ſoit parfaicte. Note encore, que tirer l'ame, ou bien l'eſprit, ou le corps, n'eſt autre choſe que les calcinations ſuſdictes, pource qu'elles ſignifient l'operation de Venus. C'eſt donc auec le feu de l'extraction de l'ame, que l'eſprit ſort doux, compren moy. Cela peut eſtre encore, dit, de l'extraction de l'ame du corps, & vne autrefois reduction ſur iceluy composé, iuſqu'à ce que le tout ſoit tiré à la commixtion de tous les quatre elemens. Et ainſi ce qui eſt deſſous, eſt ſemblable à ce qui eſt deſſus, & ainſi y ſont faits deux luminaires, l'vn fix l'autre non, deſquels le fixe demeure deſſous, & le volatil deſſus, ſoy mouuant perpetuellement iuſqu'à ce que celuy qui eſt deſſous, qui eſt le maſle, monte ſur la femelle & tout ſoit fixe, & lors n'aiſt vn luminaire nõpareil; Et comme au commencement vn ſeul a eſté, ſemblablement en cette matiere tout viendra d'vn ſeul & retournera en vn ſeul, Ce qui s'appelle conuertir les Elemens, & conuertir les Elemens s'apelle, faire l'humide ſec, & le fugitif fixe, afin que la choſe eſpoiſſe ſe diminué & debilite la choſe qui fixe les autres, demeurant le fixatif de la choſe. Ainſi ſe fait la mort & la vie des Elemens, qui compoſez germent & produiſent, ainſi vne choſe parfaict l'autre, & luy ayde à combatre contre le feu.

V. P.

PRACTIQVE.

MOn fils, il eſt beſoin que tu trauailles auec le Mercure des philoſophes & des ſages, qui n'eſt pas le vulgaire ny du vulgaire en tout, mais ſelon iceux eſt la premiere matiere, l'ame du monde, l'Element froid, l'Eau beniſte, l'Eau des ſages, l'Eau venimeuſe, le Vinaigre tres fort, l'Eau minerale, l'Eau de cœleſte grace, le Laict virginal, noſtre Mercure mineral & corporel. Car iceluy ſeul parfait toutes les deux Pierres blanche & rouge. Regarde ce que dit Geber, Que noſtre art ne conſiſte en la multitude des choſes diuerſes, pource que le Mercure eſt vne ſeule choſe c'eſt, à dire, vne ſeule Pierre dans laquelle conſiſte tout le magiſtere; à laquelle tu n'adiouſteras aucune choſe eſtrange, excepté qu'en ſa preparation tu oſteras d'icelle toutes matieres ſuperflues, d'autant qu'en cette matiere toutes choſes neceſſaires en cet art y ſont contenües. Et pource notamment il dit, Nous n'adiouſterons rien d'eſtrange ſinon le Soleil & la Lune pour la teinture blanche & rouge, qui ne ſont eſtranges, mais ſont ſon Ferment par lequel ſe fait l'œuure. Finalement notte mon fils, que ces Soleils & Lunes ne ſont ſemblables aux Soleils & Lunes vulgaires, pource que nos Soleils & Lunes ſont meilleurs en leur nature que les Soleils & Lunes vulgaires. Dautant que noſtre Soleil & noſtre Lune en vn meſme ſuiect ſont vifs, & ceux du vulgaire ſont morts, à comparaiſon des noſtres exiſtans, & permanens en noſtre Pierre. En ſuite dequoy tu remarqueras, que le Mercure tiré de nos corps eſt ſemblable au Mercure aqueux & commun; & pour ce la choſe ſe reioüit de ſon ſemblable, & à plaiſir auec luy, & s'accompagne mieux & volontiers, ainſi que fait le ſimple & compoſé, ce qui a eſté caché par les philoſophes en leurs liures. Donc tout le benefice qui eſt en cet art, giſt au Mercure, au Soleil & Lune, & tout le reſte eſt vain. Auſſi Diomedes dit, Vſe de la matiere à laquelle ne dois introduire choſe eſtrange, poudre, ny eau, pource que les choſes diuerſes n'amendent point noſtre pierre, & par la il demontre à qui bien l'entend, que la tainture de noſtre Pierre ne ſe tire que du Mercure des philoſophes, lequel eſt leur principe, leur racine, & leur grand arbre duquel ſortent puis apres tant de rameaux.

Digitized by Google

PREMIERE OPERATION,

SVBLIMATION.

ELle n'eſt point vulgaire, ains philoſophale, auec laquelle nous oſtons le ſurplus d'icelle pierre, qui en effect n'eſt qu'eleuation de la partie non fixe par la fumée, & vapeur, car la partie fixe doit demeurer au fons, auſſi nous ne voulons pas que l'vn ſe ſepare de l'autre, mais qu'ils demeurent & ſe fixent enſemble. Et ſache que celuy qui ſublimera comme il faut, noſtre Mercure philoſophal, dans lequel eſt toute la vertu de la pierre, il parfaira le magiſtere. Et pource dit Geber, Toute la perfection conſiſte en la ſublimation, & en cette ſublimation ſont toutes les autres operations, ſçauoir diſtillation, aſſation, deſtruction, coagulation, putrefaction, calcination, fixation, reduction des teintures blanches & rouges procreées & engendrées en vn fourneau & vn vaiſſeau, & c'eſt le hemin droict iuſque à la finale conſommation, dequoy les philoſophes ont fait diuers chapitres pour arreſter les ignorans.

Pren donc au nom du grand DIEV, la venerable matiere des philoſophes, nommée premier Hylec des Sages, lequel contient le ſuſdict Mercure Philoſophal, appellé premiere matiere du corps parfaict, mets le en ſon vaiſſeau comme il faut, clair, lucide, & fond, bien bouché & clos par le ſeau des ſeaux, & le fais à eſchauffer dans ſon lieu bien preparé auec temperée chaleur par vn mois philoſophal continuel, le conſeruant en la fueur de la ſublimation iuſqu'àce qu'il commence à ſe purifier, s'eſchauffer, colorer, & congeler auec ſon humidité metallique, & ſe fixe tant qu'il ne puiſſe plus rien monter par la fumeuſe ſubſtance aerée, mais qui demeure fixe au fonds, alterée & priuée de toute viſqueuſe humidité, putifiée & noire qui s'appelle robe noire, tenebres, ou la teſte du Corbeau. Ainſi quand noſtre pierre eſt dans le vaiſſeau, & qu'elle monte en fumée, en haut, cette maniere ſe nomme ſublimation, & quand chet du haut en bas diſtillation, & deſcenſion, quand elle commence à tenir de la fumeuſe ſubſtance & ſe putrefier, & que par la frequente montée & deſcente ſe commence à coaguler, alors ſe forme la putrefaction, & le deuorant ſouffre, & finalement par le deffaut ou priuation de l'humidité de l'eau radicale, ſe faict la calcination & fixation en vn meſme temps par la ſeule decoction en vn ſeul vaiſſeau comme i'ay dict deſia, & d'auantage en cette ſublimation eſt faicte la vraye ſeparation des Elemens, pource qu'en noſtre ſublimation l'elixir d'eau ſe change en l'Element

Digitized by Google

terreſtre ſec & chaut, par laquelle choſe eſt manifeſte que la ſeparatiõ des 4. Elemens en noſtre Pierre n'eſt pas vulgaire mais philoſophale, Et pource il y a en noſtre Pierre ſeulement que deux Elemens formez, Sçauoir la terre & l'eau : mais la terre tient en ſon eſpois la vertu & la ſiccité du feu. Et l'eau contient en ſoy l'air auec ſon humide. Ainſi en noſtre Pierre nous n'auons que deux Elemens en veuë, encor qu'en effect en ayons quatre. Et par là tu peux iuger que la ſeparation des 4. Elemens eſt toute phificale non vulgaire & reelle, comme les ignorans font iournellement. Donc continuë la decoction au feu lent, iuſqu'àce que toute la matiere noire apparoiſſant en la ſuperficie, ſoit du tout temiſe par le magiſtere, laquelle noirceur eſt par les philoſophes nommée, Robe tenebreuſe de la Pierre, qui apres demeure claire, & eſt nõmée Eau mõdifiée de la terre, ou biẽ de l'elixir. Et note, que la noirceur qui apparoiſt, eſt ſigne de la putrefaction. Et le commencement de la diſſolution, eſt ſigne de la coniunction de deux Natures, & cette noirceur apparoiſt quelque fois en 40. iours, plus ou moins, ſelon la quantité, de la matiere, & la bõne induſtrie de l'ouurier qui ayde de beaucoup à la ſeparation de ladicte noirceur. Or mon fils, par la grace de Dieu tu as doreſnauant vn Element de noſtre Pierre qui eſt la terre noire, la teſte de Corbeau des autres dicte L'ombre obſcure, ſur laquelle terre comme ſur vn tronc tout le reſte à fondement. Et cette Element terreſtre & ſec, eſt nommé Laton, Taureau, Feces noires, noſtre Metal, noſtre Mercure. Et ainſi par la priuation de l'humidité aduſtiue qui eſt oſtée par la ſublimation Philoſophique le volatil eſt fix, & le mol eſt faict ſec & terre, voire ſelon Geber, eſt faite mutation de la complexion comme de la Nature froide & humide, en colere ſeiche, & de la liquide en l'eſpeſſe ſelõn Alphidius. Et ainſi eſt apparente l'intention des philoſophes quand ils diſẽt que l'operation de noſtre Pierre, n'eſt que changement de natures & reuolution d'Elemens. Tu vois donc comme par icelle incorporation, l'humide ſe fait ſec, & le volatil fixe, le ſpirituel corporel, & le liquide eſpois, l'eau feu, & l'air terre, & ainſi certainement changent leur vraye nature, & tous les 4. Elemens ſe circulent l'vn l'autre.

Digitized by Google

DE LA SECONDE OPERATION.

DEALBATION.

E le conuertit noſtre Mercure en Pierre blanche, & ce par ſeule decoction. Apres que la terre ſera ſeparée de ſon eau, alors ſe doit mettre le vaiſſeau ſur les Cendres, comme on vſe au fourneau de diſtillation, & diſtiller l'eau à feu lent au commencement, de maniere que l'eau vienne ſi doucement que tu puiſſes diſtinctement nombrer iuſques à quarante noms, ou bien dire cinquante ſix paroles, & ſoit obſerué cet ordre par toute la diſtillation de toute la terre noire, & ce qui ſe trouue au fonds du vaiſſeau, qui eſt la fece reſtée auec la nouuelle eau, alors ſe diſſoudra, laquelle eau contiendra trois ou quatre parts dauantage qu'icelles feces, afin que tout ſe diſſolue & conuertiſſe en Mercure & argent vif: Ie te dis que tu feras tant de fois cecy, qu'il n'en reſte que le marc. En cette diſtillation, n'y à point de temps determiné, mais ſe faict ſelon la grande ou petite quantité de l'eau, obſeruant touſiours la quantité du feu. Apres tu prendras la terre que tu auras reſeruée en ſon vaiſſeau de verre auec ſon eau diſtillée, & ainſi auec feu lent & doux, comme eſtoit celuy de la diſtillation, ou purification, ou bien vn peu plus fort, tu continueras, iuſques à ce que la terre ſoit ſeiche & blanche, & ait beu toute ſon eau en ſe ſeichant. Cela faict, luy mettras de l'eau ſuſdicte, & ainſi comme au commencement cõtinueras touſiours ta decoction, iuſques à ce qu'icelle terre ſoit entierement blanche, mõdée, & claire, & ait beu tout ſon eau. Et note que la dicte terre ſera ainſi lauée de ſa noirceur par ſa decoction, comme ie t'ay dit, pource qu'aiſément elle ſe purifie auec ſon eau & ſe mundifie, qui eſt la fin du magiſtere, & alors garderas icelle terre blanche diligemment, Car elle eſt Mercure blanc, magneſie blanche, terre feuillée. Apres tu prendras cette terre blanche rectifiée comme deſſus, & la mettras en ſon vaiſſeau ſur les cendres au feu de ſublimation, à laquelle donneras fort feu, iuſques à ce que toute l'eau coagulée qui ſera dedans, vienne en l'Alambic, & que la terre demeure au fonds bien calcinée: alors tu auras la terre, l'eau, & l'air, & bien que la terre contienne en ſoy la nature du feu, neantmoins il n'eſt point encore apparẽt en effect, comme tu verras, quand par plus grande decoction la feras deuenir rouge, tellement que lors tu veras manifeſtement le feu en apparence, & ainſi on doit proceder à la Fermentation de la terre blanche,

Digitized by Google

blâche, afin que le corps mort s'anime, & ſoit viuifié, & que ſa vertu ſe multiplie en infiny. Mais notez que le Ferment ne peut entrer dãs le corps mort, que moyennãt l'eau qui à faict le mariage & coniõction entre le Ferment & la terre blanche. Et ſçache qu'en tout Ferment on doit obſeruer le poids, afin que la quãtité du volatil ne ſurmõte le fixe, & que le mariage ne s'en aille en fumée: Car, dit Senior, Si tu ne conuertis la terre en eau, & l'eau en feu, l'eſprit & le corps ne ſe conioindront point enſemble. Et pour ce faire, prẽ vne lamine enflammée, & mets deſſus vne goutte de noſtre medecine, elle penetrera, & ſe colorera de parfaicte couleur, & ſera ſigne de perfection. Et s'il aduient qu'il ne teigne, reitere la diſſolution & coagulation, iuſques à ce que ſoit teignante & penetrante. Et notte, que ſept imbibitions ſont ſuffiſantes au plus, & cinq au moins, à ce que la matiere ſe liquifie, & ſoit ſans fumeé, & alors eſt parfaicte la matiere au blanc. D'autant que la matiere ſe fixe quelque fois en plus long-temps, & quelque fois en moindre, ſelon la quantité de la Medecine. Et notte que noſtre Medecine, depuis la creation de noſtre Mercure, demande le terme de ſept mois iuſques à la blancheur, & iuſqu'à la rouge cinq, que ſont douze.

DE LA TROISIESME OPERATION.

RVBIEICATION.

PRens de la Medecine blanche tant que voudras, & la mets auec ſon verre, ſur les cendres chaudes, tant qu'elle ſoit deſſeichée comme icelles. Apres donne-luy de l'eau du Soleil, qu'auras gardée à part pour la dicte beſoigne, & continuë le feu du ſecond degré, iuſques à ce que deuienne ſeiche, puis luy redonne de l'eau ſuſdicte, & ainſi ſucceſſiuement imbibe & deſſeiche, iuqſues à ce que la matiere ſe rubifie, & liqueſie comme cire, & coure ſur la lamine rouge, comme eſt dit, & alors ſera la matiere parfaicte au rouge. Mais note, qu'à toutes les fois tu ne dois mettre dauantage de l'eau Solaire que ce qu'il en faut pour couurir le corps, & non plus, & cecy ſe faict à ce que l'Elixir ne ſe ſubmerge, & ſe noye, & ainſi ſe doit continuer le feu iuſques à la deſſecation, & alors ſe doit faire la ſeconde imbibition, & ainſi procede par ordre iuſques à la perfection de la Medecine, ſçauoir iuſques à ce que la puiſſance de la digeſtion du feu la conuertiſſe en pouldre tres rouge, qui eſt le vray Huyle des Ppiloſophes, la Pierre ſanguinaire, le Pourprin Coral rouge & Rubis pretieux, le Mercure rouge, & la Teinture rouge.

Digitized by Google

PROIECTION.

TAnt plus tu dissoudras & congeleras, tant plus multipliera sa vertu iusqu'à l'infiny. Mais note, que la Medecine se multiplie plus tard par solution, que par Fermentation. Parquoy la chose soluë n'opere pas bien, si premier elle ne se fixe en ton Ferment. Neantmoins plus abonde la multiplication de la Medecine soluë, que Fermentée, d'autant qu'il y a plus de subtilization. Encore ie t'aduise qu'en la multiplication tu mettes vne part de l'œuure sur quatre de l'autre, & en peu de temps se fera poudre, selon le Ferment.

EPILOGVE SVIVANT HERMES.

AInsi tu separeras la terre du feu, le gros du subtil, doucement & auec grand esprit, c'est à dire, que tu separeras les parties vnies au four, par la dissolution & la separation des parties, comme la terre du feu, le subtil de l'espois, &c. Sçauoir la plus pure substance de la Pierre, iusqu'à ce que te demeure nette, sans aucune macule & ordure. Et quand dit, Elle monte de la terre au Ciel, & puis vne autrefois retourne en terre, faut entendre la sublimation des corps. Encore pour bien expliquer la distillation, il dit, Que le vent le porte dans son ventre, Sçauoir quand l'eau distille par l'Alambic, où il monte premierement par le vent fumeux & vaporeux, & apres retourne au fonds du vaisseau encore en eau; Voulant encore monstrer la congelation de la matiere, il dit. Sa force elle entiere si elle retourne en terre, c'est à dire, si elle est conuertie par decoction; Et pour generalement demonstrer toutes les choses susdictes, il dit, Et recepura la force inferieure & superieure, c'est à dire, des Elemens, d'autant que si la Medecine reçoit la force des parties legeres, Sçauoir de l'air & feu, elle pecepura aussi les parties plus graues & pesantes, se changent en eau & en terre, & c'est afin que les matieres ainsi perpetuellement conioinctes ayent permanence, demeurance, fermeté, & stabilité. Loüé soit DIEV.

FIN.

Acheué d'imprimer aux frais & despens du Sieur Traducteur, ce 6. Auril. 1612.

Digitized by Google

TRAITÉ DU MERCURE
ET
DE LA PIERRE DES PHILOSOPHES
DE GEORGES RIPLE'E.

MON tres-cher fils, je vous instruiray en cette benîte science qui a esté cachée par les anciens Philosophes, ausquels Dieu a bien daigné accorder une faveur si grande en consideration de leurs bonnes œuvres, & en vertu de leurs prieres; & au nom duquel aprés luy avoir adressé plusieurs fois les nostres, nous allons commencer de vous reveler un secret si important. Concevez donc que nostre matiere est le premier Estre de toutes les choses qui sont en terre, & qu'elle est estimée de vil prix & de tres-peu de consequence, comme vous le connoistrez plus clairement par la suite; car si l'eau s'incorpore avec la terre, elle sera la moins estimée de toutes les autres choses que nous voyons, mais si elle est fixée avec le feu, elle montera au suprême degré de la Nature; & par ce moyen vous pouvez connoistre la maniere par laquelle l'eau devient le plus considerable & le plus vil de tous les Estres créez; d'autant que c'est une maxime tres-constante, comme nous avons dit cy-dessus, qu'elle est de tres-vil prix, parce que nostre terre contient en elle ladite eau, & que dans cette terre sale & puante, vous trouverez une eau pure & claire, qui est nostre Sperme & nostre Quinteſſence, laquelle terre sale & puante pour lors ne peut estre d'aucun usage & ne vaut en quoy que ce soit. Quant à ce que j'ay dit que l'eau estoit le premier des Estres, nous le pouvons prouver en diverses manieres. Concevez, mon fils, que sans eau nous ne pouvons faire de pain ny autre chose quelconque que Dieu ait creé dans la Nature. De là vous comprendrez aisément que l'eau est la premiere matiere de toutes les choses qui naissent ou qui s'engendrent dans le monde. Et vous connoîtrez asseurément que rien ne croist ou s'augmente sans le secours des quatre Elemens. Et par consequent tout ce qui est elementé, doit avoir esté fait par la vertu des quatre Elemens, en la mesme maniere que l'origine de toutes choses naissantes ou croissantes se fait par le moyen de l'eau. Cependant ne croyez pas que cela s'entende de l'eau commune, mais de cette eau qui est la matiere de toutes les choses naturelles, & de laquelle chacune d'icelles est produite en son genre, & par consequent comprenez que l'air s'engendre premierement de l'eau, le feu de l'air, & la terre du feu. Maintenant pour vous parler plus familierement & en amy, & passant encore plus outre, je vous declareray peu [illegible] ce magistere des Sages, de peur que par nostre precipitation il ne nous arrive

Digitized by Google

ce que porte le commun Proverbe ; *Que celuy qui va trop vite, souvent arrive trop tard à la maiſon.* C'eſt pourquoy pour ſatisfaire à voſtre deſir, je parleray maintenant de la premiere matiere que les Philoſophes appellent Quinteſſence, & à laquelle ils donnent beaucoup d'autres noms pour la mieux cacher, parce qu'il eſt tres-certain que les quatre Elemens ſe rencontrent en elle dans leur plus grande exaltation. De là vous devez comprendre que ſi vous voulez avoir la Quinteſſence de l'homme, il eſt premierement neceſſaire que vous ayez l'homme, & de cette matiere vous n'aurez rien autre choſe. Prenez garde de bien obſerver cette verité. Car je vous dis que ſi vous deſirez avoir la Pierre des Philoſophes, il faut que vous ayez auparavant la Quinteſſence de la Pierre minerale, vegetable ou animale. Aſſemblez donc chaque eſpece & chaque genre avec ſon ſemblable, en ſorte que l'un ne ſoit pas ſans l'autre, & qu'il n'y ait rien contraire aux eſpeces, ou impropre au genre. Prenez donc garde de vous ſervir de choſes eſtrangeres & éloignées ; car des os, il ne ſe fait point de pierres, de meſme que des Gruës il ne s'engendre point des Oyes. Certainement ſi vous conſiderez cecy, vous en recevrez un fruit conſiderable par la grace de Dieu, au moyen de laquelle nous paſſerons encore plus outre pour vous parler de cette eau benîte, que l'on appelle eau du Soleil & de la Lune, laquelle eau eſt cachée dans le profond de noſtre terre, touchant laquelle terre vous devez remarquer que tout ce qui s'engendre a neceſſairement beſoin d'un maſle & d'une femelle pour recevoir l'eſtre deſquels l'agent & le patient ſont produits, & ſans le ſecours deſquels il ne ſe peut jamais faire aucune generation. D'où s'enſuit que vous ne pouvez pretendre aucun fruit des choſes dont les genres ſont differens. Toutefois ſi vous avez cette eau du Soleil & de la Lune, elle convertira en elle les autres corps & leurs humiditez naturelles par l'entremiſe de la chaleur du Soleil & de la Lune, & les rendra parfaits comme eux, ainſi qu'un enfant dans le ventre de ſa mere par le moyen de la cuite d'une chaleur temperée convertit les menſtruës en ſa nature & en ſon genre, c'eſt à dire en chair, en ſang, en os & vie, avec toutes les autres proprietez d'un corps vivant, dont il n'eſt pas à propos d'en dire preſentement davantage. Et par ainſi vous comprendrez que noſtre eau ſe convertira en un genre parfait avec les choſes de ſon genre ; car elle ſe congelera premierement en une ſubſtance huileuſe, laquelle par le moyen d'une chaleur temperée ſe convertira enſuite en gomme, qui pareillement par le moyen d'une parfaite chaleur du Soleil ſe tournera enfin en pierre. C'eſt pourquoy comprenez maintenant que d'une ſeule choſe, vous en avez trois, je veux dire, une huile, une gomme & une pierre. Apprenez auſſi que quand l'eau eſt tournée en huile, vous avez alors un eſprit parfait ; mais lorſque l'huile s'eſt convertie en une gomme dure, vous avez alors une ame & un eſprit parfaits. Et quand cet eſprit parfait & cette ame ſont tournez en pierre, alors vous avez un corps parfait, enſemble une ame & un eſprit : C'eſt ce que les Philoſophes appellent

Digitized by Google

leur Pierre, leur Elixir & la parfaite Medecine du corps humain, pourvû qu'elle ſoit fermentée avec ſon genre & ſa Quinteſſence. Sçachez, mon fils, qu'il y a diverſes quinteſſences, dont l'une ſert pour les corps humains, & l'autre à l'Elixir, pour la converſion des corps imparfaits des metaux. Car vous devez remarquer que la generation & l'augmentation des metaux, n'eſt pas ſemblable à l'accroiſſement du corps humain, parce que chaque genre convient à ſon genre, & chaque eſpece à ſon eſpece. Remarquez encore, que la premiere matiere de l'homme, par laquelle s'engendrent la chair, le ſang, les os & la vie, eſt l'humeur ſpermatique qui eſt la cauſe de la generation, au moyen de l'eſprit vital qui s'y trouve renfermé. Et lorſque la matiere s'engendre & ſe congele en corps, tirez-en la quinteſſence d'iceluy, avec laquelle vous nourrirez ce corps. Toutefois, mon fils, pour vous dire quelque choſe de plus, remarquez que l'eau ou la matiere, ou bien le ſperme dont l'homme eſt engendré n'eſt pas ce qui fait l'accroiſſement du corps, parce que s'il eſt bien nourry de ſon aliment naturel, alors la premiere matiere s'en augmentera, auſſi bien que le corps meſme; ſçavoir la premiere matiere en qualité, & le corps en quantité. La premiere matiere eſt celle qu'on appelle Quinteſſence: mais cependant apprenez que la Quinteſſence eſt une choſe, & que la matiere de l'accroiſſement en eſt une autre, & que l'augment des metaux (comme je l'ay déja dit cy-deſſus) n'eſt pas de meſme que l'accroiſſement du corps humain. Quoy que la Quinteſſence qui cauſe l'augment des metaux puiſſe devenir une medecine propre & ſalutaire pour les corps humains, en la meſme maniere que la Quinteſſence qui fait l'accroiſſement du corps humain, peut auſſi devenir une Medecine utile au corps des metaux, & partant, ainſi qu'il a eſté dit, la Quinteſſence eſt une choſe, & l'augmentation en eſt une autre. Vous voyez donc pour quelle raiſon noſtre eau eſt appellée la premiere matiere & le ſperme des metaux, puiſque c'eſt d'elle que tous les metaux ſont engendrez, & par conſequent vous avez beſoin d'elle au commencement, au milieu & à la fin de voſtre operation, puiſqu'elle eſt la cauſe de toute generation, veu que par ſa congelation elle ſe convertit en toute ſorte d'eſpeces de metaux, c'eſt à dire, en la premiere matiere de leurs eſpeces; c'eſt pourquoy on l'appelle le ſperme des metaux, & l'eau de vie metallique, d'autant qu'elle donne la ſanté & la vie aux metaux malades & à ceux qui ſont morts, & qu'elle marie l'homme rouge avec la femme blanche, je veux dire le Soleil & la Lune. On l'appelle encore lait virginal, car juſqu'à ce qu'elle ſoit unie avec le Soleil & la Lune, ou avec quelqu'autre corps que ce ſoit, excepté ſeulement à ceux qui ſont de ſon genre, elle peut eſtre toûjours appellée Vierge; mais auſſi-toſt qu'elle eſt jointe avec le maſle & la femelle, & qu'ils font une eſpece de mariage enſemble, au meſme temps elle ceſſe d'eſtre vierge, parce qu'elle adhere à eux, & qu'elle devient une & meſme choſe avec le Soleil & la Lune, qu'elle conjoint enſemble, & auſquels elle s'unit pour leur generation. Mais autant de temps qu'elle

Digitized by Google

demeurera vierge, on l'appellera lait virginal, eau benite, eau de vie, & de plusieurs autres noms encore.

Maintenant, mon fils, pour vous dire quelque chose du Mercure des Philosophes, apprenez que quand vous aurez mis vostre eau de vie avec l'homme rouge (qui est nostre Magnesie) & avec la femme blanche, qu'on appelle Albifique, & qu'ils seront tous conjoints ensemble, en sorte qu'ils ne fassent qu'un mesme corps, assurément c'est alors que vous avez le Mercure des Philosophes. Car aprés qu'il est joint en cette maniere avec le masle & la femelle, on nomme cette eau non seulement le Mercure des Philosophes, mais leur eau de vie, le sang de l'homme rouge, sa chair, son corps & ses os. Concevez donc qu'il y a plusieurs sortes de laict, sçavoir lait de vierge, laict de femme, & aussi le laict d'homme, lesquels aussi-tost qu'ils sont alliez ensemble, & que la femme sera devenuë grosse par la conception, c'est pour lors que cet enfant se doit nourrir de laict. Ainsi il est aisé de concevoir que ce laict n'est pas un laict de vierge, mais plutost c'est le laict de l'homme & de la femme, avec lequel l'enfant se doit toûjours nourrir jusqu'à ce qu'il soit devenu plus robuste, auquel temps il luy faut continuer une plus forte & plus ample nourriture. La nourriture que j'entens, c'est la fermentation qui luy donne sa forme, en vertu de laquelle il puisse esperer un œuvre viril. Car jusqu'à ce que l'enfant, c'est à dire, nostre pierre, ait tout à fait receu sa forme, & qu'elle ait esté fermentée avec son semblable, ce qui s'entend, avec le sang blanc du Dragon vert, & le sang rouge du Dragon rouge, soit que la Pierre soit blanche, soit aussi qu'elle soit rouge, elle ne pourra jamais faire un ouvrage parfait. Concevez donc, mon fils, que la premiere eau est cette eau & ce laict que Dieu a formé de la Nature, & qu'elle est veritablement cause de generation, comme nous l'avons remarqué cy-dessus. Pour lors, aprés la conjonction qui se fait de ce mariage, ils engendrent l'eau de vie & le laict des Philosophes, avec lequel ou avec lesquels vous augmenterez & nourrirez sans cesse vostre Pierre.

Je pourrois vous en dire beaucoup davantage sur cette premiere matiere, mais ce que je vous en ay dit, est suffisant, pour éviter toute sorte d'obscuritez en mes paroles; venons enfin, avec l'aide de Dieu, à la pratique de cette Pierre des Philosophes. Remarquez donc, mon fils, de mettre exactement ces trois matieres (qui ne sont pourtant qu'une mesme chose) dans un vaisseau de verre, & que vous les y laissiez doucement putrefier; Mettez enfin l'alambic sur vostre vaisseau, & tirez-en toute l'eau que vous en pourrez distiller. Laquelle distillation vous ferez au Bain-Marie, mettant ensuite vostre vaisseau sur le feu de cendres, y faisant un feu lent pendant douze heures: pour lors retirez vostre matiere du vase, & la broyez seule, sans y meſler de l'eau que vous en aurez tirée par distillation. Ensuite estant bien broyée, remettez-là dans le vase, y versant par dessus l'eau distillée, & aprés l'avoir bien bouché, mettez-le dans le bain pendant trois jours, puis la distillez au mesme

Digitized by Google

bain, comme vous avez cy-devant fait, alors elle ſera beaucoup plus noire qu'auparavant. Ce que vous reïtererez par trois fois, & ne la broyant plus enſuite, vous y verſerez toûjours par deſſus l'eau que vous en diſtillerez; & à chaque diſtillation, vous y donnerez un feu convenable pendant ſix heures ou davantage, juſques à ce qu'elle devienne mediocrement ſeche. Alors mettez-y derechef voſtre eau, & la diſſolvez encore au bain avec la chappe aveugle: Et à toutes les diſtillations que vous en ferez, vous en devez ſeparer le flegme, c'eſt à dire, rejettant au commencement les ſix ou ſept premieres gouttes d'eau de chaque diſtillation. Obſervant cet ordre, vous ferez en ſorte qu'elle boive de ſa propre eau, ſept fois autant qu'elle peſoit au commencement. Alors elle ſera d'une couleur blanche, & d'autant plus blanche qu'elle aura bû davantage de ſa propre eau. Et c'eſt ce qu'on appelle l'Elixir blanc.

Outre que noſtre eau s'appelle Homogene, & de pluſieurs autres noms, remarquez encor que cette eau & cette premiere matiere engendrent tant la Pierre rouge que la blanche. Apprenez auſſi que quand cette premiere matiere eſt pouſſée juſques à une parfaite blancheur, alors la fin de l'un eſt le commencement de l'autre, c'eſt à dire, de la Pierre rouge, qui eſt noſtre Magneſie rouge, & le cuivre vierge, comme nous l'avons marqué au commencement. Faites en ſorte, mon fils, de bien comprendre le ſens de ces paroles. Noſtre cuivre vierge eſt noſtre or; je ne dis pas neanmoins que tout cuivre ſoit or. Pareillement, noſtre cuivre eſt noſtre ſoufre-vif: mais tout ſoufre-vif n'eſt pas le noſtre. De meſme l'Argent-vif, c'eſt noſtre Mercure: je ne dis pas pourtant que l'argent-vif vulgaire, ſoit noſtre argent-vif: mais comme j'ay dit cy-deſſus, cette eau de vie, qui eſt noſtre Sperme & noſtre premiere matiere, eſt noſtre Mercure & noſtre eſprit de vie, lequel ſe tire de cette benite terre d'Ethiopie, qu'on appelle Magneſie, & à laquelle on donne encore beaucoup d'autres noms.

Au reſte, remarquez mon fils, qu'il n'y a point de parfaite generation ſans corruption, car la corruption cauſe la pureté, & la pureté la generation. Conſiderez donc que noſtre venin ſtiogeant, donne teinture & la reçoit pareillement ſans ceſſe, & c'eſt ce que nous appellons noſtre corps, noſtre ame & noſtre eſprit; & lors qu'ils ſont joints & unis enſemble, ils ne deviennent qu'une ſeule & meſme choſe, hors laquelle il n'y a & n'y aura jamais rien. C'eſt pourquoy nous tenons que celuy-là ne doit pas paſſer entierement pour ſage qui croit qu'il ſe puiſſe trouver une autre Medecine tranſmuable en Sol ou Lune. Laquelle Medecine à la verité ne vous ſera pas d'une grande utilité, ſi elle n'eſt meſlée avec le corps, car alors elle perfectionnera ſon ouvrage ſuivant la forme à laquelle elle eſt née; car elle n'a jamais receu l'eſtre que pour devenir corporelle. De plus, ſçachez qu'il y a autant de difference entre la premiere matiere (que l'on appelle Sperme des metaux) & la Medecine, qu'il y en a entre ladite Medecine & l'or. Car le Sperme ne

N.

Digitized by Google

ſera jamais Medecine ſans corps, ny la Medecine metail ſans ſe corporifier. Il y a encore beaucoup de difference entre l'Elixir & la Medecine, de meſme qu'entre le Sperme de l'homme & de la femme, avec l'enfant qui s'engendre d'eux dans la matrice. Vous voyez maintenant que le Sperme eſt une choſe & l'enfant un autre, quoy qu'ils proviennent tous deux d'une meſme racine & d'un meſme genre, & qu'ils ſoient une ſeule choſe, une ſeule operation, & enfin un ſeul vaiſſeau, bien qu'on luy donne divers noms. Eſtant veritable que l'enfant naiſt de l'homme & de la femme, quoy que l'homme ſoit une choſe & la femme une autre, encore bien que tous ne ſoient que d'un meſme genre. C'eſt auſſi ce que vous devez entendre en la compoſition de noſtre Pierre. Quant à ce que j'ay dit cy-deſſus, que la corruption eſt cauſe de la generation, c'eſt une verité; car vous devez ſçavoir que toute choſe en ſa premiere matiere eſt corrompuë & amere, & que cette amertume & cette corruption s'appelle un venin teingeant, qui donne pourtant la vie à toutes les choſes vivantes. Ce que vous connoiſtrez clairement, ſi avec juſte raiſon vous examinez les natures des choſes. Et faites, mon fils, une ſerieuſe reflexion, que quand Lucifer, cét Ange de ſuperbe, ſe revolta principalement contre Dieu, & qu'il eût tranſgreſſé le commandement du Tres-haut, ce coup luy devint fâcheux, tres-dur & amer, ne plus ne moins que la chûte & l'infidelité de nos premiers Peres Adam & Eve, qui fut bien-toſt punie de la mort qui s'en enſuivit, laquelle leur cauſa une corruption & une amertume inſupportable, auſſi bien qu'à nous, en qui cette meſme corruption s'eſt eſtenduë. Je pourrois vous rapporter beaucoup d'autres ſemblables exemples, s'il en eſtoit beſoin: Mais les paſſant ſous ſilence pour parler de ce qui fait plus à noſtre propos, remarquez avec ſoin que de tous les fruits precieux qui naiſſent de la terre, leur premiere matiere eſt amere & aſpre, en ſorte qu'elle retient encore quelque marque de cette premiere corruption, & precedente pourriture, laquelle amertume neanmoins par le moyen de l'action continuelle d'une chaleur douce & naturelle eſt convertie en une extrême douceur. Maintenant, mon fils, ſi vous avez de l'entendement, ce que je viens de vous dire en peu de paroles vous doit ſuffire, pour pouvoir penetrer plus avant dans les myſteres cachez de la Nature, & concevoir ma penſée. Souvenez-vous donc bien que ſuivant le Proverbe ancien, celuy qui n'a pas gouſté les choſes ameres, n'a pas merité de goûter celles qui ſont douces & agreables.

Pour vous dire maintenant quelque choſe de plus touchant noſtre Airain, ſçachez que le mot d'Airain ſignifie une choſe ſtable, ou eau permanente: Et ce qu'il faut encore conſiderer dans la nature de noſtre Airain, ſont les quatre lettres myſterieuſes de ſon nom, qu'on appelle B.R.A.S. Lequel mot proprement eſt Anglois, & ſignifie en noſtre Langue, *Airain*. En premier lieu, la lettre B. ſignifie le premier corps de noſtre œuvre, lequel eſt noſtre olive douce & amere, & noſtre airain

permanent en ſa forme. Secondement l'R, marque la racine de noſtre œuvre & la ſource de l'humeur radicale permanente, qui eſt noſtre teinture & roſe rouge, qui putrifie & purifie toutes choſes pour leur donner l'eſtre conformément à leur genre. Enſuite l'A, vous donne à connoiſtre noſtre pere Adam, le premier des hommes, duquel eſt née Eve, la premiere des femmes. D'où vous pouvez apprendre que dans noſtre magiſtere, il y a pareillement un maſle & une femelle. Remarquez donc que noſtre airain eſt le commencement de noſtre œuvre, noſtre or & noſtre olive, d'autant qu'il eſt la premiere matiere des metaux, de meſme que l'homme eſt l'origine de l'homme & de la femme. Enfin l'S, ſignifie l'ame de noſtre vie, je veux dire cet eſprit de vie que Dieu inſpira dans Adam, & dans toutes les autres creatures, lequel eſt appellé Quinteſſence.

Davantage, je vous dis, mon fils, que par ces quatre lettres nous entendons les quatre Elemens, ſans leſquels rien ne s'engendre dans la Nature. Ces lettres ſignifient encore le Soleil & la Lune, qui ſont la cauſe de toutes les choſes vivantes, de leur germe & accroiſſement. Et partant dans ce nom compoſé de quatre lettres conſiſte toute noſtre operation, parce que dans noſtre airain ſe trouve le maſle & la femelle, deſquels naiſt celuy que l'on appelle *Engendré*. Remarquez donc bien, mon fils, ce qui eſt ſignifié par noſtre airain doux, que l'on appelle noſtre *Sandiver*, ou noſtre Sel-nitre, qu'on nomme auſſi ſang de Dragon, Sol & Lune; enfin noſtre Mercure & noſtre eau de vie, & de divers autres noms dont les Philoſophes ont parlé obſcurément & ſous des Enigmes. Vous devez donc ſçavoir que noſtre premiere matiere n'eſt ny l'or ny l'argent commun, ny de la nature des corroſifs, ny d'aucunes autres choſes eſtrangeres deſquels ſe ſervent aujourd'huy ceux qui ſont dévoyez, & qui ne ſemblent marcher qu'en tâtonnant dans les tenebres. Donnez-vous de garde enfin de ne vous ſervir d'aucune choſe de genre different, parce que vous devez eſtre aſſeuré que l'on ne peut recueillir que ce que l'on aura ſemé. Au reſte, concevez que quand noſtre Pierre eſt parfaite & achevée dans ſon propre genre, elle ſera pour lors une pierre dure qui ne ſe diſſout pas facilement. Toutefois ſi vous y joignez ſa femelle, elle ſe tournera en huile, qu'on appelle l'huile des Philoſophes, l'huile incombuſtible, & de pluſieurs autres noms.

Sçachez auſſi qu'il y a diverſe ſorte de fermentations, les unes corporelles, les autres ſpirituelles. Les corporelles en quantité, & les ſpirituelles en qualité. La fermentation corporelle augmente le poids & la quantité de la Medecine; toutefois elle n'a pas tant de force que la Medecine meſme, ou que la fermentation ſpirituelle, car elle augmente la Medecine ſeulement en quantité, & non en vertu: mais la fermentation ſpirituelle l'augmente en l'une & l'autre maniere, en ſorte que là où la corporelle a pouvoir ſur cent, la ſpirituelle a puiſſance ſur mille. Outre que toutes les fois qu'elle eſt fermentée par des qua-

Digitized by Google

litez spirituelles, elle retient toûjours le mesme nom de Medecine; mais lors qu'elle est fermentée avec une substance corporelle, on la nomme Elixir. Il y a donc diverses façons de fermenter, de mesme qu'il y a de la difference entre la Medecine & l'Elixir; car l'un est spirituel, & l'autre est corporelle. Apprenez aussi que pendant que le ferment sera spirituel, il sera toûjours en gomme & huile liquide, qu'on ne peut aisément transporter d'un lieu en un autre: mais lorsque vostre Pierre sera en poudre, ce sera une Pierre que vous pourrez porter par tout dans vostre bourse. Par consequent vous voyez maintenant la difference qu'il y a entre la Medecine & l'Elixir. Il n'y en a pas moins entre l'Elixir, l'or & l'argent; d'autant que l'or & l'argent sont de difficile fusion, au contraire de l'Elixir, qui se fond en mesme temps & facilement à la flamme d'une chandelle. D'où vous ne connoistrez que trop combien il y a de difference de nostre composition, au temperament d'icelle.

Enfin pour dire quelque chose du boire & du manger qui leur sert de nourriture, concevez que leur viande se prend des Pierres aëriennes, & que leur breuvage se tire de deux corps parfaits, qui sont le Soleil & la Lune. La boisson qui se tire du Sol s'appelle Or potable; celle qui se tire de la Lune se nomme le lait de la Vierge.

Maintenant, mon fils, nous vous avons parlé assez clairement si la grace divine ne vous manque point; car la boisson qui se tire du Sol est rouge, & celle qui se tire de la Lune est blanche, & partant l'un s'appelle Or potable, & l'autre Lait Virginal; l'un aussi est masle & l'autre est femelle, quoy que l'un & l'autre prenne son origine d'une mesme source & d'un mesme genre. Pensez donc aux paroles que je viens de vous dire, autrement si vous vous égarez dans les tenebres, il ne se peut qu'il ne vous en arrive du mal faute d'intelligence. Faites en sorte que vous soyez diligent à la circulation de la roue Philosophique, c'est à dire, afin que vous sçachiez tirer l'eau de la terre, l'air de l'eau, le feu de l'air, & la terre du feu, & que toutes ces choses enfin soient extraites d'une mesme tige & racine, c'est à dire, de leur propre genre; & que vous les nourrissiez de leur propre viande & nourriture naturelle, dont leur vie puisse estre entretenuë sans cesse. Quiconque donc a de l'entendement, comprenne ce que j'ay dit, ne m'estant pas permis d'en dire davantage; Et toy, mon fils, si tu as bien entendu & compris ce que j'ay representé cy-dessus, je ne doute point que tu ne cache avec soin des secrets si grands & si considerables.

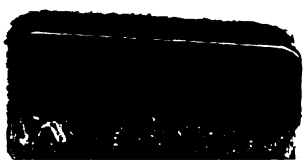
FIN.

BIBLIOTECA DEL COLEGIO DE S. CARLOS

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google